

Pour \$17,500,000, un parc sur le Saint-Laurent

par Henri POUPART
collaboration spéciale

Les Montréalais et les résidents des municipalités environnantes sont peut-être à la veille d'avoir le plus magnifique parc de récréation naturel, qui sait...? Il s'agit du projet "un fleuve, un parc". Ce plan d'aménagement a été préparé par la Fédération québécoise de la faune, sous le contrôle de son président, M. Tony LeSauter.

Ce projet, que l'on qualifie d'utopi-

que au début des recherches, pourrait très bien devenir réalité si les gouvernements veulent bien s'en occuper la peine. Il s'agit de la récupération des deux rives du Saint-Laurent, de Montréal jusqu'à la hauteur de Sorel ainsi que de la récupération des 113 îles qui se trouvent dans ce tracé.

La Fédération québécoise de la faune vient de dévoiler les plans d'aménagement de ce territoire et du même coup, rend publics les résultats

de recherches menées au cours des trois dernières années. Cette enquête aura coûté \$170,000 dont la grande partie provenait des fonds attribués aux programmes Perspective-Jeunesse.

Les résultats de ces travaux ont été compilés dans un rapport de douze volumes. Ces dossiers contiennent une description générale du projet, une enquête sociologique et d'opinions populaires, l'inventaire des oiseaux, des

animaux, des poissons, de la flore terrestre et des types de sol. De plus, quatre de ces volumes sont consacrés aux recommandations pour la planification, estimés des coûts, les zones prioritaires et la dégradation écologique sur ces espaces verts.

Ce rapport impressionnant révèle que la récupération des îles et des rives faisant l'objet de ce projet coûterait \$17,750,000 à la province. Le président de la F.Q.F. nous faisait re-

marquer que si l'on pouvait se permettre de dépenser \$350 millions pour les Jeux olympiques qui ne dureront que deux semaines, ou encore \$7 milliards pour l'exploitation de la baie James, il est sûrement possible de trouver l'argent nécessaire pour sauver ce territoire naturel et en faire un parc dont tous les citoyens profiteraient.

Une des principales caractéristiques de ce plan est de conserver le plus

possible l'aspect naturel des îles et des rives à l'état sauvage. Aucune construction de béton n'est prévue: quai, routes ou autres. De plus, aucune circulation motorisée ne serait permise dans les îles. Les moyens de locomotion seraient la marche à pied, la bicyclette, le ski de fond, la raquette, l'équitation.

Voir PARC, page A 6

Autres informations en page C 1



LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL
MERCREDI 21 MARS 1973,
89e ANNÉE, No 68,
124 PAGES, 8 CAHIERS

MONTREAL-METRO. 15c

météo

Ensoleillé, périodes nuageuses.
Maximum 35° Minimum 20°
Demain: ensoleillé.
Détails à la page A 2.

AUJOURD'HUI



Le nu jadis tabou...

Dans sa chronique sur la photographie, Antoine Désilets traite aujourd'hui du nu, jadis tabou, devenu propice à l'effort de création du photographe. "Les plus beaux nus, conclut-il, comportent un strict minimum de tonalités différentes". En deuxième partie, des précisions importantes sur le concours du photographe amateur de l'année qui prendra fin le 30 avril. Ci-haut, un nu de Bernard Fredette, de Montréal, pris avec un Pentax spotmatic, 55 mm.

— page A 12

SOMMAIRE

Arts et spectacles: F 6 à F 9
Bandes dessinées: C 15
"Chacal": G 11
Cinéma: F 8
Décès, naissances, etc.: H 9, H 10
"Dites-moi, docteur": E 5
Économie: C 4 à C 8
Éditorial: A 4
Êtes-vous observateur?: H 5
Horoscope: E 14
Informations étrangères: F 1, F 2, F 4
"Mot-mystère": H 10
Mots croisés: F 11
Petites annonces: G 9 à G 17, H 2 à H 8
Radio et télévision: F 9
Religion: E 1, E 2
Sports: D 1 à D 12
Tribunaux: C 12, C 16, C 17
Vivre aujourd'hui: E 2 à E 14

Le crime organisé

Le plan de l'enquête est rigide et sera respecté jusqu'à la fin

— Me Charles Cliche

par Bernard MORRIER

- Des noms de politicien, vedette et autres cités.
- "Savonnage" en règle de certains journalistes.
- Condamnation d'un témoin à deux mois de prison.
- Aveu d'une perte de \$200,000 dans une série de prêts peu usuels.

• Un salarié moyen "gâte" son tailleur avec plus de la moitié de ses revenus annuels.

Tels sont les faits saillants qui ont marqué hier la reprise des audiences publiques de la Commission d'enquête sur le crime organisé.

Dans un premier temps, l'ex-cabaretier Vincenzo Soccio, âgé de 66 ans, qui s'est décrit comme un organisa-

teur de l'Union nationale, en 1960, a accusé l'ancien député UN de Saint-Jacques et ex-ministre des Affaires municipales, M. Paul Dozois, de lui avoir fait perdre son permis de vente d'alcools, du temps qu'il était co-propriétaire du café "Bérêt bleu", rue Sainte-Catherine est.

Au procureur de la commission, Me Charles Cliche, qui lui demandait

pourquoi M. Dozois aurait agi ainsi, Soccio a répondu: "M. Dozois ne m'aimait pas et il a fait des pressions auprès des libéraux pour qu'ils m'enlèvent ma licence."

Le témoin avait toutefois dit auparavant qu'il avait perdu son permis de vente d'alcools "pour avoir fermé son établissement après les heures

permises et pour des raisons politiques".

Soccio partageait la propriété du "Bérêt bleu", avec Roméo Buccì et Frank d'Asti, après avoir acheté les actions que détenait Peter Adamo.

Antérieurement, Soccio administrait, avec Diodato Mastracchio, Giuseppe

Voir L'ENQUETE, page A 6



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Séduit par le charme de notre reporter Lilianne Lacroix, le taciturne Borzov s'est un peu dégelé, se laissant même aller à quelques confidences.

Borzov-le-taciturne se confie

par Lilianne LACROIX

Il aurait fallu m'avertir. J'ignorais que c'était un privilège rare d'interviewer Valeri Borzov, double champion olympique à Munich, dans des conditions favorables. Il ne parle pas beaucoup, ça d'accord. Mais assise à ses côtés dans l'avion qui nous amenait de New York à Montréal, j'avais la chance de m'entretenir avec lui

pendant au moins une heure sans qu'il puisse se défilier.

Et j'ai eu l'audace ou plutôt l'idée inepte de mettre court à l'entretien. Pourquoi? Tout simplement parce que l'avion n'a jamais été mon moyen de locomotion préféré et que je souffre de ce qu'on appelle communément le mal de l'air.

Cela ne se fait pas, direz-vous, avec

une vedette telle que Borzov, peut-être, mais lui a eu l'air d'assez bien prendre la chose. Il a simplement souri en m'assurant qu'il me reverrait à l'hôtel, et ne manquant pas d'ajouter "à l'heure que tu choisiras".

Puis s'apercevant que je ne tenais pas du tout à poursuivre l'entretien, il s'est adossé et a fermé les yeux jusqu'à l'arrivée à Montréal.

Et je l'ai revu à l'hôtel, à l'heure qu'on m'a assignée, et sans interprète. D'abord parce que Borzov se débrouille en anglais, même s'il ne l'avouera jamais à un journaliste, et aussi parce que l'interprète était occupé ailleurs. Celui-ci devait toutefois nous rejoindre dès qu'il le pourrait.

Voir TACITURNE, page A 6

par Nicole PERREAULT

"Par quel bout faut-il commencer l'enquête?"

En guise de diversion à la Commission d'enquête sur le crime organisé, pourquoi ne pas conjuguer le futur antérieur dans les vieux exemplaires de LA PRESSE...!

"Par quel bout faut-il commencer l'enquête?" Cette interrogation chatouille dès octobre 1894 l'esprit des commissaires-enquêteurs! A cette époque, Montréal, ville ouverte, compte environ 600 rues dans lesquelles se dressent 16,000 maisons peuplées de 250,000 habitants. Pour veiller sur la paix et le bon ordre de la mégapole en puissance, huit détectives et 300 constables!

Mais dans la cité sans voiles, des ligues de citoyens maugréent contre l'inefficacité de la police. A leur demande, le conseil municipal, dirigé par le maire Villeneuve, nomme une commission d'enquête sur l'administration générale de la police.

Des conseillers municipaux composent donc l'organisme improvisé de façon artisanale, tantôt d'énommé commission, tantôt comité, dont le conseiller Rainville assume la présidence.

En cette décennie de fin de siècle, les clameurs populaires s'achèment, semble-t-il, directement chez les édiles même par la voie épistolaire. "La sécurité de la vie et de la propriété des citoyens, aussi bien que l'efficacité effective des lois criminelles tendant à protéger le bon ordre social exigent la confiance absolue des citoyens dans l'organisation du corps de police de cette cité", s'empresse d'écrire des contribuables au président Rainville.

"Nous osons espérer que votre comité donnera aux citoyens de cette ville toute la latitude nécessaire pour étudier à fond tout ce qui pourrait toucher à l'organisation, à la disci-

Voir MONTREAL, page A 6

Au lendemain d'une folle nuit...

par Réal PELLETIER

— 1 —

La vieille dame très digne s'est payée une folle nuit de progrès et elle se découvre, ce matin, des maux de tête.

Toronto s'est laissée aller, depuis dix ans, à la griserie de la croissance, mais elle cherche aujourd'hui, avec une certaine anxiété, à savoir où tout cela la conduit.

Le bilan de la dernière décennie est l'un des plus remarquables du monde: un espace industriel qui atteint maintenant un rayon de trente milles; un centre-ville qui n'en finit plus de grimper; une population métropolitaine qui augmente sans arrêt.

Mais il y a aussi l'envers du

décor: la pollution par l'automobile; une circulation qui devient impossible aux heures de pointe; la prolifération des parcs de stationnement qui défigurent le centre-ville comme la lèpre; une hausse du taux de la criminalité; la pègre qui montre le bout du nez; le coût de la vie, celui du logement en particulier, qui augmente à vue d'oeil.

De plus en plus nombreux sont les Torontois qui entrent en angoisse le jour où la ville pourrait atteindre la densité de New York, avec les problèmes sociaux que cela comporte. Le vertige tend à se substituer à la fierté, fierté basée notamment sur le fait d'être en voie de supplanter Montréal comme métropole du Canada.

L'hôtel de ville de Toronto témoi-

gne à la fois de cette grandeur nouvelle et de ces malaises.

La rotonde désormais célèbre, flanquée de ses deux gratte-ciel convexes, illustre magnifiquement l'esprit nouveau qui souffle sur la ville. Cette construction superbe a donné le coup d'envoi de la transformation du centre-ville. Depuis dix ans, la construction à Toronto a atteint par moments le taux d'activité per capita le plus élevé au monde.

Gratte-ciel

Le visiteur est d'abord frappé, bien sûr, par l'émergence des nouveaux gratte-ciel: Commerce Court, 56 étages; Toronto-Dominion Center, 53 étages; dans ce même complexe, on vient de commencer, cinq ans avant terme, l'érection d'une nouvelle tour d'une trentaine d'étages. La demande est là.

Et ce n'est pas tout. La Banque de Montréal, "notre" banque, dépassera bientôt ses rivales avec une tour en construction de 70 étages. Le Canadien National et le Canadien Pacifique de leur côté unissent leurs efforts dans un projet fantastique d'un milliard de dollars qui donnera naissance à un vaste centre de communications.

Ce centre sera doté de la construction la plus élevée du monde, soit une gigantesque antenne — quelque 1,800 pieds — sur laquelle se grefferont les radiodiffuseurs de la Ville Reine. Radio-Canada a d'ailleurs choisi d'installer son nouveau siège pour les réseaux anglais dans ce complexe. Ce sera, en somme, une sorte de "cité des ondes", pour ceux qui se rappelleront les premiers projets du maire Drapeau.

Voir FOLLE NUIT, page A 5



mini-presse

le monde

■ L'International Telephone and Telegraph a reconnu hier avoir envisagé de provoquer un chaos économique au Chili. Cet aveu a été fait devant une sous-commission sénatoriale enquêtant sur des allégations selon lesquelles la compagnie aurait tenté d'empêcher l'accès au pouvoir du président Allende.

■ Le Koweït encore menacé par de fortes concentrations de troupes irakiennes à ses frontières et ayant déjà subi une attaque hier, se déclare résolu à défendre son territoire et à faire appel à l'aide de la Ligue arabe.

■ 250,000 ouvriers danois ont dé-

clenché aujourd'hui une grève qui paralyse une bonne partie de l'économie du pays, à la suite d'une impasse dans les négociations pour la signature d'une nouvelle convention collective de deux ans.

■ Seule une résolution de compromis peu inquiétante pour les États-Unis pourrait être adoptée au Conseil de sécurité en ce qui touche le canal de Panama. Cet État aura toutefois réussi à mobiliser l'attention du monde sur la question, estiment les observateurs. Le canal est aujourd'hui une question intéressante à l'Amérique latine tout entière.

métro

■ Les citoyens de la région de Montréal pourront jouir d'un vaste parc si le gouvernement accepte un projet lancé hier par la Fédération québécoise de la faune. Il s'agirait de récupérer les deux rives du Saint-Laurent de Montréal à Sorel ainsi que 113 îles afin de les conserver à l'état naturel et d'en permettre l'accès à la population. Le coût du projet est estimé à \$17,750,000.

■ Pour éviter sa mise sous tutelle ou tout simplement sa fermeture,

l'hôpital Préville devra procéder à de nombreuses et profondes transformations exigées par le ministère des Affaires sociales, à la suite de l'enquête effectuée après les dénonciations du Conseil central des syndicats nationaux.

■ Le conseil municipal de Pointe-aux-Trembles obligera la compagnie Pétrofin à utiliser des égouts privés pour déverser les eaux usées provenant de son usine de traitement.

le Canada

■ Le gouvernement fédéral a déjà déboursé \$300,000 pour aider les Indiens de la Baie James à faire valoir leurs droits devant les tribunaux et il se peut qu'il porte cette aide à \$500,000 d'ici peu. Toutefois, les conservateurs et le NPD reprochent au gouvernement de ne pas avoir lui-même pris des procédures pour la défense des droits des quelque 6,000 autochtones touchés par les travaux de la Baie James.

■ La troisième session de la 29e législature de l'Ontario s'est ouverte hier. Le gouvernement conserva-

teur de M. William Davis y a annoncé des mesures destinées à préserver les bonnes terres agricoles, à développer l'activité forestière et à créer une vaste ceinture verte de 75 milles allant de Dundas, près de Hamilton, à Oshawa.

■ Le déficit de la balance commerciale des États-Unis a profité principalement au Japon et au Canada. Dans ses échanges avec les États-Unis, le Canada est passé d'un déficit d'un milliard en 1960 à un excédent de trois milliards en 1972.

le Québec

■ Les partis de l'opposition ont reproché au gouvernement Bourassa de se préoccuper davantage de son image que de ses besoins réels de la population, de faire semblant d'agir et de se complaire dans l'immobilisme.

■ Me Charles Cliche, procureur de la commission d'enquête sur le crime organisé s'en est pris hier aux journalistes pour avoir laissé entendre que de nombreux témoins avaient été interrogés à l'insu du

public. Il a dit que les quelques témoins ainsi interrogés étaient des victimes du crime organisé sur lesquels on ne voulait pas laisser planer des soupçons.

■ La population de Plessisville est en ébullition à la suite de la décision du ministère des Affaires sociales de fermer l'hôpital du Sacré-Coeur dans cette ville. Des magasins et des écoles sont fermés; 2,000 personnes veulent aller manifester à Québec.

Manifestations à travers le monde contre l'emprisonnement des chefs

par Jean-Claude TRAIT
envoyé spécial de LA PRESSE

BRUXELLES — Les travailleurs des cinq continents viennent de s'élever, par la voix de la Confédération mondiale du Travail, contre l'emprisonnement des trois chefs syndicaux québécois : Marcel Pepin (CSN), Louis La Bergerie (FTQ) et Yvon Charbonneau (CEQ). En outre, il est prévu, d'ici peu de temps, des actions et des manifestations à travers le monde entier de la part de ces mêmes travailleurs, qui se chiffrent par centaines de millions.

C'est ce que déclarait, hier après-midi, à Bruxelles, au journaliste de LA PRESSE, M. Jean Brück, secrétaire général de la Confédération mondiale du Travail (CMT).

"Nous tentons, a précisé notamment M. Brück, d'aboutir présentement à une solution par l'amiable avec le gouvernement du Canada, donc indirectement avec le gouvernement du Québec. Devant le peu de collaboration dont font preuve les autorités canadiennes et québécoises, nous estimons d'ores et déjà que cette tentative est vraisemblablement vouée à l'échec.

Semaines de solidarité

"C'est pourquoi nous envisageons de prendre, d'ici peu, d'autres mesures et de faire appel à la solidarité de tous les travailleurs du monde. Pour com-

mencer, à partir du 13 avril jusqu'au 7 mai, nous instaurerons, à cheval les uns sur les autres, plusieurs semaines de solidarité dans les cinq continents. Les travailleurs de l'Europe, puis ceux de l'Afrique, ceux de l'Asie, ceux de l'Amérique latine, enfin ceux de l'Amérique du Nord seront donc appelés à appuyer leurs confrères québécois ainsi qu'à manifester leur désapprobation face à la répression mise en place par les autorités canadiennes et québécoises envers l'action syndicale au Québec".

Dans le cas où ces mesures se révéleraient insuffisantes, d'autres, sans doute plus efficaces, seront mises sur pied. Et M. Brück n'a pas voulu s'étendre davantage sur ce sujet afin de ne pas dévoiler les tactiques que la CMT entendrait alors déployer.

Par ces actions et ces pressions, la CMT espère ainsi :

- obtenir la libération immédiate des trois chefs syndicaux québécois;
- faire annuler les amendes extrêmement lourdes infligées aux syndicats québécois;
- obtenir la suppression, ou tout au moins une modification radicale, de la législation anti-syndicale préconisée par le gouvernement du Québec (bills 19 et 89);
- obtenir l'assurance, après une négociation loyale et honnête avec les organisations syndicales québécoises, que les autorités détermineront avec ces mêmes organisations syndicales

les modalités de l'exercice du droit de grève dans la fonction publique. Jusque-là, la CMT a déposé une plainte auprès de l'Organisation internationale du travail (OIT) contre le gouvernement du Canada.

Répression inacceptable

M. Brück n'a pas mâché ses mots à propos de l'emprisonnement des trois chefs syndicaux québécois : "Il nous paraît aberrant que, dans une situation de conflit réglée par une négociation, les responsables de l'action qui a mené au conflit et à la négociation, soient poursuivis. Politiquement, cela nous paraît une erreur. Les condamnations prononcées (incarcération des chefs syndicaux et amendes s'élevant à \$250,000 aux syndicats) sont extrêmement lourdes. Enfin, ce sont les plus graves, à notre connaissance, jamais infligées dans ce domaine.

"Cette répression syndicale de la part des autorités canadiennes est humainement inacceptable. D'autant plus qu'elle est exercée, non pas dans un pays totalitaire ou dictatorial, mais dans un pays moderne, sain, industrialisé et qui se dit être un de ceux qui respectent le plus la liberté. Je vous assure que jusqu'ici, nous avons eu moins de peine à faire entendre raison à des gouvernements dictatoriaux, sur le point de vue syndical, que nous n'en avons aujourd'hui avec le Canada".

Rappelons, pour ceux qui l'ignoraient ou l'auraient oublié, que la CMT est un mouvement international

d'organisations syndicales de travailleurs, fondée à La Haye (Pays-Bas), en 1920, et qu'elle groupe des millions de travailleurs à travers le monde. M. Marcel Pepin en est d'ailleurs un des vice-présidents. D'autre part, la CMT a demandé par télégramme à M. Robert Bourassa, le premier ministre du Québec, de permettre au président de la CMT, M. Maurice Bouladoux, de rendre visite aux trois chefs syndicaux québécois actuellement incarcérés à la prison d'Orsainville. La CMT a également demandé au premier ministre Bourassa, au ministre de la Justice et au ministre du Travail du Québec de rencontrer ensuite M. Maurice Bouladoux.

Auparavant, une importante délégation de la CMT et de son organisation européenne a été reçue par M. Langley, ambassadeur du Canada à Bruxelles. A l'issue de cette visite, la délégation a remis à l'ambassadeur un mémorandum sur la position de la CMT.

En français M. Wagner!

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — M. Claude Wagner, député conservateur de St-Hyacinthe, a été prié de parler français, hier après-midi aux Communes.

M. Wagner, qui se levait pour interroger le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a entrepris de poser une question en anglais.

Devant les quolibets des députés libéraux du Québec, qui lui criaient "en français", M. Wagner a montré à ses adversaires qu'il pouvait passer facilement d'une langue à l'autre, même s'il avait décidé d'interroger M. Mitchell Sharp dans la langue de Shakespeare.

Dans l'entourage du député de St-Hyacinthe, on a expliqué que les séances préparatoires du caucus conservateur se déroulent en anglais et que les questions qui y sont élaborées sont évidemment rédigées en anglais.

Il arrive aussi que la très grande majorité des collègues de M. Wagner sont de langue anglaise et qu'ils ne saisissent pas toujours, immédiatement, les effets et les nuances que l'éloquent député de St-Hyacinthe donne à ses interventions.

Sharp proposerait le maintien de la présence canadienne au Vietnam

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a indiqué assez clairement hier aux Communes qu'il opèrera sans doute pour le maintien du Canada au sein de la Commission internationale de contrôle et de surveillance au Vietnam.

"Quels que soient nos propres doutes, nous apportons et fait une contribution très utile", a-t-il déclaré, après avoir rappelé que plusieurs pays ont demandé au Canada de rester au sein de la Commission.

M. Sharp devra toutefois formuler une recommandation au conseil des ministres qui devra ultimement décider si le Canada doit continuer d'agir au sein de cette Commission ou non.

Par ailleurs, le député créditiste de Rimouski, M. Eudore Allard, qui a accompagné M. Sharp dans son voyage au Vietnam, a fait savoir qu'il favorisait la participation du Canada à la Commission internationale. Le sénateur Cameron, également du voyage, croit aussi au rôle que le Canada peut jouer au Vietnam.

M. Doug Rowland, qui a représenté le NPD dans cette tournée, préfère réfléchir quelques jours et discuter de cette question au sein de son caucus avant de prendre une position définitive. Mais il y a tout lieu de croire que le NPD sera en principe favorable au maintien.

Les conservateurs n'ont envoyé aucun représentant avec M. Sharp et

on ne sait pas exactement quelle attitude adoptera l'opposition officielle à cet égard.

En réponse à une question de M. Claude Wagner, critique conservateur en matière d'affaires extérieures, M. Sharp a réitéré hier que le gouvernement n'a pas l'intention de consulter le Parlement avant de prendre une décision. Le Parlement pourra juger après.

Le ministre a finalement promis de se rendre aujourd'hui au comité parlementaire sur les Affaires extérieures pour répondre aux questions que les députés voudront bien lui poser concernant tous les aspects de son voyage d'une semaine au Vietnam, au Laos et au Japon.

Le Québec: une province anglophone d'ici 75 ans?

Le Québec pourrait devenir une province anglophone d'ici 75 ans, selon un professeur de sociologie de l'université Bishop, de Lennoxville, dans les Cantons de l'Est.

Le rapport, préparé par le professeur Gary Caldwell, base cette possibilité sur trois facteurs: un flot constant d'immigrants de langue anglaise, une diminution régulière du taux de natalité chez la population francophone du Québec et la capacité de la communauté anglophone d'assimiler des membres du secteur non anglophone ou non francophone de la population.

Il n'est donc pas insensé de croire, dans une perspective à long terme, mettons 75 ans, que le Québec deviendra anglophone, malgré la tendance actuelle à la baisse de la proportion anglophone.

Le professeur Caldwell admet lui-même cependant que ses projections ne sont pas basées sur des extrapolations très poussées des statistiques.

Le rapport démontre toutefois que la communauté anglophone du Québec se maintient. De fait, durant la dernière décennie, la proportion d'anglophones, maintenant à 13 pour cent, a

baissé moins qu'au cours de toutes les autres décennies du siècle.

Ce qui s'est produit, note le professeur, est que le taux de croissance du reste de la population a tellement diminué au cours de ces années, que la population anglophone n'a aucune difficulté à se maintenir. A ce rythme-là, précise-t-il, la croissance des anglophones va dépasser celle du reste de la population, et la province sera anglophone dans environ 75 ans.

Bien que le rapport reconnaisse que le taux de croissance de l'immigration britannique diminue constamment, il fait remarquer que les immigrants non francophones ou non anglophones choisissent de faire éduquer leurs enfants en anglais. Près de la moitié de l'augmentation de la population anglophone est attribuable à ce fait, ajoute-t-il.

Le professeur estime que sans cette faculté qu'a la communauté anglophone d'assimiler les autres ethnies et sans le flot d'immigrants de langue anglaise qui arrivent au Québec, l'augmentation de la population anglophone dans cette province diminuerait très rapidement.

Mais, telles que se présentent les choses, indique le rapport, le taux d'émigration des anglophones vers d'autres régions que le Québec cessera d'être de panique et les unilingues.

ici et là

Jeudi

10h00: M. Victor Goldbloom, ministre de l'Environnement et des Affaires municipales ouvre la première séance d'audiences publiques de la Commission parlementaire des Affaires municipales, au Salon Rouge du Parlement, à Québec.

11h00: Bazar annuel de la Montreal Association for Multiple Sclerosis, au Victoria Hall, 4626 ouest, Sherbrooke.

12h30: Déjeuner-causerie du Club Kiwanis International; le conférencier est le Dr David A. Patriquin qui parlera des moyens à prendre pour se préparer physiquement à la retraite; à la Maison du Commerce, 1030 côte du Beaver Hall.

18h00: Lancement du golf miniature de la Société Multi-Putt, au restaurant Bellavista, 88 Montée Masson, à Duvernay, Lavall.

20h30: Ouverture de l'exposition "Femmes-peintres" au Centre Maisonneuve.

LA METEO

Quelques jours au sec

Le dernier bulletin de météo permet d'espérer une amélioration de la situation en ce qui concerne les inondations. Comme les tempêtes passent loin au sud de la province, on ne prévoit pas de précipitation durant les prochains jours.

Cette situation, associée au temps relativement froid qui ralentira la fonte de la neige dans les bois, devrait contribuer à faire baisser sen-

siblement le niveau des différents cours d'eau qui ont débordé ou qui menaçaient de le faire.

Ce sera ensoleillé, aujourd'hui, avec quelques périodes nuageuses. Le dégagement devrait être complet ce soir, de façon à ce que ce soit totalement ensoleillé demain.

Le maximum sera de 30 à 35, aujourd'hui et demain, avec un minimum de 15 à 20 degrés, la nuit prochaine.

à Montréal

AUJOURD'HUI
Maximum 35° • Minimum 20°
Généralement nuageux

DEMAIN
Ensoleillé

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	15	30	Généralement nuageux	Ensoleillé
Outaouais	20	35	Généralement nuageux	Ensoleillé
Laurentides	20	35	Généralement nuageux	Ensoleillé
Cantons de l'Est	20	35	Généralement nuageux	Ensoleillé
Québec	20	35	Généralement nuageux	Ensoleillé
Rimouski	15	25	Généralement nuageux	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	15	25	Généralement nuageux	Ensoleillé
Baie-Comeau	15	25	Généralement nuageux	Ensoleillé
Sept-Îles	15	25	Généralement nuageux	Ensoleillé
Gaspé	15	25	Généralement nuageux	Ensoleillé

au Canada

	AUJOURD'HUI	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	40	52
Alberta	Ensoleillé	20	45
Saskatchewan	Ensoleillé	30	47
Manitoba	Ensoleillé	35	47
Ontario	Nuageux	25	35
Nouveau-Brunswick	Nuageux	21	39
Nouvelle-Ecosse	Nuageux	23	36
Ile-du-Prince-Edouard	Chute neige occasionnelle	23	30
Terre-Neuve	Chute neige occasionnelle	20	30

si vous partez

Aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	34	47	Chicago	36	39	New Orleans	68	75
Washington	36	56	San Francisco	45	53			
Boston	35	41	Los Angeles	49	60			

Vers les capitales

Paris	39	—	Moscou	23	—	Hong Kong	70	—
Londres	43	—	Stockholm	41	—	Lisbonne	50	—
Rome	43	—	Tokyo	46	—	Sydney	72	—
Berlin	43	—	Athènes	46	—	Tunis	52	—
Amsterdam	43	—	Casablanca	52	—	Vienne	41	—
Bruxelles	41	—	Genève	28	—	Varsovie	41	—
Madrid	46	—	Le Caire	54	—	Mexico	52	82

Vers les plages

Acapulco	73	83	Bermudes	61	69	Nassau	77	85
Miami	59	80	Barbade	75	84			

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

YOGA ET LES BAHAMAS

7 jours merveilleux à la merveilleuse Retraite de Yoga de l'île du Paradis à Nassau.
Plages ensoleillées, Palmiers, un Ciel bleu non pollué.
Programme complet de Yoga. Tout le monde est bienvenu.
Positions yogiques. Exercices de respiration. Philosophie et Méditation.

Toutes les activités sont conduites par:

SWAMI VISHNU DEVANANDA

Auteur de "The complete, illustrated Book of Yoga", et la plus grande autorité du monde dans le domaine du Hatha et Raja Yoga.

\$259

Seulement

Incluant le logement, nourriture et activités. Notre Retraite est ouverte toute l'année. Départ le 17 avril, retour le 24 avril. Paiement complet avant le 7 avril, date limite.

Pour plus de renseignements: appelez 279-3545

Sivananda Yoga Vedanta Centre
5178 boul. St-Laurent,
Montréal 151, P.Q.

d'un pied léger...

Sandale de ville de Pierre Chantal dont les courroies forment pétales. Cuir souple noir ou rouge ou cuir verni blanc.

\$2495



Sandale de ville de la collection Pierre Chantal, à jolis entre-lacs. Tons de "nu", antique, noir, bleu, tan doré, rouge.

\$2495

Choix de ravissants sacs à main pour harmoniser vos souliers.

Louis Des Lauriers
LIMITÉE

H. Giroux & fils
INC.

6914, rue St-Hubert, 273-2813 • 1500 e. Mont-Royal, 521-3164
4029, Ontario 521-9414

Extrait des
"ORDONNANCES
DE PETER"

les éditions la presse



Le gonflement de la rivière des Prairies n'a pas épargné les rives de Repentigny, dans la banlieue est de Montréal.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

MON OEIL
SUR
MONTREAL

PAR GERMAIN TARDIF

Montréal et Los Angeles
ont quelque chose
en commun

La visite courante du maire Jean Drapeau à Los Angeles nous rappelle certains liens historiques qui unissent cette ville américaine du Pacifique et Montréal.

Un Canadien français, en effet, a déjà été maire de Los Angeles, de 1873 à 1875, et conseiller municipal pendant dix ans.

Il s'agit de M. Prudent Beaudry, natif de Sainte-Anne-des-Plaines, qui était le frère de M. Jean-Louis Beaudry. Ce dernier fut maire de Montréal aux périodes suivantes: 1862-66, 1877-79 et 1881-85.

C'est sous l'administration de Prudent Beaudry que prit forme le plan d'ensemble de Los Angeles et l'édification de ses réseaux d'égout et d'égouts. Los Angeles n'avait été incorporée que quelques années plus tôt, en 1850.

Rappelons que Prudent Beaudry mourut à Los Angeles en 1893 mais qu'il fut inhumé à Montréal.

Californie - Québec

Un autre lien existe entre la Californie et le Québec. Au cours de la guerre entre les États-Unis et le Mexique, en 1849, c'est le général Jean-Charles Frémont, qui commandait l'armée qui a conquis la Californie pour les Américains. Le père de ce militaire était né au Québec.

Le général Frémont s'essaya, par la suite, en politique, devint candidat républicain à la présidence des États-Unis, mais fut défait par James C. Buchanan, candidat démocrate, en 1856.

Durant la campagne électorale, on alléguait que le général était né au Québec, ce qui l'aurait rendu inéligible. Pour dire vrai, il est né à Savannah, en Georgie, où son père avait émigré, en 1800.

Les eaux se retirent lentement

par Gilles NORMAND

La température hivernale qui a gagné le Québec, au seuil même du printemps, a stabilisé le niveau des eaux des affluents en crue, plus particulièrement dans la région montréalaise, et les problèmes causés par les inondations n'ont pratiquement pas augmenté au cours des dernières heures.

Ce qui n'empêche pas les unités d'urgence de la Protection civile de se tenir sur un pied d'alerte.

Il est de nombreux endroits où l'on notait, hier, une légère baisse d'eau, ce qui n'a toutefois pas changé grand-chose à la situation qui demeure généralement alarmante. En effet, bien que les prévisions météorologiques veulent que la température demeure froide, encore aujourd'hui et la nuit prochaine, il reste inévitable qu'un réchauffement printanier se produise au cours des prochains jours, peut-être même à compter de demain, pour augmenter le risque d'ennuis.

Dans la nuit de lundi à mardi, le niveau de l'eau n'avait cessé d'augmenter dans la rivière des Prairies, mais, depuis midi, hier, l'eau accusait une baisse d'un quart de pouce. Certaines familles de Laval ont quitté les centres d'accueil pour retourner dans leurs maisons que l'eau cernait toujours.

A Lachenaie, une centaine de familles qui avaient trouvé refuge dans l'é-

cole Notre-Dame se sont logées ailleurs à cause du froid. En effet, il semble que l'école ait été mal chauffée.

Par ailleurs, à Pierrefonds, les problèmes n'ont pas cessé de s'accroître. Hier après-midi, encore, des familles évacuaient leurs foyers, notamment dans le secteur de la rue Sainte-Anne, dans le territoire appelé communément le "Bord-de-l'eau".

Dans les îles de Sorel, la situation restait aussi tragique, en dépit d'une baisse du niveau de l'eau de un pouce. La route des îles, via Sainte-

Anne, restait fermée, toujours recouverte par quelque trois pieds d'eau.

Ces inondations n'ont pas manqué de provoquer le désespoir de plusieurs propriétaires qui en reviennent de payer annuellement pour les dégâts causés par les éléments naturels. Ce qui n'est évidemment pas couvert par les compagnies d'assurances.

Pour plusieurs, ces déboursements se répètent depuis belle lurette.

Un citoyen de Lachenaie, père de six enfants, déclarait, hier après-midi, que ce fleau se soldait, pour lui, par la perte de tous ses biens. "J'ai télé-

phoné à l'archevêché de Montréal, a-t-il confié, pour leur demander quand allait-on cesser de faire des collectes pour les pays étrangers, alors que nous-mêmes sommes dans un sérieux besoin."

"Quand le gouvernement québécois va-t-il intervenir pour nous apporter une aide financière? Pour le moment, je déplore son inaction", a tenu à dire M. Jean Carrière, du 279, rue Saint-Jean, à Lachenaie, qui cherchait, hier, de l'aide pour transporter les rares objets ménagers encore utilisables dans sa maison.

Hausse du prix du lait au Québec

par Michel ROESLER

Le 1er avril prochain, la ménagère québécoise paiera la pinte de lait entre 2 cents et 3 cents plus cher, selon qu'il s'agisse de contenants d'une pinte ou de ses multiples, soit une hausse de 8 p. cent par rapport au prix actuel.

C'est ce qu'a annoncé, hier, M. Benoît Lavigne, président de la Régie des marchés agricoles du Québec. Celui-ci a précisé que cette décision avait été prise à la suite d'une audience publique tenue à Montréal, le 21 février dernier, au cours de laquelle les producteurs de lait et les industriels laitiers avaient demandé que le prix du lait soit ajusté à leurs coûts de production.

La dernière augmentation du prix du lait à la consommation remonte au 7 juillet 1971. Elle avait été de 2 cents.

La Régie des marchés agricoles a accordé aux producteurs de lait une hausse de 60 cents les 100 livres de lait nature, dont le prix passe de \$7.00 à \$7.60.

Ce qui représente une augmentation de 8.5 p. cent ou 1.5 cent par pinte.

Le prix de la pinte de lait qui, dans la région de Montréal était, en moyenne, de 33 cents, sera de 35 cents. Toutefois ce prix pourra varier selon les jeux de la concurrence. En effet, pour permettre à la concurrence entre les différentes compagnies de distribution de s'affirmer, la Régie des marchés agricoles fixe un prix minimum et un prix maximum entre lesquels s'instaure un prix moyen.

A partir du 1er avril le prix minimum de la pinte de lait vendue à domicile, sera de 35 cents et le prix maximum de 39 cents. Si on se réfère à l'expérience passée on peut présumer que le prix moyen de la pinte de lait vendue à domicile, va se fixer autour de 35 à 36 cents selon les quartiers de Montréal. En effet, dans certains quartiers le lait est actuellement vendu à 33 cents la pinte et dans d'autres à 34 cents.

Le prix minimum du trois pintes, livré à domicile, sera de 99 cents et le prix maximum de \$1.14.

Au comptoir, le prix minimum de la

pinte de lait sera de 34 cents et le prix maximum de 38 cents. Pour le trois pintes, le prix minimum sera de 96 cents et le prix maximum de \$1.11.

Selon des statistiques établies par la Régie des marchés agricoles du Québec, à Montréal 46 p. cent des consommateurs achètent le lait dans des contenants de 3 pintes, 41 p. cent dans des contenants d'une pinte, 8 p. cent dans des contenants de 2 pintes et 5 p. cent dans des contenants divers.

Déception des producteurs

M. Lavigne a expliqué que, dans sa décision, la Régie n'a pas retenu la formule automatique d'augmentation du prix du lait chaque fois que les coûts de production atteignent un certain seuil, comme l'avait demandé la Fédération des producteurs de lait, à cause des dispositions de la Loi.

La Loi, en effet, prévoit obligatoirement la tenue d'une audience publique préalable à chaque révision des prix.

Joint par téléphone, le président de la Fédération des producteurs de lait, M. Mailloux, a déclaré à LA PRESSE qu'il regrettrait que cette formule qui est en vigueur en Colombie-Britannique n'ait pas été retenue.

Il a, de plus, ajouté que les producteurs de lait étaient mécontents que la hausse qui leur a été accordée, soit inférieure de 24 cents à celle obtenue par les producteurs ontariens.

De son côté M. Léonard Roy, secrétaire exécutif du Conseil de l'industrie laitière a répondu à LA PRESSE qu'il était satisfait de la décision de la Régie des marchés agricoles qu'il qualifie de réaliste, même si l'augmentation accordée aux industriels laitiers n'est que de 1 cent par pinte au lieu des 2 cents réclamés lors de l'audience publique.

Rappelons qu'en Ontario à compter du 1er avril, la pinte de lait coûtera 38 cents et qu'elle en vaut 36 au Nouveau-Brunswick depuis le 1er août 1972.

CAFÉ ARRÊT

LA PAUSE CAFÉ RENDUE FACILE À VOTRE BUREAU

Seulement **31/3** ¢ tasse

Aucun frais d'installation de location, pas de contrat, pas de dépôt et pas de plomberie.

NOURITEX Inc.

TÉL.: **665-3831**

PERRETTE

GAGNEZ L'UNE DES 180 BICYCLETES HIRISE

GAGNEZ UNE VOITURE MUSTANG 1973

Complétez une formule de participation à l'un de nos 180 magasins Perrette, ouverts jusqu'à 23 heures les sept jours de la semaine.

DEVENEZ GERANT D'UN MAGASIN PERRETTE ET FAITES-VOUS PLUS DE \$10.000 DE REVENUS PAR AN.

POUR RENSEIGNEMENTS DEMANDEZ M. DENIS PELLETIER AU 667-1830

1ère COMMUNION BIENTÔT!

15 MODÈLES DE GÂTEAUX À PARTIR DE \$400

SANDWICHES ASSORTIS DE FANTAISIES 48 SANDWICHES COCKTAIL

FRAIS DU JOUR

Pour vos réceptions

\$350

PEGROID'S

4075, rue SAINT-DENIS **844-3901**

NOUS LIVRONS PARTOUT À MONTREAL

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courtier de la deuxième classe" — Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

INFORMATION GÉNÉRALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911
du lundi au vendredi: 8 h. à 8 h. p.m.
le samedi: 8 h. à 5 h. p.m.

RÉDACTION

Le jour du lundi au vendredi: 874-7061
Pupitre 874-7030
Éditorial 874-7018
Sports 874-7029
Spec. Télé-Presse 874-7016
Finance 874-7014
Arts et lettres 874-7014
Vivre aujourd'hui 874-7023
Nuit (en tout temps) 874-7061

PUBLICITÉ

Petites annonces

Commandes 874-7111
du lundi au vendredi: 9 h. à 5 h. p.m.
le samedi: 9 h. à midi.
Pour changer ou annuler 874-7205
du lundi au vendredi: 9 h. à 4 h. 30 p.m.
le samedi: 9 h. à 11 h. 30 a.m.

Grandes annonces

Détailants 874-7300
National, Télé-Presse, vacances, voyages 874-7306
Carrières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6892
Petites annonces 874-6900

PROMOTION

du lundi au vendredi: 874-7100
le samedi: 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROCH DESJARDINS
vice-président
JEAN SISTO
directeur de l'information
VINCENT PRINCE
éditorialiste en chef

Pour créer plus d'emplois

Comme le gouvernement fédéral, la Chambre de Commerce de la province de Québec reconnaît, dans un mémoire présenté au ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, que le problème le plus urgent à résoudre actuellement n'est plus celui de l'inflation, mais celui de l'emploi.

La Chambre considère possible de réduire le chômage au taux de 4% d'ici 1978 si l'on parvient à créer au Québec 75,000 nouveaux emplois par année, et si le secteur privé de l'industrie parvient, au cours des cinq prochaines années, à établir un accroissement annuel moyen d'au moins \$1.5 milliard (au delà du niveau actuel) des dépenses capitales.

Le raisonnement des économistes de la Chambre est simple et logique. Plutôt que d'accentuer "la lutte à la pauvreté par la redistribution des richesses", nous devrions voir à l'accentuer "par une plus grande production de richesses". Autrement dit, vaut mieux payer pour créer des emplois que de payer pour garnir les fonds de l'assurance-chômage et de l'assistance sociale.

La Chambre estime que pour créer de nouveaux emplois, il faut accroître la production des biens, et pour ce faire, les gouvernements provincial et fédéral doivent alléger le fardeau fiscal des individus et des corporations.

Selon le mémoire, le gouvernement provincial a fait un effort gigantesque, au cours de la dernière décennie, pour améliorer l'éducation, la santé et le bien-être social au Québec. Il devrait maintenant mettre la pédale douce et s'appliquer à mettre au point une "stratégie de développement" industriel susceptible de faire regagner aux produits manufacturés au Québec le terrain perdu sur les marchés ces dix dernières années.

La Chambre constate que la position compétitive du Québec s'est affaiblie, tant dans la lutte pour les marchés, que dans son pouvoir d'attraction des capitaux. De plus, la capacité de production industrielle de la province, même utilisée à fond, ne suffirait pas à réduire le chômage au taux acceptable de 4%, et cette constatation s'appuie sur une analyse du rendement actuel des principales industries québécoises. Une expansion industrielle s'impose.

Le mémoire souligne des phénomènes généralement minimisés ou ignorés, comme par exemple le fait "troublant" que le secteur tertiaire (qui comprend tous les services, y compris ceux du gouvernement) a créé, ces dernières années, plus d'emplois que le sec-

teur secondaire. Le bourgeonnement du tertiaire a été tel que le nombre d'emplois qu'il procure se révèle désormais proportionnellement plus grand au Canada que dans tous les pays industrialisés du monde, sauf les États-Unis (où il est à peu près le même qu'ici).

Le développement du secteur tertiaire semble donc se poursuivre au détriment de celui du secondaire, et il faudrait, au dire du mémoire, conserver la priorité au secteur secondaire, tout en évitant de provoquer un exode des travailleurs du secteur primaire, et en encourageant la création d'emplois dans les activités tertiaires les plus bénéfiques et productives.

Pour aider l'entreprise privée à accroître la production et multiplier les emplois, le gouvernement devrait, selon le mémoire, en plus d'éliminer l'impôt sur les successions, diminuer de 7%, et pour une période de deux ans, le fardeau fiscal des individus et des corporations.

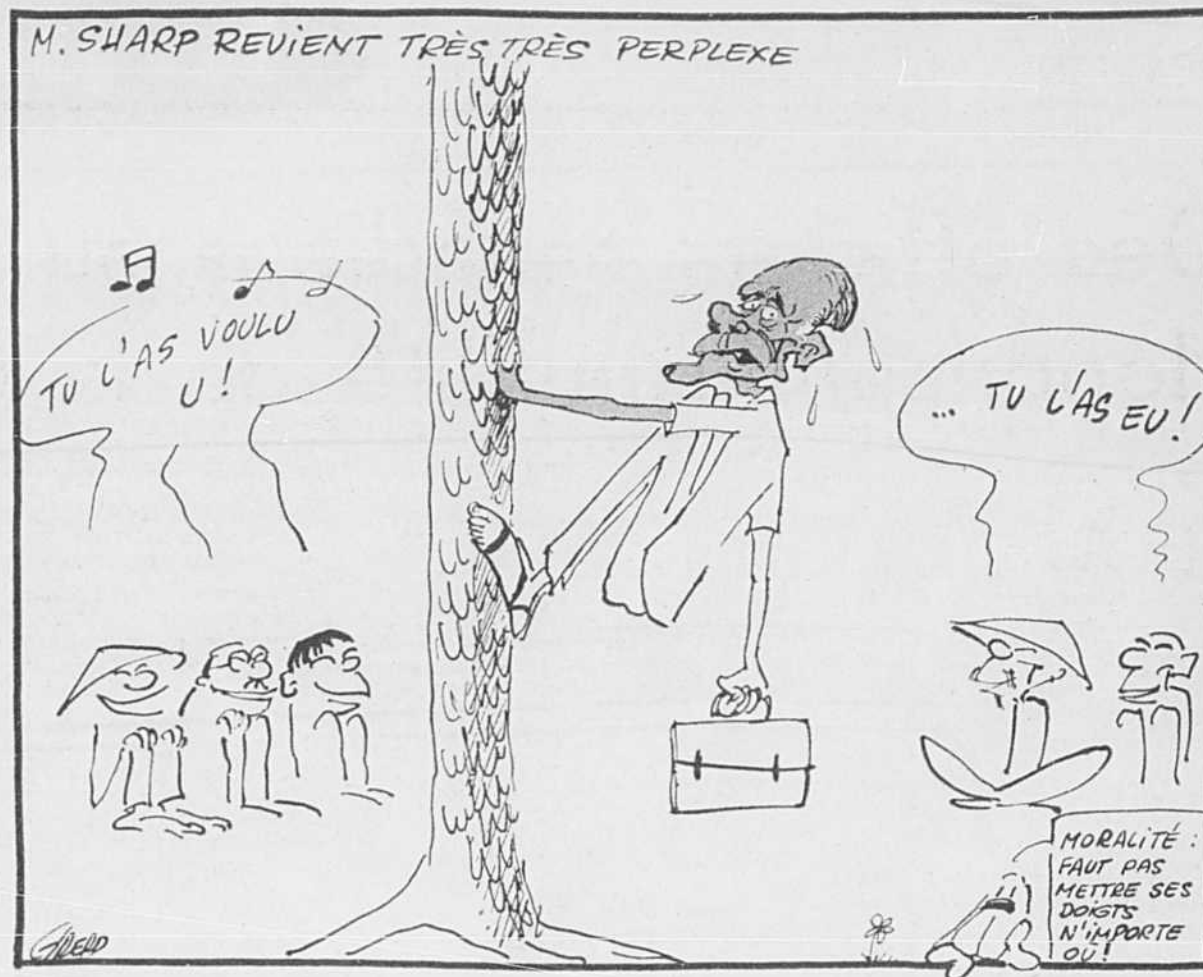
De plus, il faudrait accroître les services de consultation et d'assistance technique à la petite et moyenne entreprise, et viser à mieux connaître leur potentiel de production dans le but de favoriser "la fabrication au Québec des pièces composantes de produits assemblés ici et ailleurs au Canada".

Le mémoire reconnaît, en passant, l'avantage qu'il y aurait d'améliorer la qualité des emplois. Il est dommage qu'on n'ait pas cru devoir élaborer davantage sur ce point qui commence à retenir l'attention de plusieurs grandes entreprises aux États-Unis. Il ne suffit plus de créer des emplois; il faut les créer tels que ceux qui les occuperont voudront les garder.

Le mémoire de la Chambre de Commerce respire la logique et le bon sens, mais on a parfois l'impression, en le lisant, de s'entendre dire des truismes. De plus, il semble plus facile de recommander des tas de choses que de les faire.

Nous vivons à un tournant. On commence à se demander s'il n'y a pas lieu de reviser nos vieilles notions sur le chômage et le plein emploi. Anciennement, on voulait un emploi sans condition. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. On veut un emploi, mais on le veut le plus intéressant et le moins asservissant possible. Ni paresseux, ni généreux, l'homme moderne désire du travail qui lui laissera le plus de loisirs possible. Il faut évidemment courir au plus pressé, mais il faudrait commencer aussi à explorer dans ce sens.

Jean PELLERIN



(Droits réservés)

Sur la pointe des pieds

Les maires du Canada sont de petits malins. Croyant comprendre que le gouvernement fédéral veut étendre ses pouvoirs, ils se sont adressés à lui afin d'étendre, à leur tour, les leurs. Ainsi, Ottawa pourrait jouer dans les plates-bandes des provinces avec l'accord, tacite et intéressé, des municipalités du pays.

Mais M. Trudeau n'a pas réagi comme les vénérables magistrats s'y attendaient. La constitution est la constitution, a-t-il dit; et il ne saurait être question de la violer. En conséquence, les municipalités relèvent et relèveront des provinces; et, pour augmenter leurs pouvoirs, elles devront continuer de s'adresser aux provinces.

Pas surprenant que la Fédération des maires et des municipalités soit revenue déçue de sa rencontre d'Ottawa. Les maires voulaient obtenir le droit de participer aux réunions entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Celui qui s'est peut-être montré le moins scrupuleux envers la constitution leur a dit que la constitution ne saurait souffrir ces rencontres à trois...

Voilà donc les maires obligés de s'adresser aux premiers ministres provinciaux. On croit de-

viner qu'ils ne recevront pas un accueil des plus enthousiastes. Comment! vous nous revenez les mains vides après avoir tenté le gouvernement fédéral! Messieurs, attendez donc dans l'antichambre. Nous examinerons vos problèmes à leurs mérites, et un à un.

Et M. Trudeau se sera grandi. Ne protège-t-il pas les intérêts provinciaux tout en défendant la constitution? Il lui eût été facile de promettre le lait et le miel aux représentants municipaux. S'il ne l'a point fait, c'est que la constitution canadienne est, à ses yeux, un document dont on ne modifie pas la moindre virgule.

"Le gouvernement fédéral, a déclaré le premier ministre aux maires, s'intéresse aux affaires urbaines. La preuve en est la création de notre ministère d'Etat chargé des affaires urbaines. Toutefois, nous n'avons aucune juridiction sur les municipalités et nous devons respecter la constitution."

Voilà qui est clair. Dans un premier temps, Ottawa déclare que la constitution l'empêche d'agir. Un texte est un texte, n'est-ce pas? Dans un deuxième temps, le gouvernement fédéral annonce subtilement que des questions comme les subven-

tions aux municipalités ou aux universités pourraient l'intéresser. Il a dit ce qu'il voulait dire, mais il n'a rien décidé ni rien violé.

Mais les maires, pas bêtes, se sont chargés de rappeler aux dirigeants fédéraux que les grandes politiques nationales ne pouvaient constamment être élaborées sans la participation des villes du pays. "Il faut nous aider à convaincre les provinces de l'importance de notre participation, a dit M. Gilles Lamontagne, sinon la situation des municipalités ne fera qu'empirer."

Toute cette affaire constitue un sérieux avertissement pour les provinces. De la rencontre d'Ottawa, il nous semble que personne n'est sorti perdant. Et les municipalités et le gouvernement fédéral ont transmis leurs messages. Les provinces passent aujourd'hui pour les partenaires dont les protestations empêchent la fête de commencer.

Alors que tout les en empêche, les villes canadiennes se sont rendues dire au gouvernement fédéral qu'elles aimeraient bien négocier directement avec lui. Cela constitue un avertissement pour les provinces. A elles d'y voir!

Claude GRAVEL

ce que pense LE LECTEUR

Les caves se rebiffent

Monsieur,

En 1958, alors que j'étais président de la Chambre de commerce de Granby, nous avons mis sur pied un comité pour promouvoir la construction d'une autoroute entre Montréal et Sherbrooke.

Lorsque le travail fut complété une délégation comprenant le maire de Sherbrooke Me Armand Nadeau, le maire de Granby M. Pierre-Horace Boivin, un homme d'affaires de Granby M. Gaston Breton et le soussigné, se rendit à Montréal afin de rencontrer le président de l'Office de l'autoroute des Laurentides M. Gohier. Ce dernier était accompagné du colonel Forget, un des directeurs de l'Office.

Nous apprîmes que le premier ministre Maurice Duplessis n'aimait guère les autoroutes à péage et que c'était avec beaucoup de réticence qu'il avait autorisé la construction de

l'autoroute des Laurentides.

Cependant, le comité continua son travail, suggéra des tracés et entreprit une intensive campagne de presse dans notre quotidien La Voix de l'Est, dans notre hebdomadaire La Nouvelle Revue et à la radio locale, le poste CHEF.

L'arrivée au pouvoir de Paul Sauvé et de Jean Lesage avec son équipe nous permit de gagner notre point et l'autoroute de l'Est fut construite. Notre principal argument était d'ordre économique. La route numéro 1, notre seul moyen d'accès vers Montréal était devenue inadéquate, extrêmement dangereuse (au moins 24 personnes sont mortes sur le tronçon Granby-St-Paul depuis une décennie) digne tout au plus d'un trafic de véhicules tirés par des chevaux!

Nous préférons alors payer un passage sur une autoroute moderne, rapide et sûre que de risquer nos vies sur la route de la mort (qui est toujours en usage).

Les huit 25¢ que nous coûtait le voyage aller-retour Montréal-Granby, et les 25¢ additionnel (4) pour les Sherbrookoïses équivalaient à "une prime d'assurance sur la vie".

Aujourd'hui nous payons \$1.50 aller-retour Montréal-Granby et \$2.50 Montréal-Sherbrooke, sur la seule route adéquate que les automobilistes ainsi que les camionneurs peuvent utiliser.

Voilà que vous nous apprenez qu'un déficit de \$50 millions a été accumulé et que les administrateurs de l'Office des autoroutes désirent combler ce déficit à l'aide d'un droit de péage accru.

A mon point de vue, cette recommandation, logique sur le plan administratif, est inacceptable sur le plan économique, social et politique.

Une partie des montants que récupère le Québec provient des taxes prélevées sur les profits des manufacturiers d'automobiles ontariens. En conséquence les automobilistes et camionneurs du Québec paient indirectement une partie de ces taxes.

Il découle de cette argumentation que les montants que le gouvernement provincial serait appelé, le cas échéant, à remettre à l'Office des autoroutes pour combler son déficit proviendront en partie de la poche des usagers. Il s'ensuit aussi que ces derniers paient deux fois, car en plus il y a le péage.

Tous les États américains sont reliés entre eux par un réseau d'autoroutes complet et gratuit relié par des autoroutes secondaires à péage.

Le gouvernement canadien de concert avec les provinces a construit et construit présentement une autoroute transcanadienne gratuite.

L'Ontario s'est doté d'un réseau d'autoroutes secondaires gratuites. Cette province, grâce à l'activité manufacturière automobile, est plus riche que nous, d'accord. Cependant un système fédéral de péréquation nous permet de récupérer une partie des sommes que nous déboursions pour acheter les produits manufacturés en Ontario.

Ici dans l'Estrie, de Sherbrooke à Granby, nous n'avons pas d'alternative. Ou nous prenons l'autoroute, ou nous allons nous faire tuer sur la route 1.

Pour Trois-Rivières, Berthier et Joliette le choix est le même.

Ces régions sont pénalisées par rapport aux usagers de la Transcanadienne, entre autres les riches résidents de "West Island", McMasterville et Otterburn Park, la majorité la plus privilégiée sur le plan matériel et humain au Canada. Eux pourront circuler gratuitement en anglais!

Nous, nous paierons en sacrant en français...

L'Estrie est une zone défavorisée économiquement et socialement. Nous ne pouvons pas payer cette hausse de péage suggérée par l'Office des autoroutes.

Le statu quo doit être maintenu par le gouvernement.

Je demande à tous les maires, à tous les conseils municipaux, à toutes les Chambres de commerce, à toutes les syndicats ouvriers de protester immédiatement, énergiquement, conjointement et solidairement, face à cette injustice possible.

Nous sommes déjà taxés à en crever.

Assez, c'est assez pour les caves que nous sommes!

Paul-O. TREPANIER,
architecte,
C.P. 399,
Granby.

La "promenade" des billets de banque

La fonction première du gouvernement du Québec consiste à percevoir l'argent nécessaire à son administration.

On récolte donc cet argent sous des formes et des couleurs variées, qui s'appellent: taxes, emprunts, subsides fédéraux, loteries, permis, amendes, cotisations à des fonds de rentes, d'assurance-maladie, d'accidents du travail.

Ces récoltes monétaires s'effectuent également par l'entremise de commerces et d'institutions étatisées, tels l'Hydro-Québec, la Régie des alcools, les hôpitaux, les universités.

Ces rentrées massives de dollars, qui requièrent des régiments de collecteurs armés d'ordinateurs, se chiffrent par milliards, et s'échelonnent dans une rotation perpétuelle.

Mais, dès que ces billets de la Banque du Canada pénètrent dans l'anti-

chambre du Ministre des Finances, ils sont automatiquement éjectés de leur trajectoire, et sont obligés d'aller faire un long détour dans les ornières sinueuses du monopole bancaire privé, qui se prétend, de droit divin, l'unique et éternel dépositaire des deniers de l'Etat.

Tôt ou tard cependant, ce rôle vital de réservoir sans fissure, devra être assumé par notre Banque ou Caisse de Dépôt, qui deviendra alors l'autoroute où convergeront les circuits financiers de notre système économique et social.

Un futur déposant
à la Banque du Québec
J. J. LAJOIE,
Trois-Rivières.

Prévenir au lieu de guérir

La lecture de La Presse du 28 février m'incite à vous écrire.

Premièrement: C'est une réponse à monsieur J. R. Paquin, prêtre, à sa rubrique intitulée "Ces passions non contrôlées". Je demande donc à ce monsieur de lire la revue: "Parents" no 47 de janvier '73, page 10, titre: "La lettre la plus bouleversante, belle après cinq enfants".

Ce monsieur comprendra peut-être la nécessité chez certains couples d'user de la pilule ou d'autres remèdes de ce genre afin de préserver l'harmonie familiale nécessaire, autant aux enfants qu'aux parents, et d'éviter par là le divorce ou la séparation. Je trouve qu'il faut voir plus loin, car il y a deux êtres, deux volontés et deux organismes différents.

L'harmonie familiale est, à mon avis, plus importante qu'une conception religieuse.

Deuxièmement: Ma question est à propos de l'article paru en 1ère page de votre journal (tousjours du 28): "La police aux trousses de l'assassin d'un fœtus", ci-dessous quelques lignes découpées que vous voudrez bien reproduire.

"Un membre de l'escouade des homicides de la Sûreté du Québec a déclaré que le concubin sera accusé de meurtre en vertu de l'article 221 du Code pénal.

"Cet article indique: "Est coupable d'un acte criminel et passible d'em-

prisonnement à perpétuité, toute personne qui, au cours de la mise au monde, cause la mort d'un enfant qui n'est pas devenu un être humain, de telle manière que, si l'enfant était un être humain, cette personne serait coupable de meurtre."

Ma question se résume à ceci: Pourquoi cherche-t-on à légaliser l'avortement? Ce qui revient du pareil au même car le fœtus est formé à 12 semaines, il a son propre sang avec facteur rhésus différent (pour les miens...).

Croyez-vous que l'avortement (lorsque la vie propre de la mère n'est pas en danger) n'est pas aussi un assassinat?

Pourquoi ne pas s'attaquer à la source du mal par des moyens préventifs quels qu'ils soient, mis à la portée de tous et toutes par le Gouvernement?

Pourquoi vouloir guérir le mal en légalisant l'avortement plutôt que de le prévenir?

Quelles bases saines peut-on offrir à la société en légalisant ce genre d'hypocrisie? Tuer un être sans défense qui n'a fait de mal à personne et paradoxalement chercher à remettre en liberté des criminels...

CONCLUSION: Si on légalise l'avortement il ne faudrait donc, à mon avis, poursuivre cette personne pour coups et blessures et non plus pour meurtre...

Marguerite BERGER

Biais

"Doux printemps"... (air et pause connus)

Au Québec, fort curieusement, "faire peau neuve" a toujours été plus ou moins associé à une affaire parents-dessous. Dès que le coup de gong du 21 mars retentit, les enfants veulent tomber la gangue. Mais pourquoi abandonner une combinaison gagnante à l'ère de Loto-Perfecta, je vous le demande! Les Standfield, qui sont réputés conservateurs de paires en fils, doivent en prendre pour leur rhume.

Le printemps, vous le savez d'expérience, ce n'est rien d'autre que l'hiver qui se promène avec son chapeau claqué sous le bras en se prenant le nez pour un érable au travail. Allez demander aux gens du Nord (Salut Vigneault! Salut Greg!) quel plaisir c'est, en plein mois de mai, de chanter "l'hymne au printemps" avec accompagnement de skidoos sur fond de bruits de pelles! Encore un peu et ils suspendraient des oeufs de Pâques électriques à leurs sapins!

Saison-prétexte par excellence, le printemps provoque au changement: l'envie remplace la jalousie, Adams devient Eve et tout le monde se fait appeler Lise. Les grands ménages sont de rigueur, on fait le pledge, on lèche les vitrines, on polit son langage tout en écoutant Pax Plante... Le monde est de plus en plus chaleureux: l'Irlande et le Cambodge sont en flammes, on se brûle la cervelle un peu partout et les Foyers pour vieillards sont remplis! C'est merveilleux!

"Une hirondelle ne fait pas le printemps" disait Clarence Campbell en croyant parler de hockey. Il avait bien raison de citer Alcide Ouellet de mémoire. Car, n'étaient les fausses promesses de la météo et les finales de hockey, entre nous, qu'est-ce que le printemps changerait en profondeur?

Raymond TURCOTTE
(Collaboration spéciale)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TÉLÉPHONISTE
(pour tous les services) 874-7272
RÉDACTION 874-7061
PUBLICITÉ 874-7306
PETITES ANNONCES 874-7111
LIVRAISON À DOMICILE : 874-6911

pleins feux sur l'actualité

Des officiers canadiens au Vietnam dénoncent l'inutilité de la CICS

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

LES fonctionnaires sont généralement des gens dociles et discrets. Pourtant, les diplomates et militaires canadiens qui ont d'une manière ou de l'autre quelque chose à voir avec la Commission internationale de contrôle et de surveillance au Vietnam sont pour ainsi dire plus volubiles que les politiciens, et ils critiquent très sévèrement cette Commission qui a vu le jour le 27 janvier dernier à Paris.

On peut noter avec intérêt que ce sont les hauts gradés qui dénoncent davantage la commission tandis qu'aux échelons inférieurs parmi le groupe de 290 Canadiens qui se trouvent présentement au Vietnam,

on soutient que le Canada joue un rôle utile au sein de cet organisme de surveillance et qu'il devrait y rester.

Ces observations portent à croire qu'il y a une stratégie canadienne bien orchestrée en vue de rendre la Commission beaucoup plus efficace. Comme on l'a dit aux journalistes dans une séance d'informations donnée après l'arrêt à Tokyo, le Canada est devenu le test pour atteindre les objectifs d'impartialité et d'efficacité, des conditions nécessaires, selon les Canadiens, pour assurer la survie de cette Commission.

Les autorités canadiennes croient en outre que leur attitude a une influence certaine sur l'interprétation à donner aux accords de Paris.

Les critiques

Un incident qui s'est produit à Vientiane, capitale du Laos, démontre bien le genre de relations diplo-

matiques qui peuvent exister présentement. L'ambassadeur soviétique décide au cours d'un dîner officiel de lever son verre à la santé de la Commission de contrôle.

Spontanément un fonctionnaire canadien ajoute: "Pour une commission efficace, monsieur l'ambassadeur". Le proposant du toast dépose immédiatement son verre sur la table.

On imagine facilement l'effet plutôt glacial de ce petit accrochage diplomatique, qui indique en définitive que le Canada déplore le caractère très partisan des délégations communistes, soit les Polonais et les Hongrois, au sein de la Commission internationale de contrôle et de surveillance.

L'ambassadeur canadien à la Commission, M. Michel Gauvin, estime qu'il y a des "imperfections fondamentales" à l'accord, qui est le fruit d'un compromis.

"C'est très drôle, dit-il, on fait rapport des infractions à ceux-là

mêmes qui commettent les infractions."

Il faudrait, dit-on ici et là, une force mille fois plus grande pour voir à toutes les plaintes. Comment 1,200 observateurs soi-disant impartiaux peuvent-ils empêcher une guerre que 500,000 GI's n'ont pas réussi à étouffer?

Au niveau diplomatique encore, la délégation polonaise et même les grandes puissances communistes commencent à s'inquiéter ou plus justement peut-être à trouver embarrassantes les déclarations publiques des Canadiens, qui violent ainsi une vieille tradition de silence.

Les militaires

Comme chacun sait, les militaires aiment les choses claires et nettes. Les militaires canadiens au Vietnam depuis le 28 janvier en sont une illustration éloquent.

Ayant à faire fonctionner concrètement la Commission, ils en sont arrivés aux conclusions suivantes:

- Il n'y a pas de gouvernement civil au Sud-Vietnam; il est par conséquent difficile de ramener un leadership politique non militaire.
- Il n'y a pas de cessez-le-feu puisqu'il y a environ 150 incidents par jour.
- La Commission militaire quadripartite n'existe pas à toute fin utile, car elle ne fait rien pour accomplir son mandat tel que défini dans le protocole signé à Paris, soit retirer les installations militaires, enlever les mines dans les ports et le reste...

Il est improbable que la Commission mixte qui sera éventuellement formée du Sud-Vietnam et du Gouvernement révolutionnaire provisoire puisse fonctionner mieux que celle qui comprend en plus de ces deux groupes de militaires, ceux des Etats-Unis et du Nord-Vietnam.

La Commission internationale de contrôle et de surveillance au Vietnam est inefficace, puisque sur un total d'à peu près 7,000 incidents jusqu'à la semaine dernière, la Commission n'a pu entreprendre que 26 enquêtes, dont seulement deux ont mené à l'étape finale du rapport.

Pour qu'une enquête soit faite, il faut que les quatre membres de la Commission le désirent. Or, il arrive très souvent que les Polonais ou les Hongrois, quand ce ne sont pas les deux, s'objectent à la tenue d'enquêtes. Comme par hasard, cela se produit toujours lorsque la responsabilité d'un incident pourrait retomber sur le Nord-Vietnam ou les révolutionnaires du Sud.

Le contenu d'un rapport

Encore faut-il préciser que les



Le major John Hasek, de Fredericton, amuse la mascotte Sam avec un paquet de cigarettes. La scène se passe au quartier général de la Commission internationale de contrôle.

deux rapports produits jusqu'à maintenant ont dû faire l'objet de négociations ardues et de compromis cocasses.

Ainsi, le cas de Tri Ton, où un obus a tué dans une école 6 élèves et deux professeurs. Les observateurs ont bien vu le trou dans le plafond et le plancher de terre battue. Mais, les Polonais ont soutenu que le trou dans le sol aurait très bien pu être fait avec une pelle! Ils n'ont jamais accepté l'hypothèse de l'obus en dépit des morts et du plafond.

Dans le rapport unanime, il a fallu tout simplement indiquer qu'il y avait un trou dans le plancher. Les Canadiens ont, cependant, présenté en annexe un rapport de leur cru pour donner à leur avis des précisions tout à fait incontestables.

En poussant cette enquête jusqu'au bout, on aurait pu établir aisément l'angle de tombée de l'obus

et même de quel point précis il a été lancé. On aurait en somme pu dire qu'il avait lancé.

On pourrait citer une foule d'autres cas invraisemblables où un désaccord a fait avorter des enquêtes.

Les seuls neutres

Les Canadiens sans aucune gêne font valoir en définitive qu'ils constituent le seul groupe véritablement neutre dans cette opération de surveillance et qu'ils veulent travailler de la même façon peu importe l'auteur de l'incident.

Ils affirment en outre que depuis leur arrivée sur les lieux, ils ont pris les initiatives à peu près tout le temps et à tous les paliers de la Commission; aussi bien au niveau des enquêtes qu'à celui de l'organisation.

Il a fallu trois semaines, à la suite d'interminables démarches de la part du major Roe, chargé des approvisionnements, pour obtenir de la peinture blanche qui devait servir à bien identifier les avions et les hélicoptères de la Commission.

Un détail, si vous voulez, mais un détail fort important, puisque dans l'intervalle, certains ont tiré sur un avion de la Commission, sans qu'il n'y ait eu de suites graves heureusement. Il faut dire que les appareils utilisés ont été prêtés à la Commission par les Américains ou l'aviation sud-vietnamienne.

Style différent

En plus des divergences idéologiques ou politiques, il y a aussi le fait que les militaires canadiens ont une liberté d'action que n'ont pas les Polonais ou les Hongrois. Leurs responsabilités sont beaucoup plus décentralisées, en ce sens qu'au niveau d'une région ou d'une équipe de surveillance, on peut décider rapidement d'une action, alors que les autres doivent remonter jusqu'en haut de la hiérarchie pour avoir une autorisation.

Avec le résultat que jusqu'à maintenant il y a eu au Vietnam "un spectacle canadien", mais les Canadiens essaient de lui donner les apparences d'un spectacle de la CICS.



Carnet en poche, l'air plus grave, installé sur le capot d'une jeep, le même major Hasek patrouille. Plusieurs officiers canadiens se plaignent des frustrations qu'ils ressentent devant l'inutilité du travail qu'ils font et les tensions qui existent au sein même de la Commission internationale.

Toronto au lendemain d'une folle croissance

SUITE DE LA PAGE A 1

Contrairement à Montréal, la croissance de Toronto ne s'identifie pas à un seul homme. Elle procède d'un contexte naturellement favorable: le tiers du pouvoir d'achat du Canada se situe dans un rayon de cent milles de Toronto. De là l'expansion industrielle — de la petite industrie surtout — appuyée par une structure d'accueil de l'industrie bien organisée.

Le premier ministre du Québec, M. Bourassa, notait avec satisfaction, en fin de semaine, qu'il s'est créé 80,000 nouveaux emplois au Québec en 1972. En Ontario, le chiffre est de 140,000 et c'est Toronto qui cueille la part du lion. L'année 1972 à cet égard a battu tous les records avec plus de 1,700 acres de terrain vendues à des fins industrielles. Les spéculateurs sont au paradis. Du moins ils l'étaient jusqu'à récemment, parce qu'en ce qui concerne le centre-ville, ils affrontent une contestation de plus en plus vive.

L'hôtel de ville

L'hôtel de ville, qui a généré, symboliquement, la croissance de Toronto, est devenu le théâtre d'une lutte serrée entre promoteurs et représentants des groupes de citoyens qui, à des degrés divers, s'opposent à l'expansion du centre-ville.

Cette réaction à la croissance rejoint les milieux les plus divers: les couches populaires d'abord dont les logements sont menacés par les bâtisseurs d'immeubles à bureaux et de tours d'appartements; les vieilles couches WASP ensuite qui assistent, plus ou moins impuissantes, au renversement des valeurs qui accompagne presque toujours la croissance.

Face à "Commerce Court", les

gens traversent la rue désormais sans avoir atteint l'intersection: il n'y a pas là de quoi fouetter un vieux Montréalais, mais dans une ville où les gens sont traditionnellement si disciplinés sous ce rapport, le phénomène frappe. Un peu plus loin, rue Yonge, on se retrouve soudain sur la rue Saint-Laurent des belles années. La morale classique en prend un coup.

Cette ville, traditionnellement si paisible, découvre sans trop l'avouer que le crime est dans ses murs. "Toronto est devenue la capitale de la fraude bancaire au Canada", disait récemment le chef de la sécurité de la Canadian Bankers Association.

Il y a quelques mois, on apprenait qu'une série d'attentats à la bombe venait de frapper un certain nombre de boulangeries italiennes et de marchands de chaussures. En 1972 toujours, des vandales ont endommagé d'un seul coup 187 voitures neuves stationnées dans un parc.

Dans les milieux financiers traditionnels, on se pose des questions sur l'origine "vaguement italienne et suisse" des fonds qui ont permis la construction de certains immeubles à Toronto, laissant entendre qu'il pourrait s'agir de la pègre.

Et puis, il y a la circulation. Un journaliste de Radio-Canada me dira: "Je mets huit minutes à me rendre chez moi la nuit. Aux heures de pointe le même trajet me prend cinquante minutes, par le Don Valley Parkway."

Les autorités, de leur côté, sont conscientes des problèmes. De l'avis général, la police du Toronto métropolitain est l'une des plus impeccables en Amérique du Nord. Quant aux problèmes de transport, le gouvernement de l'Ontario les suit de près. Queen's Park a déjà mis sur pied un service de trans-

port en commun d'une soixantaine de milles, le "GO-Transit", pour décharger les autoroutes, dont le réseau paraît à ce moment-ci condamné à sa dimension actuelle.

De plus, le gouvernement ontarien a décidé de promouvoir l'aménagement d'un vaste système de transport en commun sous forme virtuellement de monorail pour toute la région métropolitaine. On construit présentement un prototype d'un mille d'un semblable service sur les terrains du "Canadian National Exhibition".

En ce qui concerne le zonage, on devient de plus en plus strict: dans tout le secteur nord de Toronto, par exemple, on a interdit pour deux ans la construction d'immeubles de plus de quatre étages. Des comités de citoyens pendant ce temps luttent avec acharnement contre tel ou tel projet d'immeuble élevé, portant leur cause au besoin devant la Commission municipale de l'Ontario.

La pollution de l'air, pensent les autorités, sera vaincue naturellement par les restrictions imposées à l'expansion du réseau routier et la multiplication des systèmes de transport en commun. Quant à la pollution des eaux, Toronto possède, encore là, une sérieuse avance sur Montréal: on peut se baigner aujourd'hui à Toronto, sur les plages magnifiques donnant sur le lac Ontario.

Ce fait, parmi bien d'autres, témoigne de la qualité de la vie actuelle à Toronto.

Au fond, c'est l'ensemble de la population qui se trouve engagée dans un processus d'amélioration de cette qualité de vie, avec les inconvénients que cela entraîne; avec aussi un sens démocratique qui fait rougir un Montréalais de passage.

DEMAIN: Le boom industriel



Le ministre des Affaires extérieures du Canada est rentré lundi soir d'une tournée d'Extrême-Orient. Dans la recommandation qu'il devait annoncer aujourd'hui au Parlement, relativement à la participation des Canadiens à la CICS, M. Mitchell Sharp tient compte sans doute de ce que lui ont dit les Canadiens déjà au Vietnam, mais aussi des impératifs de la politique extérieure du Canada...

SE TROMPER
EST HUMAIN
mais
quand la gomme
s'use plus vite
que le crayon
c'est qu'on
exagère.

Extrait des
ORDONNANCES
DE PETER.

les éditions la presse

Malgré leurs menaces, les agents de l'USECO restent à leur poste

par Michel AUGER

Les policiers montréalais prêts à l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé ont perdu la guerre qu'ils livraient depuis deux semaines à leurs supérieurs.

En effet, même si le ministre de la Justice n'a pas voulu plier devant leur ultimatum qui exigeait le remplacement du chef enquêteur de l'USECO, les 23 policiers montréalais n'ont pas mis à exécution leur menace de démissions.

Tout au plus, quelques-uns d'entre eux ont rédigé une formule pour de-

mander une nouvelle affectation, mais aucun de ces documents n'étaient parvenus entre les mains de la direction de la police de la CUM, en fin d'après-midi, hier.

Ni les responsables de cette section d'enquête, qui relève du ministère de la Justice, ni le ministre n'ont voulu révéler quoi que ce soit concernant cette affaire.

Toutefois, certains policiers qui ont participé à une rencontre avec le ministre Jérôme Choquette et tous les officiers supérieurs de l'USECO, ont

confirmé hier la création d'un comité consultatif composé des directeurs des trois corps de police qui participent aux travaux de cette section spécialisée afin de trouver une solution aux problèmes qui confrontent les enquêteurs.

Selon les policiers, la création de ce comité n'aidera en rien à solutionner les difficultés de l'USECO puisque déjà, directement ou indirectement, les trois commandants de la Sûreté du Québec, de la police de la CUM et de la Gendarmerie du Canada avaient leur mot à dire dans cette escouade.

L'ENQUETE

SUITE DE LA PAGE A 1

Coccolicchio et Donat Mastracchio, le restaurant "Corso Pizzeria", situé rue Sainte-Catherine à l'angle de la rue de Bullion et détruit par un incendie en 1959.

Me Cliche a ensuite abordé la question de la firme Tempo Realities Limited, dont les locaux, situés au 3535, rue Papineau, ont fait l'objet d'une descente de la police l'automne dernier.

Soccio a reconnu en être le secrétaire-trésorier, tandis que la présidence était occupée par le chanteur Tony Massarelli et la vice-présidence par Stanley Reinhardt. Mais pas un des trois ne touche un salaire.

"Pourquoi", demande le procureur? "Parce que la compagnie n'a qu'un actif de \$5,000 et deux autos évaluées à \$12,100. De plus, nous tentions de nous organiser pour vendre des terrains au moment de la descente de la police."

Soccio explique ensuite que Tempo Realities ne dispose pour le moment d'aucun terrain où que ce soit. "Nous tentons plutôt d'en trouver à ceux qui en demandent."

Tempo Realities a par ailleurs tenté de se lancer dans le commerce de la viande, puis dans celui de l'amiante pour la Tunisie, mais rien n'a marché, aux dires du témoin.

Celui-ci, qui a reconnu avoir été détenu comme prisonnier de guerre au camp de Petawawa, en Ontario, jusqu'en 1943, dit avoir gagné sa vie par la suite comme inspecteur en agriculture pour le gouvernement.

"Plus tard, j'ai fait encore plus d'argent avec le "speak easy", disait-il dire.

Me Cliche lui demande "le quoi?" "Le "speak easy", c'est ce que vous appelez vous autres les "blind pig", rétorque Soccio. C'est alors que le juge Réal Brunet ajourne les travaux de la commission à ce matin.

Avant que ne débute le témoignage de Soccio, Me Cliche n'y est pas allé de main-morte pour semoncer certains journalistes qui, depuis quelques jours, laisseraient, selon lui, planer certains doutes sur les travaux de la commission, en plus d'avancer plusieurs inexactitudes.

Me Cliche n'a nommé personne mais il s'est véhémentement élevé contre le fait que certains journaux aient prétendu que 400 témoins aient été assignés à comparaître à l'enquête. "C'est d'une fausseté ridicule, tout comme celle voulant que le maximum de dix témoins convoqués "in camera" ait eu comme objet de vouloir cacher des faits et des noms.

A ses dires, cette dizaine de témoins étaient plutôt des victimes du jeu et du prêt usuraire et c'est pour éviter de salir inutilement leur réputation qu'on ne les a pas invités à des audiences publiques.

"Nous aurions procédé à l'inverse que tout de suite, on aurait crié haro sur le beaudet, brandissant d'une main les droits de l'homme et de l'autre ceux de la femme..."

"La commission, devait-elle poursuivre, se doit de connaître toutes les données d'un problème. Pour notre part, nous avons un mandat et nous comptons bien aller au fond pour que la commission puisse par la suite faire des recommandations. Notre plan est très rigide et nous n'en dérogerons pas d'ici la fin, en juin", a-t-il conclu.

De son côté, le juge Rhéal Brunet a profité de la circonstance pour préciser que huit témoins avaient été entendus en audiences privées. "Et le fait d'affirmer (comme le faisait hier matin un quotidien) que nous cachons 100 témoins, est une inexactitude pour ne pas dire plus", a fait remarquer le magistrat. Le juge Brunet, également fort mécontent, devait dire qu'un journaliste, en agissant ainsi, faisait plutôt le jeu de ceux qui ont quelque chose à cacher.

Par ailleurs, Jean-Paul Rollin, reconnu par le "milieu" comme un des plus grands preneurs au livre du Québec, a écopé hier de 60 jours de prison après avoir été trouvé coupable, pour la deuxième fois, d'outrage au tribunal à l'endroit de la commission.

Au juge Rhéal Brunet, qui venait de lui demander s'il avait quelque chose à dire avant le prononcé de sa sentence, Rollin a répliqué à l'hilarité générale: "Donnez-moi une petite sentence, pas une grosse."

Rollin, on s'en souvient, avait été condamné à 30 jours de prison, le 1er mars dernier, également pour outrage au tribunal, après avoir refusé d'être assommé et de témoigner devant le tribunal d'enquête.

Invité à motiver son refus d'hier, le témoin a repris sensiblement la même explication donnée antérieurement, à savoir qu'il avait été molesté par des policiers et qu'on l'accusait d'avoir donné des pots-de-vin à certains autres policiers.

Commentant ce dernier cas, il a ajouté: "C'était vrai dans le temps de Pax Plante. Mais depuis qu'il est parti au Mexique, ça ne marche plus ça. Quand il était ici, ça marchait."

Quant au témoin Harry Yacknin, un imprimeur âgé de 43 ans, il a déclaré avoir perdu au-delà de \$200,000 ces dernières années, après avoir prêté des sommes variant entre \$3,000 et \$30,000 à différents individus qu'il a

identifiés. Parmi ceux-ci: Jos Frankel, Walter Kohos, Bollini, Sam Foreman, Roger Gagnon, Tony Stephanie, André Girard, Mark Cohen, Stanley Reinhardt, Jack Raskin, Sol Greenberg, Joe Sunshine, Max Zigman et autres.

Où a-t-il pris tout cet argent, s'est enquis Me Louis Carrier?

En jouant aux cartes durant une quinzaine d'années, dira le témoin, tout en affirmant qu'il ne joue plus depuis deux ans.

Expropriétaire de la boîte "La source", qu'il a dû fermer parce qu'il devait trop d'argent, Yacknin soutient qu'il ne chargeait pas plus que deux pour cent d'intérêt par semaine sur les prêts qu'il distribuait à droite et à gauche, semble-t-il.

D'autre part, il a consenti deux fois des prêts de \$20,000 à la firme Fleur de Lys Towels & Supplies en 1967 et en 1968.

On le remboursait, selon ses explications, à raison de \$400 par semaine, en plus de lui donner un salaire hebdomadaire de \$175, car il était aussi vendeur dans cette entreprise.

Depuis un an et demi environ, Yacknin est imprimeur et il s'est dit prêt à révéler le nom de sa compagnie à la commission, mais non publiquement. Me Carrier n'a pas insisté davantage, soulignant que le témoin sera rappelé sous peu à la barre et que le nom de l'entreprise en question sera révélé, si c'est d'intérêt public.

Vient enfin le tour de Hyman Rothstein, âgé de 48 ans, qui se décrit comme vendeur pour une imprimerie qu'il n'identifie pas.

Après avoir été condamné il y a cinq ou six ans, le témoin déclare avoir délaissé le jeu depuis, "car on ne fait pas d'argent dans ce domaine."

Soutenant recevoir en salaire \$10,000 par année, Rothstein n'en réussit pas moins à monnayer avec une ponctualité déconcertante des chèques à gauche et à droite de montants assez élevés.

C'est entre autres ce qu'il a fait pour Bryan Nix, Costas Arvanitakis, Jerry Price, Solly Levine, Joseph Zollo, Raymond Gagné, Jean-Paul Rollin et combien d'autres, tous par hasard convoqués devant la commission.

Me Robert Cooper tente de lui faire avouer que c'est assez anormal d'agir ainsi pour un homme qui gagne à peine \$10,000 par année mais, imperturbable, Rothstein dit que c'est assez facile puisqu'il est célibataire, qu'il vit avec ses parents et qu'il ne paie aucune pension.

Me Cooper lui demande alors d'expliquer trois chèques totalisant une somme de \$6,000 et deux émis à l'ordre de son tailleur, Grand Robinson, vers la fin de 1969.

Rothstein qui avait prétendu auparavant qu'il ne faisait aucune affaire avec Robinson, si ce n'est pour payer ses vêtements, reste un moment coi, puis laisse tomber: "Je connais Robinson depuis 17 ans maintenant. Je peux bien lui prêter de l'argent quand il en a besoin."

Loin d'être satisfait, Me Cooper abandonne pour le moment son interrogatoire, en se promettant bien de rappeler Rothstein à la barre d'ici quelques jours, le temps de donner à la commission l'opportunité d'étudier les comptes de banque et les déclarations d'impôt du témoin.

Aujourd'hui, les commissaires espèrent entendre David Laff, Gérard Fontaine, Willy O'Bront, George Demetre, Charles Kolomeir et Giuseppe Coccolicchio.

PARC

SUITE DE LA PAGE A 1

Les îles ne seraient accessibles que par bateau. On a prévu une série de bateaux-mouches qui feraient la tournée des îles sur le même principe qu'un service d'autobus. Les 113 îles qui s'étendent sur un parcours de 45 milles, seraient dotées d'un réseau de camping, de terrains de pique-nique, de ports de plaisance, etc. Plusieurs îles seraient reliées par des passerelles, et un bon nombre de canaux seraient réservés exclusivement aux embarcations non motorisées.

Les sports de la chasse, de la pêche, de la natation, de la plongée sous-marine, etc. occupent une place importante dans le projet "un fleuve, un parc". Il est toutefois à noter que tous les marécages propices à la nidification ainsi que les terrains agricoles seront conservés à leur état naturel. Le territoire a été divisé en trois aires principales:

- 1 — aire urbaine ou agricole;
- 2 — aire de conservation;
- 3 — aire de récréation.

Les trois devront conserver le plus possible leur état naturel et sauvage. Aurons-nous cette chance...?

TACITURNE

SUITE DE LA PAGE A 1

Et j'étais maintenant aux prises avec ce champion, qui avait toujours traîné derrière lui une réputation de "vrai mur de glace". De taille moyenne, blond, et ressemblant aussi peu que possible à l'image habituelle du sprinter grand et élancé, il avait les bras croisés et attendait.

Mais le pire ne s'est pas produit. Dès les premières questions, il s'est

mis à répondre, sans utiliser les "oui" et "non" secs et légendaires.

"Je n'apprécie pas tellement les journalistes en général, déclare le champion de 23 ans. Déjà, le "en général" ne me semblait pas trop rébarbatif et m'encourageait. Et il poursuit: "A Munich, par exemple, ils m'ont déclaré froidement que j'avais gagné le 100-mètres à cause de l'absence accidentelle de deux Américains. Robinson avait un muscle étiré et ne pouvait offrir une performance très solide, et Hart n'est pas un coureur terriblement fort. Il ne restait que Taylor, qui lui a couru, et j'ai réussi à le battre. Mais la glaciale réception des journalistes m'a fait douter de la valeur de ma médaille d'or. Encore aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir remporté une victoire assez terne dans le 100-mètres."

(Pour quelqu'un qui n'a jamais soufflé plus qu'un oui ou un non, le débat n'était pas si mal. Peut-être parce qu'il lui était difficile d'associer une jeune fille du même âge que lui à l'image habituelle du journaliste.)

Et après que Borzov eut renouvelé son exploit dans le 200-mètres, cette fois en présence des deux retardataires, il ne fallait surtout pas lui demander d'accueillir avec chaleur les mêmes journalistes. Il aurait sans doute pu le faire mais il n'y tenait pas du tout.

Il faut parfois réfléchir

Peu démonstratif, vous ne pouvez en aucune façon espérer de lui des éclats de quelque nature que ce soit. Un sourire un peu figé et des réponses assez élaborées et particulièrement intelligentes; on sent qu'il les économise habituellement. Il réfléchit, vous étudie, et vous parlez s'il estime qu'il a quelque chose à dire. A une question que je lui posais dans l'aviation, il répondait abruptement: "C'est une question à laquelle il faut que je réfléchisse". Mais quand j'ai réitéré ma demande à l'hôtel, il y était préparé: "Il y a très longtemps que je voyage et je n'ai jamais vu de différences marquantes entre les gens. C'est vraiment étonnant combien les gens sont partout les mêmes alors que les systèmes et les modes de vie sont si différents."

Partout les gens l'abordent de la même façon et à chacun, il déclare, presque sans exception, qu'il ne peut pas ou ne veut pas répondre. "On me demande toujours ce que j'ai ressenti en participant aux Olympiques. Cela me prendrait au moins une heure à donner une explication intelligente, alors je préfère ne rien dire et conseiller aux gens de regarder les journaux qui ont noté mes déclarations".

"Ce qui m'intéresse par contre, a-t-il déclaré, c'est lorsque certaines personnes s'informent des conditions d'entraînement et de la vie particulière que mènent les athlètes. Ceux-ci doivent être utiles à leurs semblables". Là, j'avoue que je ne suivais plus.

"Ce que je veux dire, poursuit-il, c'est que les athlètes doivent offrir une image aussi exacte que possible de l'homme moderne tout en fournissant aux gens un plaisir esthétique. Ils leur font découvrir toutes les possibilités humaines".

Et alors que je lui parle de records mondiaux, il ajoute: "Tu sais, cette année, je tiens surtout à me reposer et je fonctionnerai sans doute un peu au ralenti".

Mais nous nous sommes soudain aperçus de la présence de l'interprète. Aussitôt, Borzov a repris la conversation, en russe, malgré mon regard irrité. Et j'ai même eu l'insolence de lui souligner ma réaction: "Tu es tout simplement paresseux. Que dirais-tu si je m'exprimais devant toi en français?" Et tout en éclatant de rire, il a poursuivi... en russe et en abrégé sensiblement ses réponses.

Mais l'entrevue, déjà, était virtuellement terminée, Valeri Borzov? Taciturne, oui, mais tout à fait hostile, alors non, je ne marche plus. Après tout, n'est-ce pas son droit de trouver la gloire encombrante?

"Si vous ne savez pas où vous allez, vous arriverez ailleurs"

Une autre VÉRITÉ de PETER

Extrait des "ORDONNANCES DE PETER"

les éditions la presse



(Droits réservés)

MONTREAL

SUITE DE LA PAGE A 1

plaine et à la conduite générale des divers membres du corps de police", renchérisse-t-il.

La réponse ne tarde pas à venir. La commission publie dans les journaux des annonces conviant le public à porter des accusations.

Le 2 octobre 1894 lève le rideau sur la première séance de la commission. Une atmosphère fébrile règne à l'hôtel de ville que les citoyens ont envahi derrière avec leurs deux avocats. Egalement flanqués de leurs conseillers juridiques, le chef de police, le lieutenant-colonel Hugues, et le détective en chef Cullen sont prêts à la riposte.

Or, dès le départ, on piétine. On rode le déroulement de l'enquête au fil des altercations verbales. On ne sait pas par où commencer! Faut-il mener une enquête générale ou s'attaquer exclusivement aux accusations spécifiques des citoyens? On péroré et on ergote là-dessus quand soudainement la commission se rend à la pénible évidence qu'elle ne s'est fixée aucune procédure...

Investie de pouvoirs fort vagues, elle trébuche sur une question d'importance: "Si un témoin refusait de répondre, les membres du comité ont-ils le droit de le faire arrêter pour outrage au tribunal?"

Oh! Analogie quand tu nous tiens!

(Conférez: Habeas Corpus — Fontaine — Commission d'enquête sur le crime organisé.) La commission du temps esquisse l'interrogation.

Puis les séances se succèdent et se ressemblent. Interrogés et contre-interrogés, les citoyens défilent à la barre des accusations. Plutôt la barre des plaintes verbales, sans documents irréfragables à l'appui. Le ton sombre dans la vètille. On se plaint d'avoir été molesté ou volé, et de l'échec de la police à mettre la main au collet des malfaiteurs. On découvre alors l'absence de tout registre aux postes de police. Les constables savent-ils au moins écrire?

La vertu publique, marinée dans l'eau bénite à cette époque, s'indigne encore de la négligence de la police à réprimer les maisons de jeux et de prostitution. (En toute confiance, ces lupanars avaient pignon sur les rues Cadieux, et Saint-Charles-Borromée en bas de Sherbrooke...!)

D'ajournement en ajournement, l'enquête s'enlise et s'essouffle, quand brusquement les avocats des citoyens exigent que les chefs Hugues et Cullen justifient la pratique courante d'accepter de l'argent de citoyens "pour services rendus". La commission juge tout à fait normales ces manifestations de gratitude, compte tenu du maigre salaire des constables et des déplacements requis pour mener à bien des tâches délicates...

Un des avocats des citoyens, M. Greenshield, s'évertue en vain à far-

fouriller dans la liste de paye des constables, en quête de malversations.

Il trouve inconvenant que le chef de la fanfare de police y soit inscrit à titre de constable alors qu'il se dévoue uniquement à sa musique de parade! Il insiste encore sur les sommes soustraites du salaire des constables et versées dans le "fonds de secours de la police", sans aucune indication sur la liste de paye.

Les journalistes à l'affût d'un quelconque rebondissement s'impatientent. La commission aussi. "L'investigation qui se poursuit sur la conduite de la police n'est rien autre chose qu'une comédie", relate LA PRESSE du 4 décembre 1894.

Le calendrier s'effeuille. M. Greenshield s'acharne pourtant et frappe bientôt une cible. Il enjoint le constable Wilfrid Daigneault d'expliquer comment il a soudoyé, pour 50 dollars, un conseiller municipal pour gagner les rangs de la police.

Les commissaires-enquêteurs, par un vote serré, refusent subrepticement que le constable réponde à cette accusation... Outrés, les avocats de la poursuite, MM. Greenshield et Smith, claquent les portes et abandonnent la cause.

L'enquête se clôt ainsi sur une séance hâtive où les chefs Hugues et Cullen excipent de leur bonne foi. Comme l'avait prédit LA PRESSE, elle se termine en queue de poisson, et comble d'ironie, le 1er avril 1895...

GRANDE OUVERTURE

... Un autre FigurMAGIC International

FigurMAGIC pour une poitrine ferme!
Pour satisfaire à la mode actuelle

A vous une silhouette jeune, sans régime de famine ou d'exercices fatigants! Rapide, facile et avec certitude! Il est rare que les régimes draconiens, les remèdes miraculeux soient couronnés de succès. En fait, les excès de graisse ne sont qu'une accumulation inutile autour de muscle paresseux. Des exercices judicieusement concentrés sur ces muscles, où qu'ils se trouvent, leur enlèvent leur charge de graisse, les raffermissent et les fortifient; d'où la perte de pouces inutiles. Chaque catégorie d'exercices et conçue pour satisfaire vos besoins personnels autant que vos besoins nutritifs, tout en contrôlant votre poids et vos proportions en général.

Phase No 1
DANS SES 3 DERNIERS JOURS
au modique **\$250** par semaine
tarif de

Une adhésion de plus courte durée ne donne pas droit à ce programme. Ceci représente le coût en moyenne d'une inscription au programme personnalisé d'amélioration corporelle.

N'ATTENDEZ PAS... La phase no 2 coûtera beaucoup plus cher.

FigurMAGIC International
Le temple de la beauté corporelle

105 SALONS OUVERTS
Pertes en pouces 518,814"/%
Pertes en poids (livres) 370,889"/%

OUVERT 6 JOURS PAR SEMAINE
Visites illimitées
Lun. - Ven. de 9 à 9
Samedi de 9 à 3

St-Léonard
9280 boul. Lacordaire
325-9990

Lachine
450 - 28e Avenue
637-6751

Ste-Thérèse
563 Grande-Côte
625-1945

Longueuil
1999 rue Roland-Therrien
Centre-ville Plaza
670-9200

LA PLUS IMPORTANTE CHAÎNE DE SALONS D'AMAIGRISSEMENT POUR DAMES

LES MAUX DE NOTRE LANGUE

PAR PIERRE BEAUDRY
(collaboration spéciale)

Une faute à exécuter

Attaquer une faute c'est, malheureusement, souvent risquer de blesser celui qui la commet. Si ce dernier est un petit, il paraît que ce n'est pas grave. Si c'est un grand, un puissant, une grosse légume ou, pour parler un petit peu anglais, un **exécutif**, attention! Conscient du danger auquel je m'expose, je veux donc prendre toutes les précautions voulues et ménager les susceptibilités en usant de toute la diplomatie et de toute la délicatesse dont je suis capable pour glisser à l'oreille de qui veut bien m'entendre, tout bonnement, pas fort et dans la plus grande intimité que LE MOT EXECUTIF EST UN INSUPPORTABLE ANGLICISME SAUF DANS LA LANGUE DE L'ADMINISTRATION (C'EST À DIRE DE L'ÉTAT).

Et comme je ne suis pas sûr d'avoir été compris, je m'explique: LE MOT EXECUTIF EST UN INSUPPORTABLE ANGLICISME SAUF DANS LA LANGUE DE L'ADMINISTRATION (C'EST À DIRE DE L'ÉTAT).

Peut-être ai-je atteint ceux qui ont la responsabilité de cette faute. Peut-être m'auront-ils compris. Je m'empresse de dire cependant que ce ne sont pas toujours ceux qui doivent s'en affubler. Je pense surtout à ces pauvres "vice-présidents exécutifs" qui, pas si "exécutifs" qu'on pourrait le croire, sont obligés de s'appeler ainsi de par la volonté de leurs Conseils d'administration. Quand ce n'est pas, comme dans le cas de la Société Radio-Canada, de par la loi elle-même d'un pays où la langue française est censée avoir les mêmes droits que la langue anglaise.

Tous les dictionnaires français, du plus petit au plus gros, confirment que le mot "exécutif" ne peut avoir trait qu'à l'application des lois. Une Commission exécutive est une Commission qui est, à l'intérieur de certains organismes comme par exemple des associations professionnelles, chargée de faire respecter des lois qui les régissent.

Selon le Dictionnaire du français contemporain de LA-ROUSSE, "le pouvoir exécutif est chargé d'assurer l'application des lois établies par le pouvoir législatif". De son côté, le petit ROBERT dit du mot "exécutif": "Adjectif. Relatif à l'exécution, à la mise en œuvre des lois. Ex.: Séparation du pouvoir législatif, du pouvoir exécutif et du pouvoir judiciaire, dans une démocratie libérale. Nom masculin. L'exécutif: Le pouvoir exécutif". Voilà qui m'apparaît pourtant clair.

Ces vérités ont déjà été dites par d'autres avant moi. Je les ai dites à mon tour et cela continue. Pourquoi? Quelles merveilleuses qualités ce mot peut-il bien avoir pour résister à toutes les tentatives de correction?

Recommençons donc à zéro. Il y a, en anglais, des "executives". Ce sont, en français, des chefs d'entreprises, des dirigeants, des grosses légumes, quoi. Il y a des "executive officers". Ce sont encore des "executives", considérés sous l'aspect de la hiérarchie des entreprises, c'est-à-dire que le même homme est "executive" dans la rue et "executive officer" au sein de l'entreprise qui l'emploie. Encore dans ce dernier cas, les équivalents français que je viens de donner pour "executive" sont parfaitement valables.

Viennent ensuite ces fameux "executive vice-presidents", c'est-à-dire les vice-présidents qui sont plus vice-présidents que les autres vice-présidents. Ce sont eux qui, effectivement, sont chargés de veiller à ce que la Direction respecte la volonté du Conseil d'administration. Ce dernier leur a donc délégué ses pouvoirs et quelqu'un à qui on délègue des pouvoirs s'appelle, en français et comme par simple coïncidence, DELEGUE. Dans un pays aussi catholique que le nôtre, il est quand même curieux de voir à quel point on refuse encore de croire qu'un délégué puisse avoir de l'importance quand la plus grande autorité ecclésiastique s'appelle Délégué apostolique. Si le titre de "vice-président délégué" n'arrive pas, en français, à véhiculer tout le prestige du "vice-président exécutif", j'aimerais bien qu'on me dise pourquoi. D'ailleurs, les films américains traduits en France mentionnent au générique, là où l'anglais dit: "Executive producer", PRODUCTEUR DELEGUE. Allons donc pour "vice-président délégué". C'est beau, c'est élégant et c'est, croyez-moi, bien français.

Mais j'allais oublier les fameux "exécutifs" que se donnent certains partis politiques, certains syndicats, certaines associations et même, très, très malheureusement, certaines associations de journalistes qui travaillent pour un journal pour qui j'ai une affection toute particulière! Dans chaque cas, il s'agit d'un groupe composé du Président, des vice-présidents et des secrétaires (parmi lesquels on doit compter les trésoriers). Vous savez comment tout ce monde s'appelle en français? Tous les dictionnaires prétendent que c'est un BUREAU. Oui. Le même mot qui désigne, de plus, la table de travail et la pièce dans laquelle on travaille. Dans notre langue comme dans bien d'autres, les mots ont souvent un grand nombre d'acceptions, et c'est le contexte qui permet les distinctions voulues. A noter qu'il ne faut pas dire bureau de direction. Bureau suffit, quand il s'agit d'une association. Tout comme DIRECTION suffit, pour désigner le président, le vice-président et les secrétaires d'une entreprise.

Et pour ceux à qui j'ai pu déplaire, je m'empresse de déclarer solennellement et sur mon honneur que c'est la dernière fois que je parle de cette question, d'ici deux jours.

AUX PROPRIÉTAIRES!



Les fenêtres non éanches causent la détérioration des murs, rebords et meubles, et entraînent des réparations inutiles.

Nous pouvons remplacer vos fenêtres intérieures et vous éviter ces ennuis à tout jamais.

Dans bien des cas, lorsque les problèmes que causent les fenêtres ont leur origine dans un modèle mal conçu ou suranné, le remplacement par des Rusco est la solution la plus économique.

De construction précise, les fenêtres Rusco sont en acier pour un surcroît de solidité et une longue durée. Elles ont une belle apparence et un fini attrayant. Nombreuses couleurs décoratives au choix, assorties, harmonisées ou faisant contraste avec l'extérieur de votre maison.



LA MARQUE DÉPOSÉE RUSCO
ET L'ÉMBLÈME DE L'ACIER
SIGNIFIENT VALEUR INSURPASSABLE
ET SATISFACTION DURABLE



Moins de
courbes
Loisirs
accidentés
Horizons
plus vastes

HOME SPECIALTIES (1962) inc.
9095 boul. Saint-Laurent,
Montréal Québec
381-2511
21 ans au Québec.



FAUCHER vous offre la chance de *Gagner*
des vacances Skylark *À NASSAU*

POUR DEUX PERSONNES POUR UNE SEMAINE

COMPRENANT:

- Vol aller-retour de Montréal en Boeing 737
- Tour de la ville de Nassau
- Repas et consommations durant la vol
- Services du représentant local de Skylark
- Transferts entre l'aéroport et un hôtel de luxe
- Sac de plage Vacances Skylark
- Logement pour 7 nuits à l'hôtel
- Cocktail de bienvenue

TOUT ACHAT VOUS PERMET DE PARTICIPER AU TIRAGE QUI AURA LIEU LE VENDREDI 25 MAI

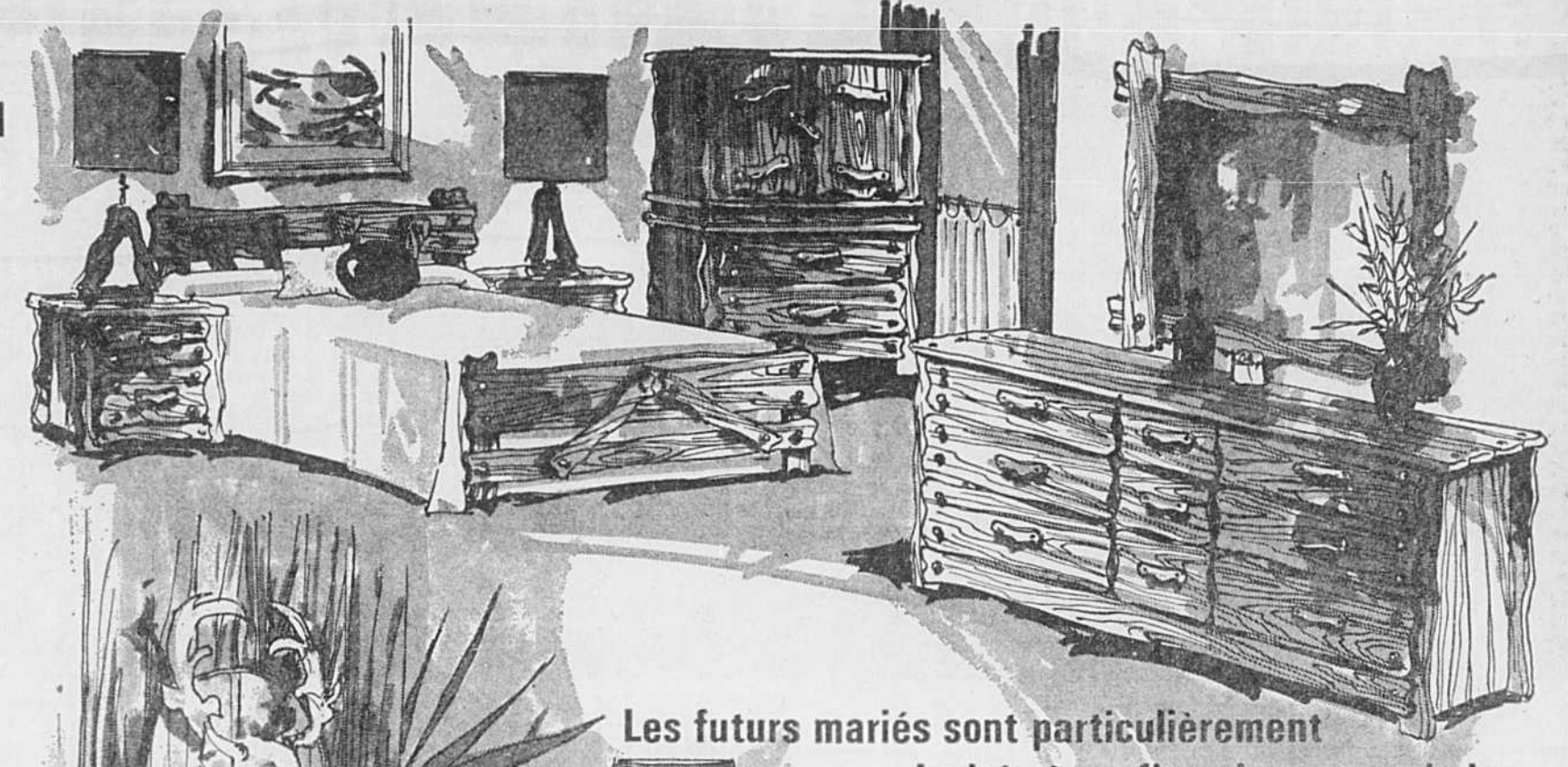


FAUCHER CHOISIT SES ENSEMBLES SOIGNEUSEMENT POUR LEUR AGENCEMENT HARMONIEUX et LEUR HAUTE QUALITÉ

LIVRAISON GRATUITE

PARKING GRATUIT

PLAN DE MISE DE CÔTÉ



Les futurs mariés sont particulièrement invités à profiter de cette aubaine.



GRATIS: UN ALBUM DE 12 PHOTOS COULEUR D'UNE VALEUR DE \$125 SERA OFFERT GRATUITEMENT À L'ACHAT PAR FAUCHER

EN COLLABORATION AVEC PHOTOGRAPHIE UNIC MARCEL SIMARD

dont les studios sont situés au 304 boul. Ste-Rose, à Laval (tel. 625-2544) et au 7788 St-Denis (tel. 279-3809)

de plus

tous les samedis aura lieu le tirage d'un album d'une valeur de \$125, gracieusement de Faucher et de Photographie Unic. Pour y participer, il suffit de remplir un bon que vous vous procurerez au magasin Faucher.

Roi DES BASPRIX

Pont-Viau

48 boul. des Laurentides
PONT-VIAU, Laval
Tél. 384-0590
"Où le service se continue"

MAGNIFIQUE ENSEMBLE CANADIEN EN FRÈNE MASSIF 13 PIÈCES

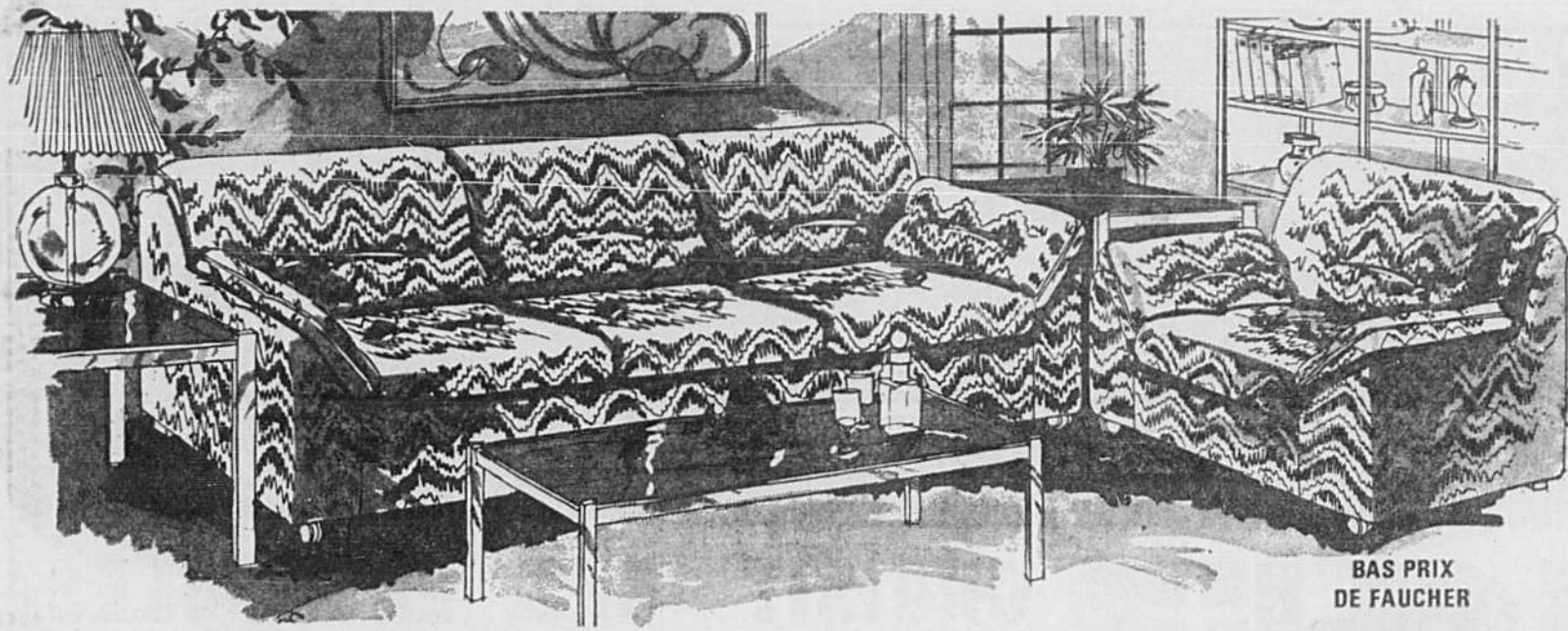
MOBILIER DE CHAMBRE - La commode triple de 75" est surmontée d'un grand miroir encadré. La commode haute est munie d'une huche. Une tête de lit de 54" et deux tables de chevet assorties complètent ce mobilier.

MOBILIER DE VIVROI - Le canapé à trois places et un fauteuil assorti sont munis de coussins de caoutchouc mousse réversibles et détachables. Tissu au choix.

MOBILIER DE CUISINE - Table et quatre chaises en bois massif. Les chaises sont munies de coussins rembourrés de caoutchouc mousse recouvert de tissu au choix.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

\$1049



MOBILIER DE SALON MODERNE 2 pièces

Un mobilier d'un confort excellent inégalable. Il est composé d'un grand canapé à quatre places et d'un fauteuil assorti tous deux munis de roulettes Sheppard. Un riche velours noir et blanc les recouvre. Une création vraiment hors de l'ordinaire.

BAS PRIX
DE FAUCHER

\$499



MOBILIER DE CUISINE D'INFLUENCE ESPAGNOLE

Grande table ovale de 36" x 48" pouvant s'ouvrir à 60" grâce à un panneau escamotable. Le dessus est en Arborite fini mat et les pieds sont renforcés de supports de métal vert. Les sièges des chaises sont rembourrés de caoutchouc mousse recouvert de nylon renforcé de jersey. Choix de couleurs. Une occasion magnifique à ce bas prix. Il faut voir ce mobilier pour constater sa qualité malgré son bas prix.

PRIX SPECIAL FAUCHER

\$119

les 5 pièces

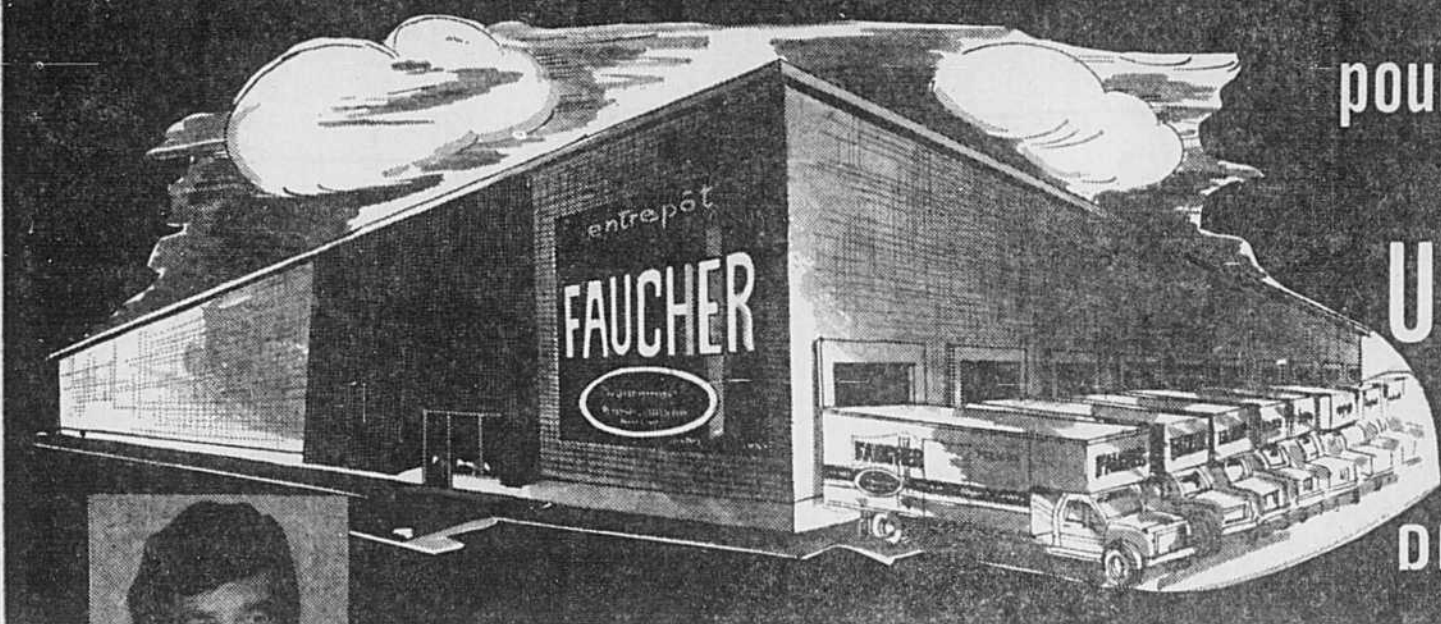
Grâce à notre VASTE ENTREPÔT où nous avons

pour **\$2,000,000** de marchandises

NOUS VOUS OFFRONS

UNE LIVRAISON IMMÉDIATE ET GRATUITE

DE PLUS, LE DÉBALLAGE EST GRATUIT



GILLES FAUCHER



Exclusif
à Faucher

MOBILIER D'INSPIRATION MÉDITERRANÉENNE EN CHÊNE MASSIF — 7 PIÈCES

Riches mobiliers dont les dessus, devant et côtés des commodes sont en chêne massif. La commode triple de 80" est surmontée de deux miroirs de type "plate glass" encadrés; elle est munie d'une porte à chaque extrémité dissimulant trois tiroirs. La commode-armoire géante à deux portes de pleine hauteur derrière lesquelles on trouve un miroir, un support à cravates, des tiroirs et des tablettes ajustables. Tous les tiroirs de ce mobilier sont fabriqués à queue d'aronde et glissent sur guide central; de plus, ils sont à l'épreuve de la poussière. La tête de lit de 108" de large est sculptée en ajour. Les deux tables de chevet comportent deux tiroirs. Les deux commodes sont montées sur roulettes pour faciliter le déplacement. C'est un mobilier de grande beauté qu'il faut voir.

PRIX TRÈS
SPÉCIAL DE FAUCHER

\$899

les 7 pièces



MOBILIER DE SALLE À MANGER DE STYLE COLONIAL

Ensemble de 7 pièces en bois massif façon érable antique. Table ovale de 36" x 48" pouvant être allongée à 60". Quatre chaises à poteaux tournés renforcés de barreaux entrecroisés. Buffet (43" x 17" x 3 1/2") à trois portes et trois tiroirs. Étagère (14" x 33") comprenant plusieurs tablettes. C'est un ensemble de grande valeur que seul Faucher peut vous offrir à un prix aussi bas.

LIVRAISON IMMÉDIATE

PRIX D'AUBAINE DE FAUCHER

\$229⁹⁵

LIVRAISON IMMÉDIATE



MOBILIER D'INFLUENCE ESPAGNOLE

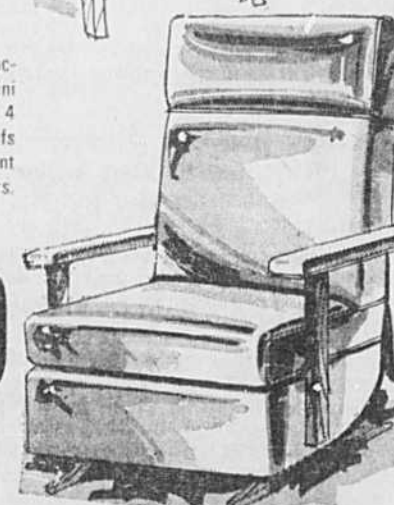
5 pièces

Magnifique mobilier en orme massif. Le dessus de la grande table octogonale de 42" de diamètre (s'ouvrant à 60") est en Arborite fini mat, à l'épreuve des égratignures et des brûlures. À remarquer les 4 pieds élégamment sculptés sur support cruciforme. Les mêmes motifs sculptés se retrouvent dans les dossiers des chaises. Les sièges sont rembourrés de caoutchouc mousse recouvert de vinyle ou de velours. Beau choix de couleurs.

Prix
Faucher

\$279

■ PLAN DE MISE DE CÔTÉ
■ PARKING GRATUIT



BERCEUSE À DOSSIER HAUT AVEC APPUI-TÊTE

Le fauteuil qui invite à la détente. Le coussin du siège est rembourré de mousse synthétique tout comme les accoudoirs et l'appui-tête. Ce fauteuil est recouvert de vinyle et se nettoie facilement.

BAS PRIX DE
FAUCHER

\$29



Une autre importation exclusive à Faucher

MOBILIER DE STYLE PROVINCIAL FRANÇAIS EN BOIS FRUITIER — 7 pièces

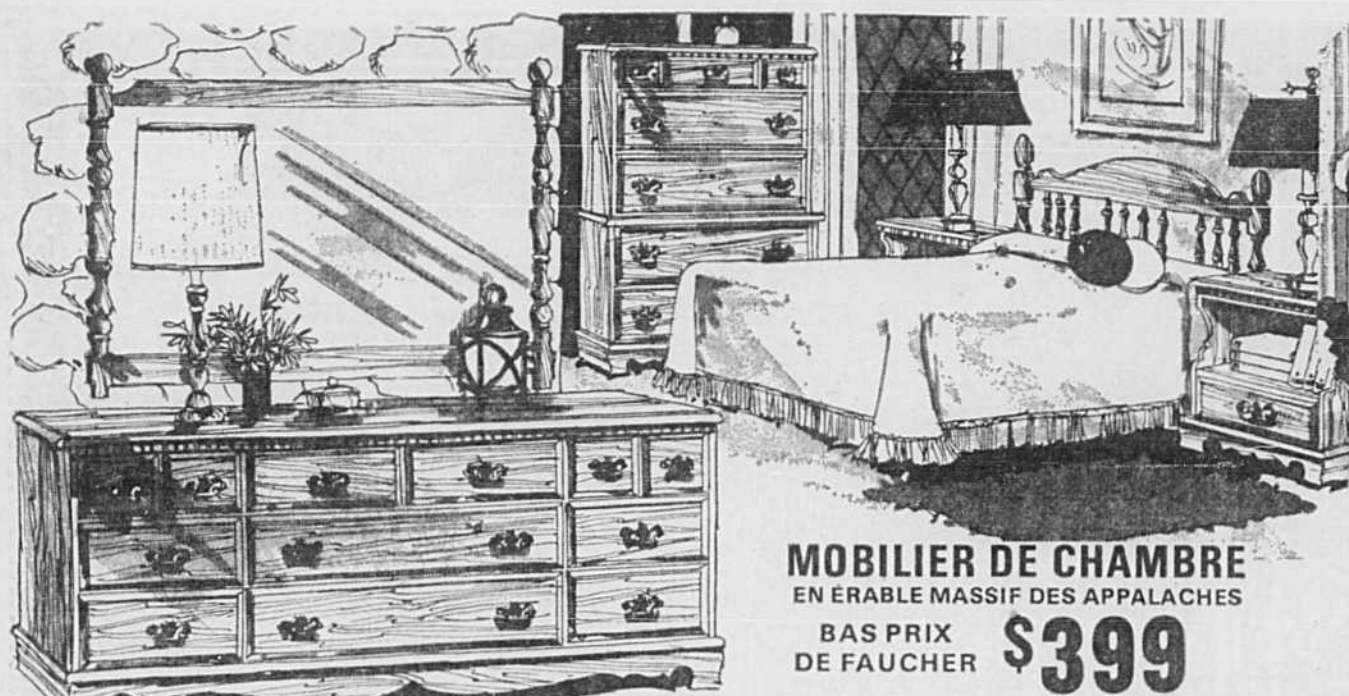
Magnifique mobilier en cerisier massif comprenant une table ovale de 65" x 44" munie de deux panneaux de 18", trois chaises et un fauteuil à dossier cané et siège rembourré de caoutchouc mousse recouvert de velours. Le buffet de 70" est muni de trois tiroirs au centre et de deux portes à chaque extrémité derrière lesquelles on trouve un tiroir spécial pour "couteillerie" et une tablette ajustable pour verrerie. Les tiroirs sont à queue d'aronde et glissent sur guide central. Le vaisselier à portes vitrées est muni d'une lumière à l'intérieur. Ce mobilier s'obtient aussi avec un fini combiné fruitier et blanc et or.

PRIX TRÈS SPÉCIAL

\$1,049

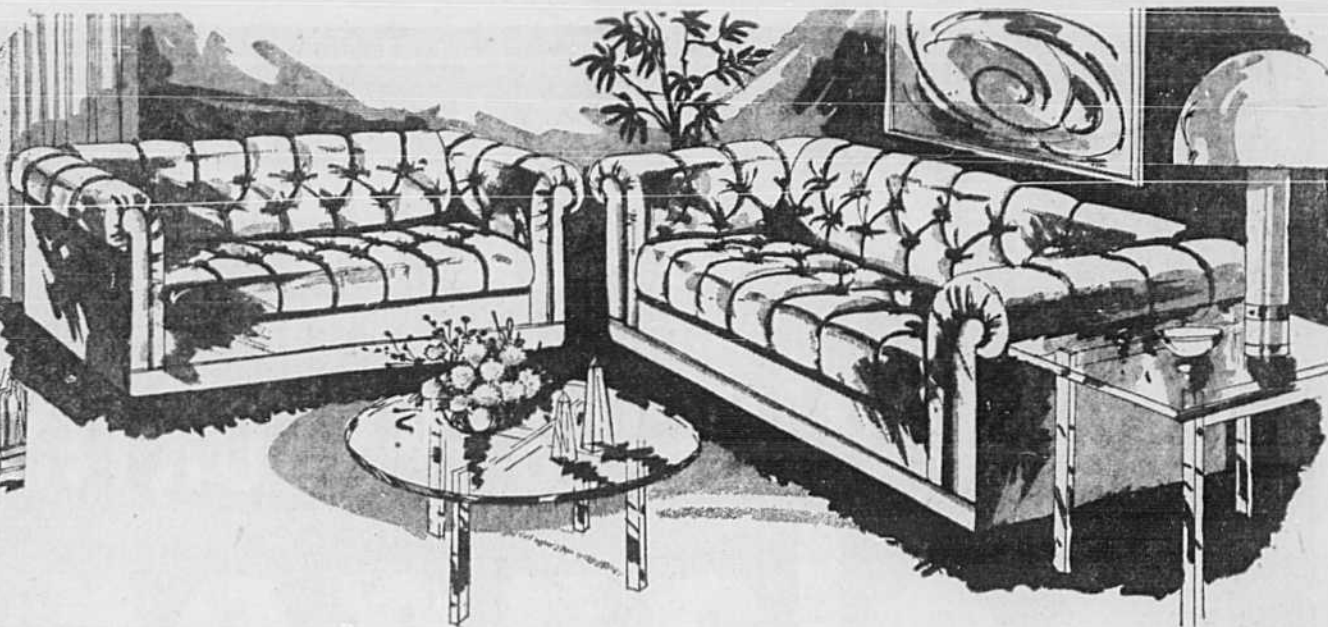


48, boul. des
Laurentides
Pont-Viau,
Laval
Téléphone
384-0590
Du le service
se continue



MOBILIER DE CHAMBRE
EN ERABLE MASSIF DES APPALACHES
BAS PRIX
DE FAUCHER **\$399**

Comprend une commode triple de 61 po de long surmontée d'un grand miroir encadré à poteaux tournés, une commode à deux corps superposés, une tête de lit à poteaux tournés (disponible dans les largeurs de 39, 48, et 54 po). Le dessus, la face et les côtés des commodes, ainsi que la tête de lit et les tables de chevet, sont en érable massif. Les tiroirs sont munis d'une coulisse centrale. Les poignées sont en cuivre et à l'épreuve de la rouille.



CAUSEUSE DE LIGNES MODERNES PAR SKLAR

Créez un décor digne d'un spécialiste avec cette élégante causeuse recouverte de Vistram blanc. Siège et dossier capitonnés et rembourrés de 6 1/2" de caoutchouc-mousse. Ce fauteuil de qualité est une garantie de durabilité et de confort.

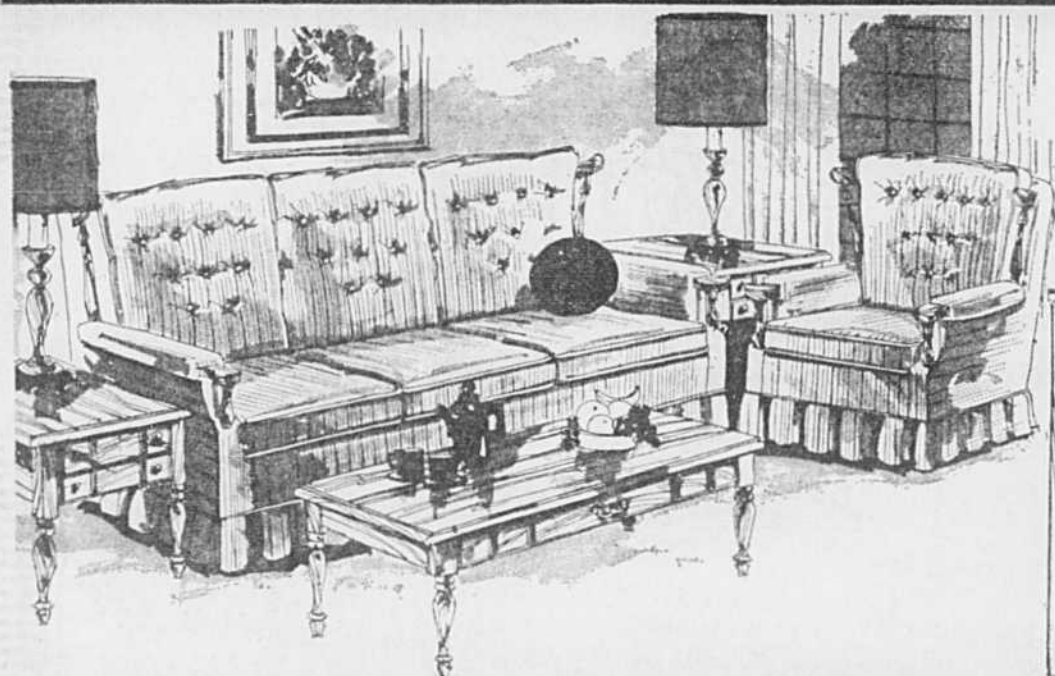
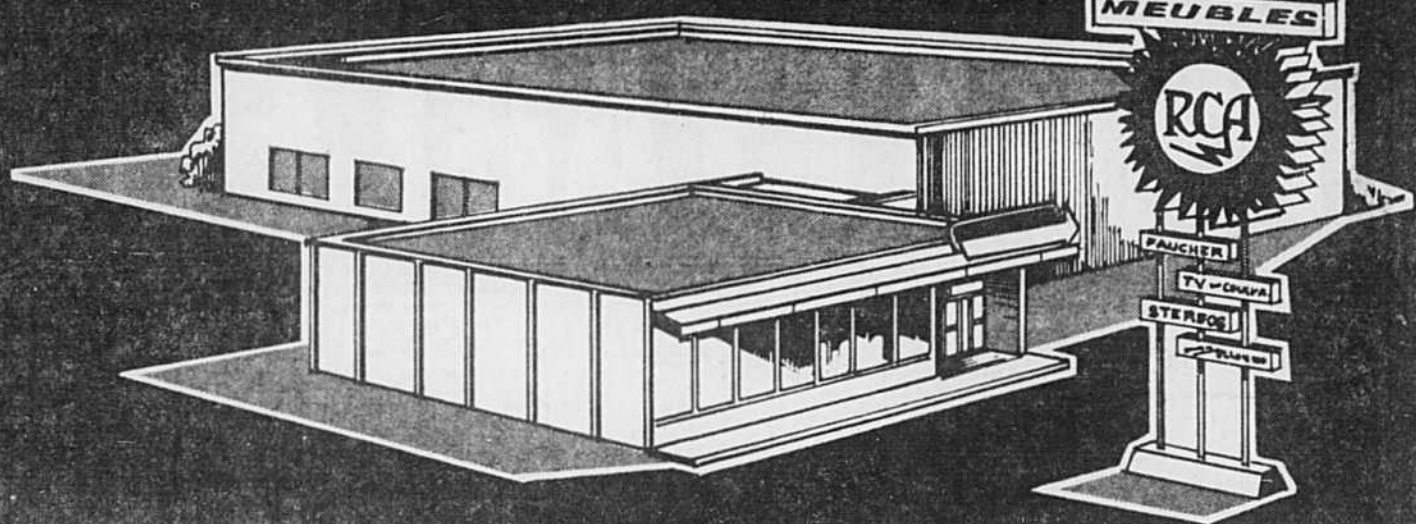
PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

\$219

Au magasin **FAUCHER** vous pouvez

admirer dans des salles
d'exposition décorées
**LE PLUS GRAND CHOIX
DE MEUBLES**

DANS LES MARQUES LES PLUS CONNUES



MOBILIER DE VIVOIR COLONIAL
DE SKLAR

Ensemble deux pièces comprenant un long canapé et un fauteuil de construction robuste revêtus de velours rasé de première qualité et rembourrés de feutre blanc. C'est une création élégante et de haute qualité signée Sklar.

PRIX SPÉCIAL FAUCHER

\$389

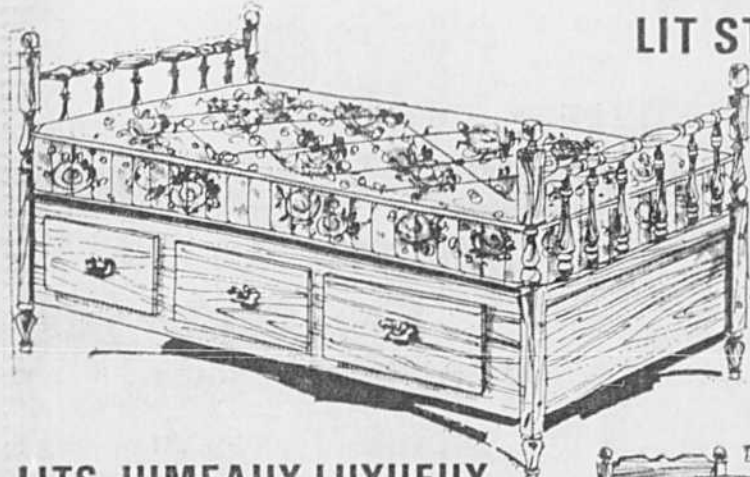
LIT STYLE BATEAU

En érable colonial canadien. Complet avec trois tiroirs. Avec matelas de 1re qualité.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$129

LIVRAISON IMMÉDIATE

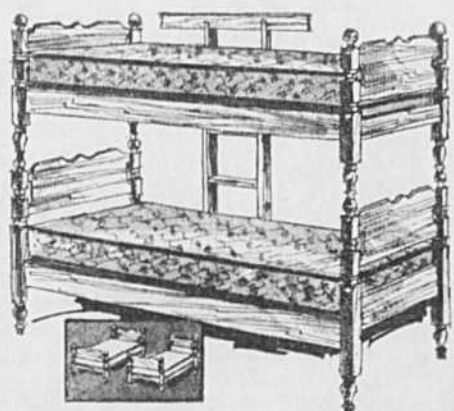


LITS JUMEAUX LUXUEUX

En bois franc de première qualité dans un choix de finitions: noyer fumé, noyer de muscade, érable colonial ou chêne classique. Panneau de maintien et matelas à ressorts d'excellente qualité.

PRIX
FAUCHER

\$149⁹⁵



FAUTEUIL DE REPOS
SKLAR

Ce superbe fauteuil qui berce et s'incline en plusieurs positions, est recouvert de vinyle extra souple de haute qualité. A remarquer l'appui-tête moelleux qui ajoute au confort de ce fauteuil. LIVRAISON IMMÉDIATE.

BAS
PRIX DE
FAUCHER

\$239



48, boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval
Tél. 384-0590

"Du le service se continue"



MOBILIER AU RICHE FINI CHÊNE
7 pièces

Grande commode triple de 64" de long surmontée de deux grands miroirs encadrés. La commode haute est formée de deux corps superposés avec portes dans le haut et deux tiroirs dans le bas. La grande tête de lit de style Hollywood recouvre les deux tables de chevet. Le dessus, le devant et les côtés des commodes sont en bois massif fini chêne.

Bas prix de Faucher

\$359

les 7 pièces

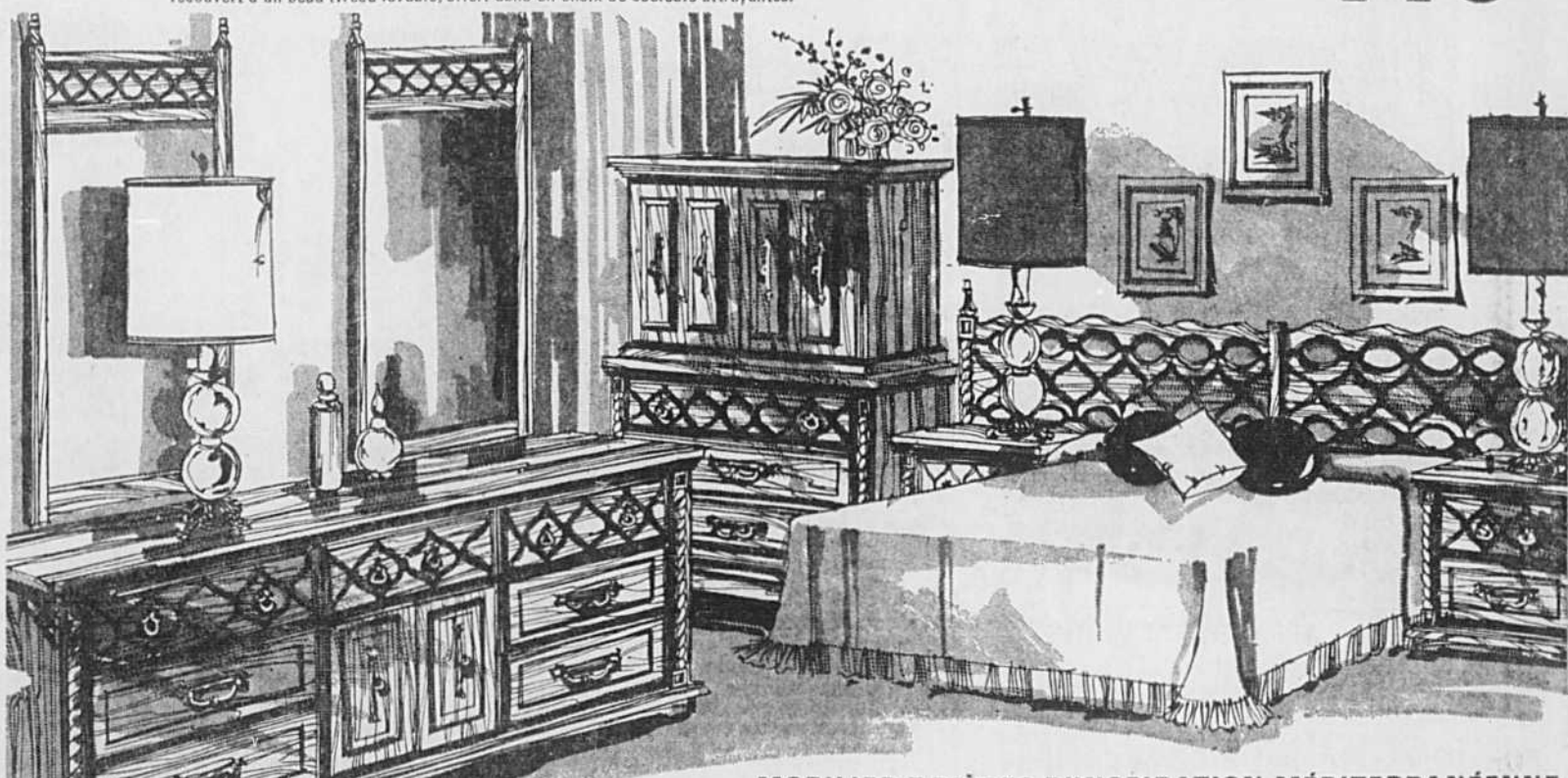
☐ PLAN DE
MISE
DE CÔTÉ

JOLI MOBILIER DE VIVOIR MODERNE 2 PIÈCES

Un canapé à 4 places et un fauteuil assorti forment cet ensemble. Les sièges sont garnis de coussins amovibles à rembourrage de caoutchouc-mousse d'environ 5 pouces d'épaisseur. Chacun à une enveloppe munie d'une fermeture-éclair facilitant l'entretien. Les dossiers sont rembourrés de caoutchouc-mousse et à capitons faits à la main. Garniture de noyer sur les bras. Ce mobilier est recouvert d'un beau tweed lavable, offert dans un choix de couleurs attrayantes.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$119



MOBILIER 7 PIÈCES D'INSPIRATION MÉDITERRANÉENNE

Très beau mobilier en bois massif fini chêne. La commode de 6 pieds de long est surmontée de deux grands miroirs encadrés; sept tiroirs et deux compartiments fermes par des portes servent au rangement. La commode haute est constituée de deux corps superposés. Les tiroirs des deux commodes sont fabriqués à queue d'aronde et glissent sur une coulisse centrale en métal. Le mobilier est complété par une tête de lit à motifs décoratifs et deux tables de chevet à deux tiroirs chacune.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$499

pour les 7 pièces

FAUCHER

vous offre

DES APPAREILS ASSORTIS

Bélanger



ROLAND FAUCHER
Roi des bas prix



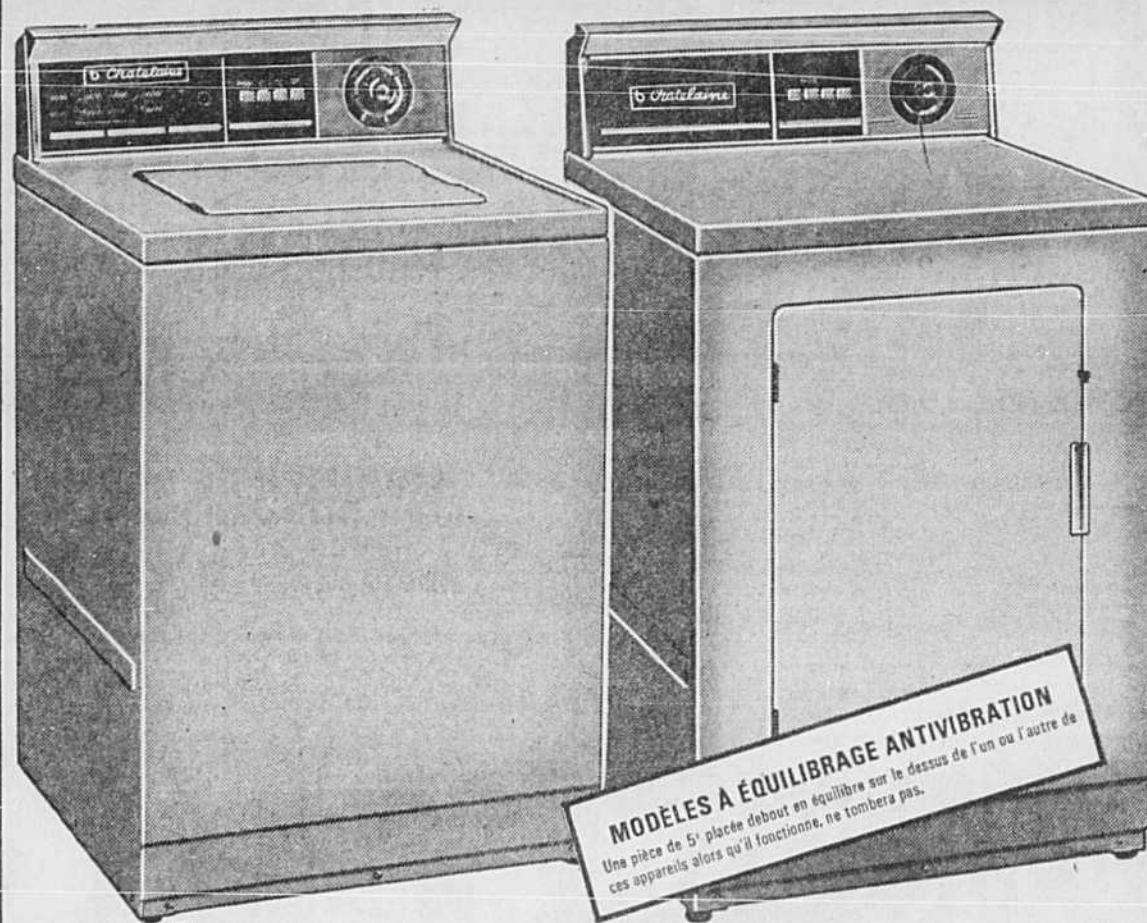
GILLES FAUCHER



JEAN-H. BEAUSÉNE

À DES PRIX
RÉDUITS

IMBATTABLES



MODELES À ÉQUILIBRAGE ANTIVIBRATION
Une pièce de 5" placée debout en équilibre sur le dessus de l'un ou l'autre de ces appareils alors qu'il fonctionne, ne tombera pas.

Paire **Châtelaine** de BÉLANGER pour le lavage du linge

Machine à laver automatique
Modèle BA-825 — Choix de cinq cycles de lavage • Quatre combinaisons possibles pour la température de l'eau • Réglable adapté aux tissus infroissables • Combinaisons de quatre vitesses de lavage et d'essorage • Le niveau de l'eau se règle selon la quantité de linge à laver • Dispositif de rinçage exclusif "Hydro-Spin"

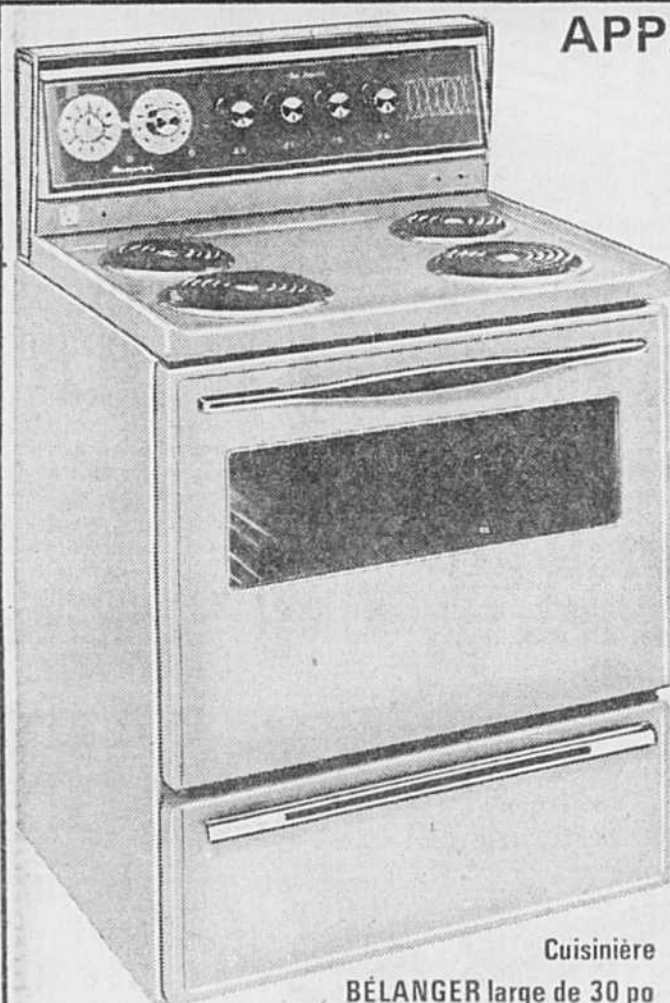
Séchoir automatique
Modèle BE-825 — Permet le séchage le plus sûr et le plus efficace qui soit • Minuterie à cycles multiples doublée d'un dispositif à poussoirs pour le réglage en fonction des tissus • Réglages manuels ou entièrement automatiques • Grâce à sa très grande capacité et à son choix de quatre cycles et de quatre degrés de température, c'est le meilleur séchoir à linge que vous puissiez acheter.

BAS PRIX DE FAUCHER POUR LES DEUX ENSEMBLE



BELANGER

APPAREILS ASSORTIS

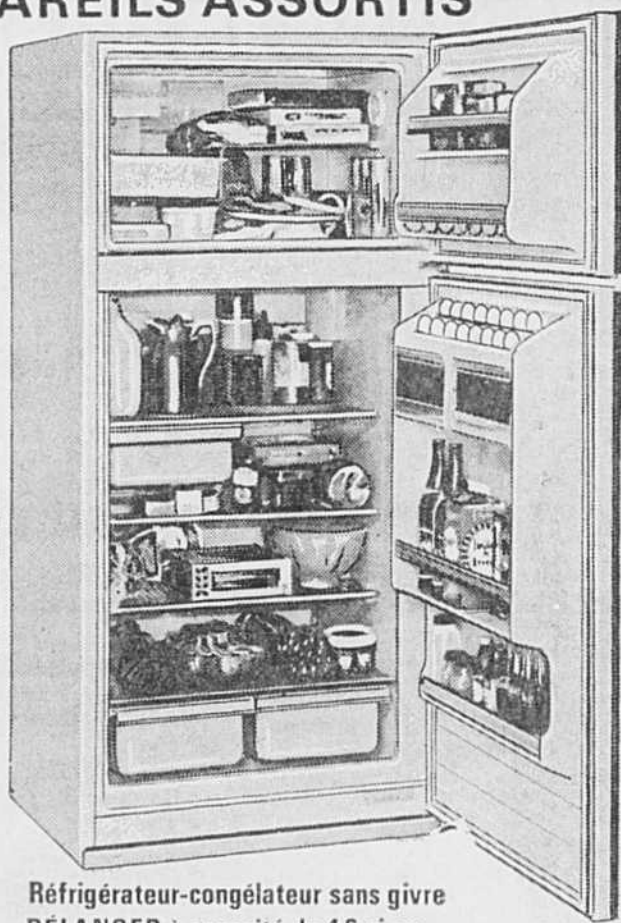


Cuisinière
BÉLANGER large de 30 po

Modèle RB-4755 de la série Heritage — Lampe fluorescente. Horloge, minuterie automatique. Table de cuisson à bords surélevés qui empêchent le dégoûlement. Trois éléments chauffants de 1250W et un de 1200W, tous amovibles. Porte de four amovible et dotée d'une grande fenêtre à vitre claire.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$239**

LES DEUX ENSEMBLE



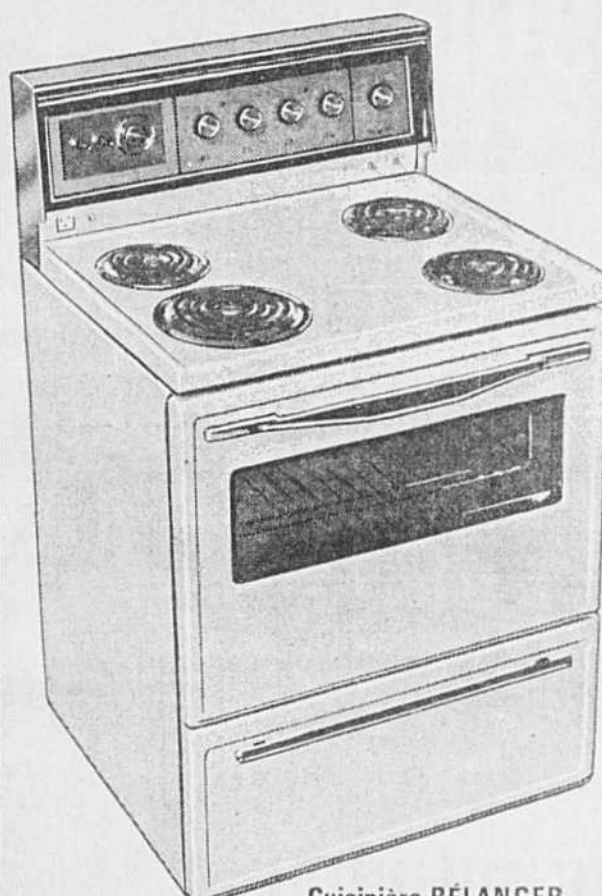
Réfrigérateur-congélateur sans givre
BÉLANGER à capacité de 16 pi cu.

Modèle RF-1856 de la série Heritage — Capacité du congélateur en livres: 126. Dans le réfrigérateur proprement dit se trouvent trois tablettes en porte à faux, un bac à viande, deux bacs à légumes et fruits. Dans sa porte il y a des niches pour 24 oeufs, un compartiment à fromage, un compartiment à beurre à commande de température (3 réglages) et des étagères.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$349**

\$559

APPAREILS ASSORTIS

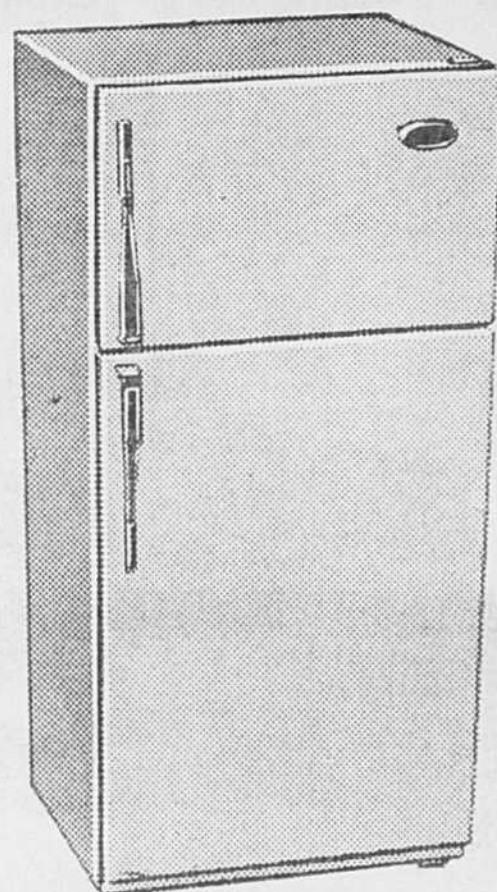


Cuisinière BÉLANGER
avec four à nettoyage continu par catalyse

Modèle BC-4556 — Largeur 30 pouces. Lampe fluorescente. Horloge, minuterie automatique. Table de cuisson à bords surélevés qui empêchent le dégoûlement. Trois éléments chauffants de 1250W et un de 1200W, tous amovibles. Porte de four amovible et dotée d'une grande fenêtre à vitre claire.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$219**

LES DEUX ENSEMBLE



Réfrigérateur-congélateur sans givre
BÉLANGER à capacité de 15 pi cu.

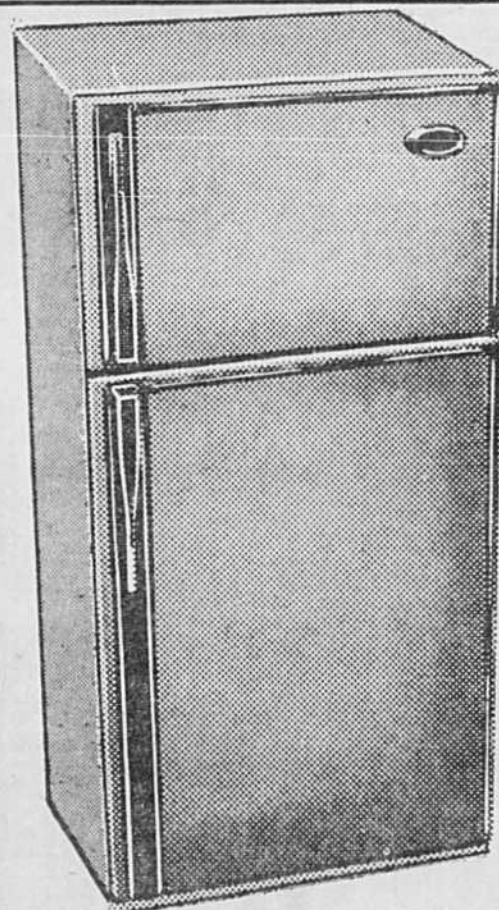
Modèle BF-1653 — Capacité du congélateur en lb: 126 • Dans le réfrigérateur proprement dit se trouvent trois tablettes à position variable et une fixe, un bac à viande qui peut en contenir 84 lb, deux bacs à légumes emailés façon porcelaine • Dans sa porte: niches pour 24 oeufs, compartiment à beurre, étagères.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$309**

\$509



BELANGER



APPAREILS ASSORTIS

Réfrigérateur-congélateur sans givre
BÉLANGER à capacité de 15 pi cu.

Modèle RF-1658 de la série Heritage — Capacité de congélateur en lb: 125 • Trois tablettes pleine largeur réglables en hauteur • Bac à viande et deux bacs à légumes et fruits, les trois emailés façon porcelaine • Compartiment à beurre avec commande de température (3 réglages).

BAS PRIX DE FAUCHER **\$339**

LES DEUX ENSEMBLE



Cuisinière BÉLANGER
avec four à nettoyage continu par catalyse
et table de cuisson relevable

Modèle BB-4767 — Largeur 30 pouces. Horloge, minuterie automatique. Cuisson au four programmée. Table de cuisson à bords surélevés qui empêchent le dégoûlement. Quatre foyers de cuisson à élément chauffant amovible. Porte de four amovible et dotée d'une grande fenêtre à vitre claire.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$289**

\$609



Réfrigérateur-congélateur
sans givre BÉLANGER à capacité de 14 pi cu.

Modèle BF-1461 — Distributeur de boîtes de jus congelés et étagères dans la porte du congélateur. Bac à viande. Bacs jumelés à fruits et légumes. Tablettes pleine largeur réglables en hauteur (nombreuses positions). Niches à oeufs, compartiment à beurre et étagères dans la porte du réfrigérateur. Chaque porte est munie d'un joint de fermeture absolument hermétique.

BAS PRIX DE FAUCHER **\$289**

LES DEUX ENSEMBLE



APPAREILS ASSORTIS

Cuisinière BÉLANGER
avec four à nettoyage continu par catalyse

Modèle BC-4554 — Largeur 30 pouces. Minuterie de cuisson au four • Table de cuisson à bords surélevés qui empêchent le dégoûlement • Quatre foyers à élément chauffant amovible • Grand hublot dans la porte du four

BAS PRIX DE FAUCHER **\$189**

\$459



48, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, Laval — Tél.: 384-0590
"où le service se continue"

Requête au ministre Choquette: il faut nettoyer Anjou avant les élections de novembre prochain

par Florian BERNARD

Un homme d'affaires d'Anjou, M. René Lareau, étroitement relié aux affaires municipales et scolaires de cette localité, vient d'adresser une requête au ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, lui demandant d'entreprendre des "procédures vigoureuses et énergiques en vue de nettoyer Anjou avant les prochaines élections de l'automne".

Selon M. Lareau, le ministre Choquette "a failli lamen-

tablement à son engagement de rétablir l'ordre et de donner justice aux citoyens d'Anjou". Il a soutenu que M. Choquette n'a pas rempli sa promesse formulée à l'issue de l'enquête Surprenant.

A cette occasion, le ministre de la Justice avait lui-même convoqué une conférence de presse, en compagnie du ministre des Affaires municipales, M. Maurice Tessier, et s'était publiquement engagé à procéder de façon vigoureuse "pour que justice

soit faite sans délai envers les contribuables d'Anjou".

Pourtant, selon M. Lareau, après "trois années de molles procédures", le procès des trois principaux inculpés continue de traîner en longueur. Anjou subit toujours la mise en tutelle "pendant que le maire Ernest Crépault, sans pouvoir, demeure accablé sous le joug des accusations criminelles".

M. Lareau poursuit: "Il semblerait qu'il appartient aux inculpés eux-mêmes de faire presser les choses, mais rien

n'indique qu'ils ont intérêt à le faire".

En conclusion, ajoute M. Lareau, il incombe au ministre de la Justice d'assumer ses responsabilités. "Si les inculpés sont coupables, qu'on les condamne. S'ils sont innocents, qu'on leur donne l'absolution. Mais qu'on agisse, une fois pour toutes, et qu'on cesse de remettre les causes..."

M. Lareau déclare qu'il serait impensable que les Angevins aient à subir une prochaine élection municipale

(novembre 1973) mettant en lice un maire en tutelle accusé d'accusations au criminel.

"Anjou doit faire peau neuve et sortir de la stagnation qui sévit depuis trop longtemps au détriment de son progrès".

Selon M. Lareau, ces longs délais dans les procédures sont extrêmement préjudiciables au progrès d'Anjou. En attendant qu'une décision soit rendue, dans un sens ou dans l'autre, "toute vie est stoppée du point de vue municipal".

Une journée sans orange de la Floride c'est comme une journée sans soleil

Les oranges de la Floride

natures ou pressées, sont toujours les meilleures!

© Florida Department of Citrus, 1971

TÉLÉVISEURS ET COMBINÉS STÉRÉO

Westinghouse

offerts à des bas prix imbattables

chez

FAUCHER



ROLAND FAUCHER



GRATIS

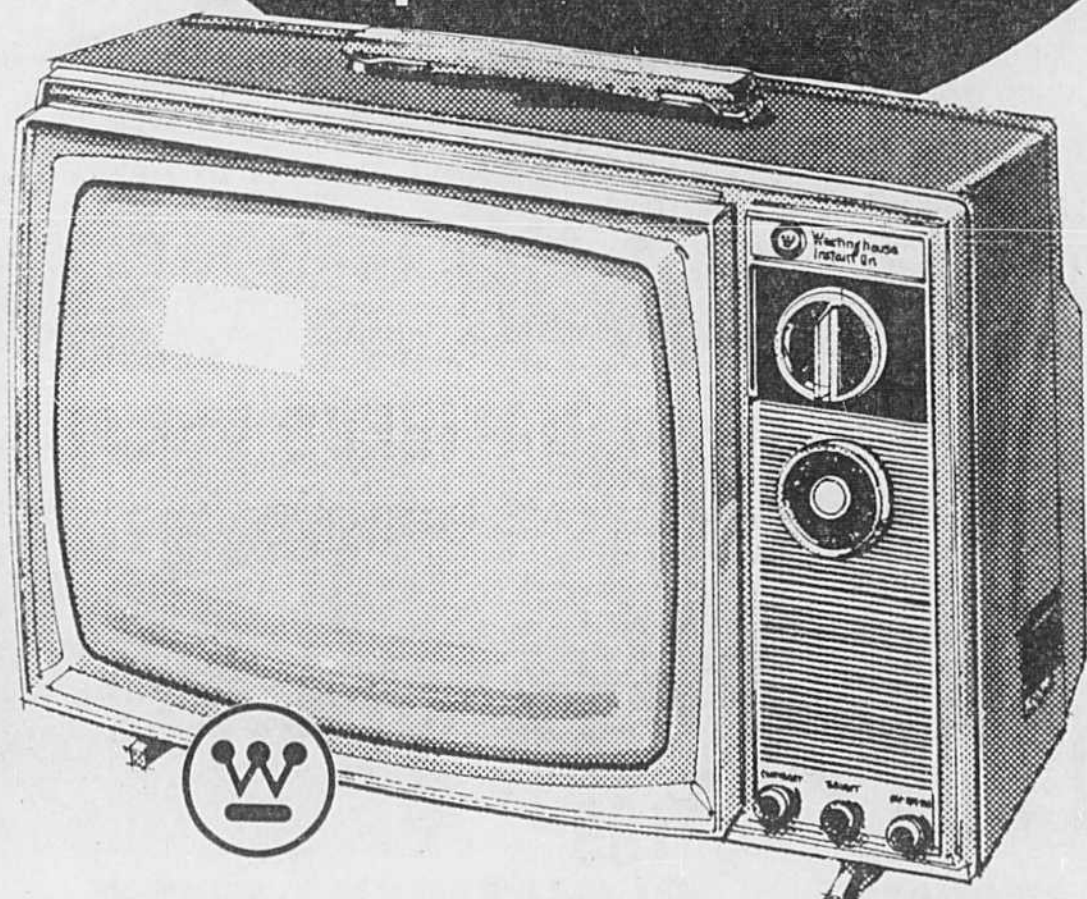
Garantie du fabricant

durant un an:

service de dépannage à domicile

absolument gratuit

(pièces et travail).



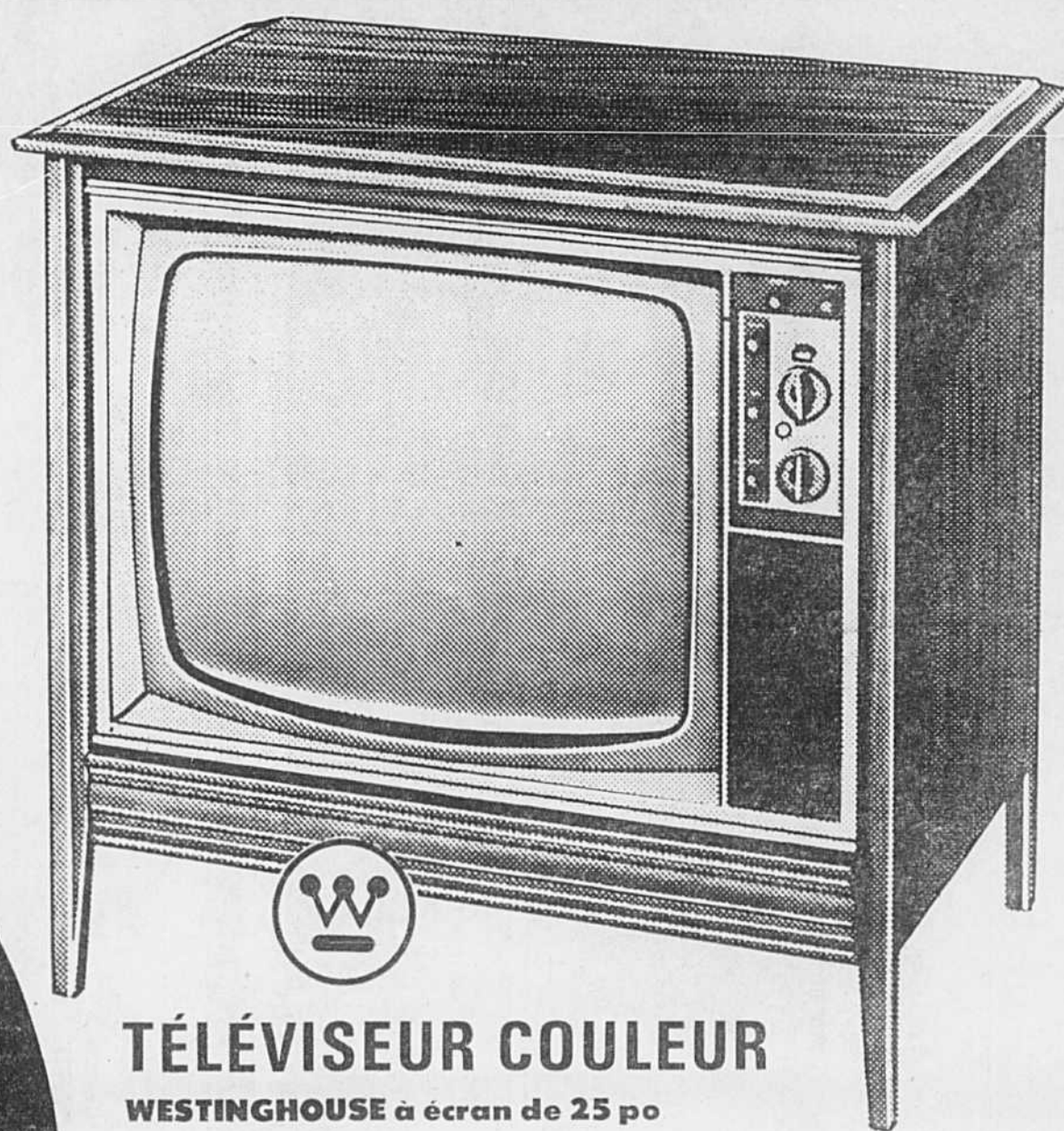
TÉLÉVISEUR PORTATIF

WESTINGHOUSE
à écran de 12 po

Obtention du son et de l'image dès la mise en marche. Accord précis automatique à "mémoire" qui assure une image bien réglée à chaque canal. Équipement de réception UHF. Antenne simple télescopique. Poignée repliable. Belle présentation.

BAS PRIX IMBATTABLE
DE FAUCHER

\$99



TÉLÉVISEUR COULEUR

WESTINGHOUSE à écran de 25 po

Modèle PC592 — Meuble de style contemporain en placage de noyer. Tube-image à grande luminosité. Obtention de l'image dès la mise en marche. Accord précis de l'image avec "mémoire". Accord précis automatique. Réglage automatique des couleurs. Réglage automatique des teintes. Boutons d'accord VHF et UHF à lecture directe. Haut-parleur de 5 x 3 po monté à l'avant.

BAS PRIX
IMBATTABLE
DE FAUCHER

\$499



COMBINÉ STÉRÉO Westinghouse

Modèle ST-1012 — Ce meuble moderne d'un style très sobre est fait de placage de noyer. Il renferme un récepteur de radio à gammes AM et FM, un tourne-disque 4 vitesses à changeur automatique et six haut-parleurs. En outre, il y a un compartiment à disques.

BAS PRIX IMBATTABLE DE FAUCHER

\$229



48, boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval — Tél.: 384-0590
"Où le service se continue"

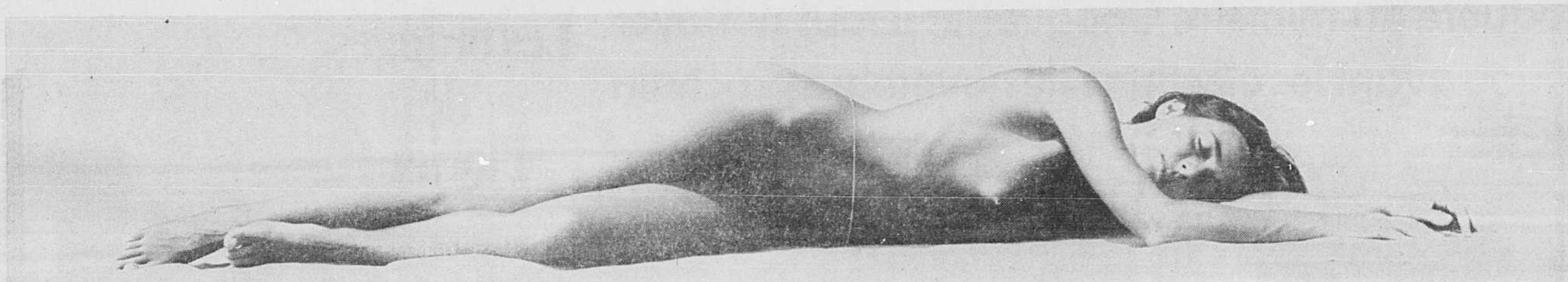


Photo de Bernard Fredette, rue Côte-des-Neiges, Montréal. Mamiya C 330, 105 mm.

LA PHOTOGRAPHIE

Antoine Vézina

Il n'y a pas tellement longtemps, au Québec, quiconque s'aventurait dans ce domaine très délicat qu'est le nu était considéré comme un athée, un impie, était même montré du doigt. Il s'en aurait fallu de peu pour qu'il ne soit excommunié. De toutes les formes d'art abstrait, le nu me semble être celle qui, en photographie, connaît le plus d'adeptes. Beaucoup de photographes amateurs et professionnels ont un jour ou l'autre cédé à la tentation de réaliser une belle photo illustrant un nu, soit abstrait, romantique, irréel, surréaliste, stylisé ou soit, pour les plus audacieux, carrément pornographique.

Pour moi, le nu est une des formes les plus enrichissantes de recherche personnelle, débouchant inévitablement sur un effort de création qui permet à un individu d'exprimer avec toute sa sensibilité la beauté du corps féminin.

L'œil inquisiteur n'en finit plus de découvrir des formes, des lignes, des contours, des textures, (etc...), qui peuvent être rendus plus ou moins bien suivant le degré de sensibilité du photographe. En général, le débutant a tout intérêt à faire ses premières expériences devant un fond noir (la noirceur joue un rôle important dans ce genre de photos).

En éclairant avec une seule lampe les formes les plus intéressantes, on maintiendra dans l'obscurité celles qui le sont moins. L'éclairage frontal est à déconseiller totalement. Il désavantage toujours un sujet qui comporte des formes et du relief. Accentuer les lignes par un

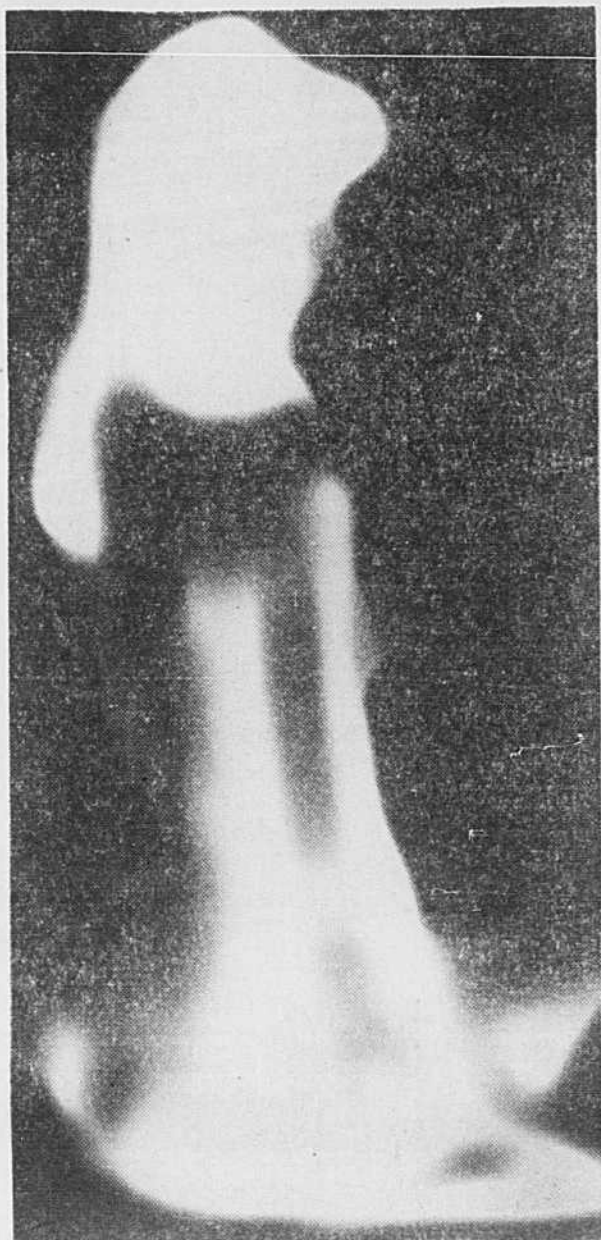


Photo de J. Frédéric Klein, Montréal.

• Le nu, jadis tabou • 30 avril, date limite

éclairage latéral (voir en contre-jour). C'est là l'essence même de la photo de nu. La lumière diffuse est aussi tout indiquée. C'est le temps ou jamais d'utiliser les techniques de photos contrastées, sans toutefois donner l'impression qu'elles ont été réalisées sur film Kodalith.

En un mot, le nu doit refléter la simplicité. Les plus beaux nus, d'ailleurs, comportent un strict minimum de tonalités différentes et sont souvent le résultat d'une prise de vue à partir d'un angle bien spécial. A moins d'une raison bien particulière, le grand-angle ne devrait pas être utilisé. Des résultats beaucoup plus intéressants seront obtenus avec l'objectif normal ou le 85mm. ou même le 105mm.

Le meilleur photographe amateur

Il y aura bientôt un an que paraît cette chronique. Les lecteurs — pour faire suite à un appel lancé dès les premiers articles — m'ont fait parvenir jusqu'à maintenant plusieurs centaines de photos. Cependant, un nombre limité — plus limité que prévu — de ces mêmes photos a été publié, et c'est bien regrettable. Tel qu'annoncé préalablement, toutes ces photos seront jugées après le 30 avril, afin que LA PRESSE puisse décerner un trophée au meilleur "Photographe amateur de l'année".

Ce trophée sera du type "perpétuel": c'est donc dire que le photographe amateur "élu" pourra le garder en sa possession pour une période d'un an (avec son nom inscrit dessus). Par contre, un modèle réduit de ce même trophée (qu'il pourra conserver indéfiniment) lui sera offert. Ajoutons qu'il y aura un deuxième et un troisième prix en plus de quelques mentions honorables. Je tiens à préciser que le titre convoité ne sera pas décerné à un lecteur pour sa meilleure

photo, mais pour l'ensemble de toutes les photos qu'il aura soumises durant l'année.

Ce concours n'a pas pour but d'honorer celui qui a fait la photo la plus spectaculaire de l'année (quoique cette photo, si elle existe, sera aussi retenue pour un autre prix) mais de gratifier celui qui aura manifesté le plus de continuité dans l'excellence de son travail.

Ceci dit, j'invite à nouveau les lecteurs à me faire parvenir leurs photos (jusqu'au 30 avril) pour pouvoir participer au concours de cette année. Et pour ajouter encore quelques précisions, disons que les photos ne doivent pas excéder 8 x 10, (de préférence non-montées), qu'il n'est pas obligatoire qu'elles soient glacées et enfin que les photos couleur seront jugées au même titre que les noir et blanc. De même, il ne faut pas non plus attacher d'importance au fait que ces photos aient pu être publiées ailleurs. Chacun peut me faire parvenir autant de photos qu'il le

désire. Bien entendu, toutes les photos reçues (avec enveloppes affranchies) seront retournées aux lecteurs, sauf celles que je désire garder pour fin de publication. Le jury sera composé de trois photographes professionnels et de deux représentants de LA PRESSE. Etant devenu moi-même trop familier avec certains correspondants, il est presque normal que je ne participe pas au jugement. ...

Outre le trophée, il y aura plusieurs prix dont je parlerai plus tard.

Mlle Renée Vallière de Trois-Rivières s'informe du nom du dispositif à chargerment (pour petites batteries au nickel-cadmium) dont j'ai fait mention dans mon troisième livre (question 64). Le nom précis est: CSA ni-cd, Charger, modèle 700, de la compagnie Morris Photo. Il n'est pas fabriqué par la compagnie Rollei mais sert au rechargement de toutes les petites batteries (penlight) au nickel-cadmium, tels les Sanyo et autres.

BONNES PHOTOS !

RECEVEZ

la presse

CHEZ VOUS

par les soins du porteur de votre quartier

téléphonez à

874-6911



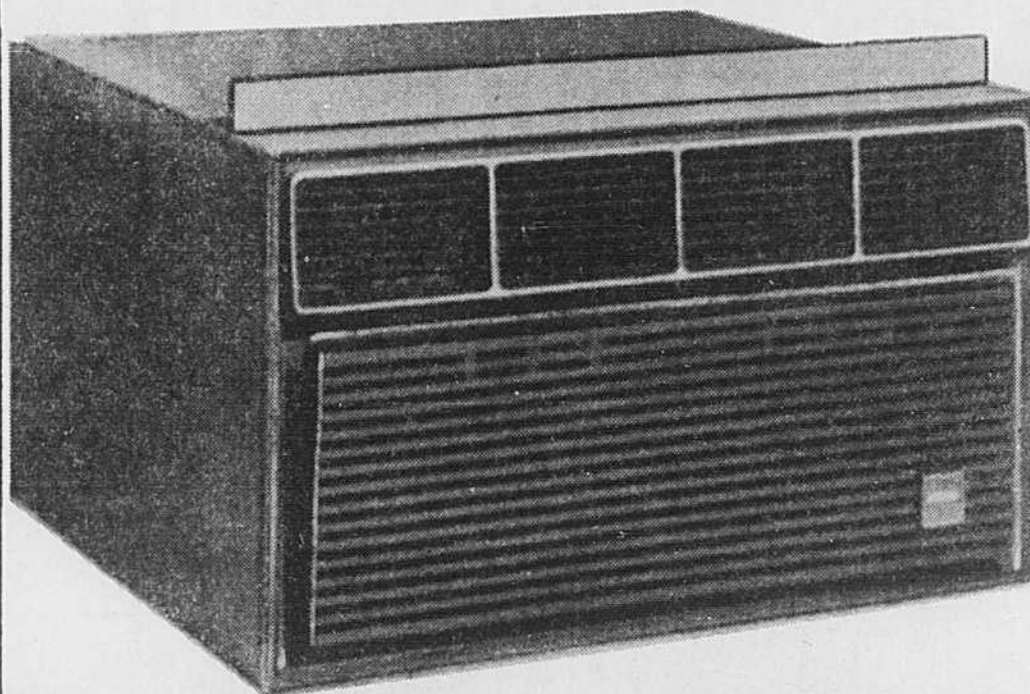
FAUCHER

VOUS OFFRE TOUTE LA GAMME DES CLIMATISEURS RCA

À DES BAS PRIX IMBATTABLES



ROLAND FAUCHER

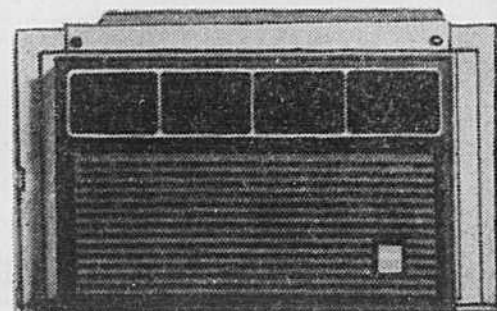


CLIMATISEUR RCA à capacité de 5000 BTU

Modèle APC-500-2 — Réglage thermostatique — Ventilateur à deux vitesses — Défecteurs d'air orientables (deux directions) — Filtre lavable qui résiste aux bactéries et qui s'enlève et se repose facilement — Toutes les commandes sont dissimulées derrière un volet — Coffre extérieur en aluminium avec peinture à base de vinyle qui protège parfaitement contre la rouille — S'installe facilement dans presque toutes les fenêtres — Livré avec une barre de sécurité.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$159⁹⁵

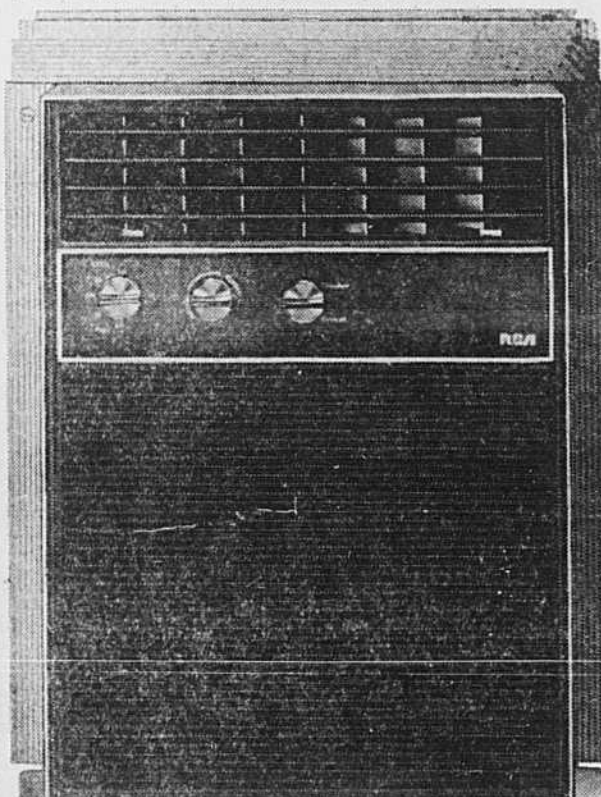


CLIMATISEUR RCA à capacité de 6000 BTU

Modèle APC-600-2 — Réglage thermostatique. Ventilateur à trois vitesses: haute, moyenne, pour la nuit. Défecteurs d'air orientables (deux directions). Filtre lavable qui résiste aux bactéries — s'enlève et se repose très facilement. Toutes les commandes sont dissimulées derrière un volet. Coffre en aluminium avec peinture à base de vinyle qui protège parfaitement contre la rouille. S'installe facilement dans les fenêtres de 24 à 40 po. de large. Livré avec une barre de sécurité.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$179⁹⁵



CLIMATISEUR RCA à capacité de 6000 BTU

Modèle ASC-600-2 — Se pose dans les fenêtres coulissantes horizontales — Réglage thermostatique — Ventilateur à deux vitesses — Défecteurs d'air orientables (4 directions) — Filtre lavable qui résiste aux bactéries — Volet d'évacuation de l'air vicié — Coffre extérieur en aluminium que ne peut attaquer la rouille.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$219⁹⁵

Aussi, possédant les mêmes caractéristiques, le modèle ASC-800-2 à capacité de 8000 BTU.



48, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval
Tél.: 384-0590
"Où le service se continue"

☐ Mise de côté gratuite

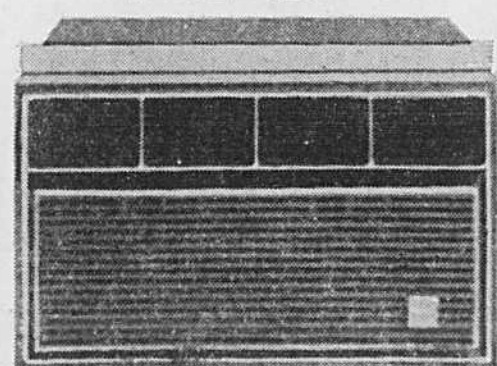
☐ Facilités de paiement

☐ Livraison gratuite

(Montréal et ses environs)

☐ Parking gratuit

aux portes du magasin



CLIMATISEUR RCA à capacité de 8000 BTU

Modèle de luxe ACC-800-2 — Réglage thermostatique. Ventilateur à deux vitesses. Défecteurs d'air orientables (4 directions). Filtre lavable qui résiste aux bactéries — s'enlève et se repose très facilement. Commande de circulation d'air normal ou d'air frais. Toutes les commandes sont dissimulées derrière un volet. Coffre en aluminium recouvert de peinture à base de vinyle qui protège parfaitement contre la rouille. Fixation à cadre réglable pour fenêtres. Peut aussi être installé dans un mur.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$229⁹⁵

CLIMATISEUR RCA à capacité de 6000 BTU

Modèle AXC-600-2 — Réglage thermostatique qui permet de choisir le degré de rafraîchissement voulu et qui maintient une température confortable. Ventilateur à trois vitesses. Défecteurs d'air orientables (deux directions). Déshumidification de grande efficacité. Filtre lavable qui résiste aux bactéries. Coffre extérieur en aluminium: pas de risque de rouille, résiste aux intempéries. S'installe facilement dans des fenêtres de 19 1/2 à 42 po. de largeur.

BAS PRIX DE FAUCHER

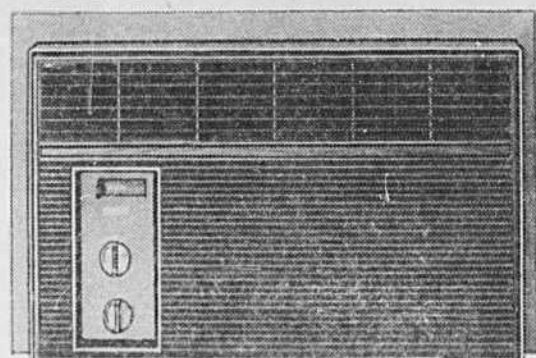
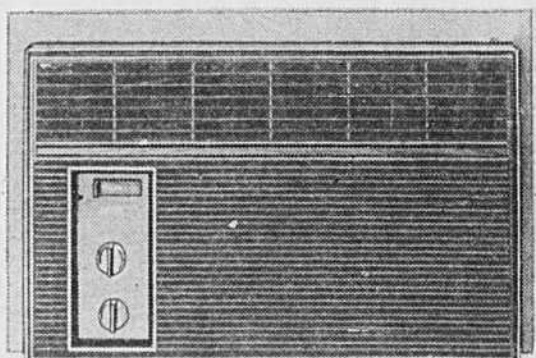
\$169⁹⁵

CLIMATISEUR RCA à capacité de 8000 BTU

Modèle AXC-800-2 — Réglage thermostatique qui permet de choisir le degré de rafraîchissement voulu et qui maintient une température confortable. Ventilateur à trois vitesses. Défecteurs d'air orientables (deux directions). Déshumidification de grande efficacité. Filtre lavable qui résiste aux bactéries. Coffre extérieur en aluminium revêtu de peinture à base de vinyle. S'installe facilement dans des fenêtres de 24 à 40 po. de largeur.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$209⁹⁵



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



faculté des études supérieures

Les demandes d'admission aux grades supérieurs

Certificat
Diplôme
Maîtrise
Doctorat

doivent être envoyées au

Bureau du Registraire (Admission),
Université de Montréal,
C.P. 6128,
Montréal 101

Date limite: **1er avril**

Les formulaires de demande d'admission sont disponibles aux secrétaires des départements de la Faculté des arts et des sciences, aux secrétaires des écoles et des autres facultés de l'Université de Montréal.
Renseignements: tél. 343-6426

Le problème du juge Anctil sera réglé d'une façon satisfaisante

— Jérôme Choquette

QUEBEC (PC) — Le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, a avoué hier à l'Assemblée nationale, que le cas du juge Jacques Anctil, de la Cour des Sessions de la paix à Montréal, était l'une de ses préoccupations à l'heure actuelle.

Il a affirmé qu'il prendrait les dispositions qui lui sont permises par la loi ou par d'autres moyens, pour "tentier de régler le problème d'une façon satisfaisante".

Après un vif échange sur ce sujet avec le leader parlementaire du Parti québécois, M. Robert Burns, le ministre Choquette a reproché à ce député

et à certains journalistes de faire état publiquement de la conduite d'un membre de la magistrature.

"On comprendra que je ne puisse discuter publiquement de la conduite d'un juge, surtout lorsque aucune accusation précise d'inconduite n'a été portée à l'égard de ce juge. "Il y a surtout des accusations ou des reproches faits à l'égard de ses jugements, enfin de son attitude dans certaines causes, mais je pense qu'au total, il n'y a pas eu d'accusation d'une gravité très considérable à son égard", a dit M. Choquette.

Par la même occasion, le ministre de la Justice a refusé la suggestion de M. Burns de demander à la cour d'Appel de faire enquête relativement à "la conduite, au sens large du mot, de ce juge et de faire rapport afin qu'on puisse savoir exactement s'il y a lieu de tenir compte des plaintes qui sont faites".

Revenant sur cette question, M. Burns a expliqué au ministre qu'il ne demandait pas la destitution de ce juge, mais simplement une enquête sur ses agissements afin de clarifier l'atmosphère.



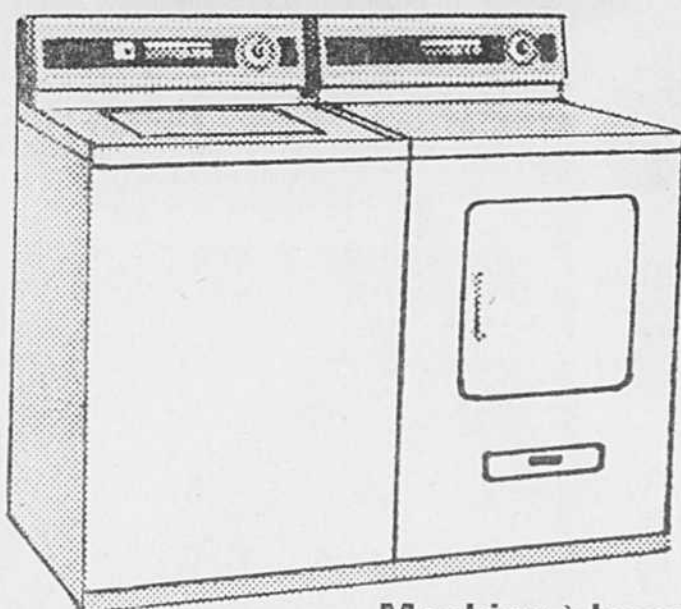
MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de

la presse

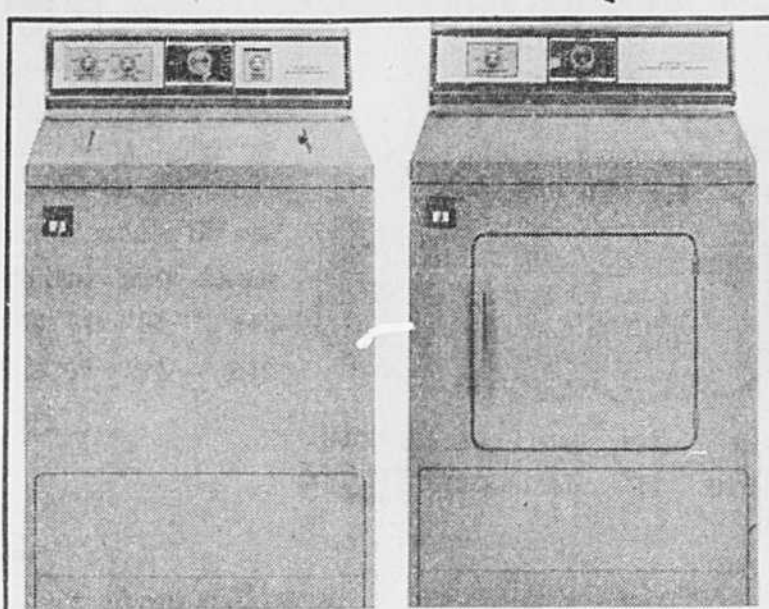
FAUCHER

vous offre des rabais uniques



**Machine à laver
et séchoir automatiques assortis**
d'une marque canadienne bien connue

**BAS PRIX
DE FAUCHER \$345**
LA PAIRE
Frais de service après-vente en supplément



Paire Kelvinator pour le lavage du linge

Machine à laver automatique
modèle KWP20

- 4 vitesses de lavage
- Capacité de 16 lb de linge
- 5 températures d'eau
- Cycle de trempage automatique
- Variation illimitée du niveau d'eau

Séchoir automatique

Modèle KDP20 — Cycle automatique. Choix de quatre températures. Filtre à charpie efficace.

BAS PRIX DE FAUCHER \$399
LA PAIRE



TÉLÉVISEUR PORTATIF
à écran de 12 po.
BAS PRIX DE FAUCHER \$8650



TÉLÉVISEUR PORTATIF
DE MARQUE CANADIENNE
à écran de 20 po
BAS PRIX DE FAUCHER \$13595



TÉLÉVISEUR COULEUR
DE MARQUE CANADIENNE
à écran de 26 po
Tous réglages automatiques

BAS PRIX DE FAUCHER \$434
Frais de service après-vente en supplément



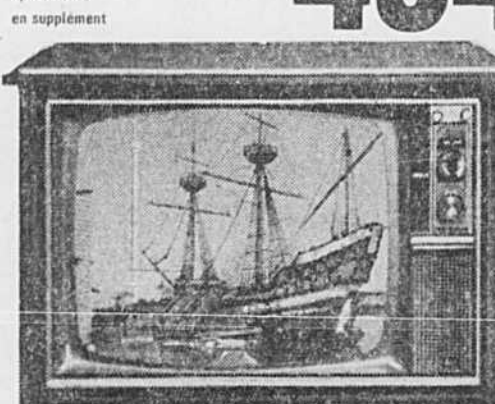
TÉLÉVISEUR COULEUR PORTATIF
DE MARQUE CANADIENNE

Mise en marche qui donne le son immédiatement et l'image en 6 secondes. Réglage automatique d'intensité des teintes. Haut-parleur de qualité supérieure. — Frais de service après-vente en supplément



TÉLÉVISEUR COULEUR
PHILCO-FORD à écran de 26 po

Modèle 26C340WA — Meuble contemporain en beau noyer. Tube-image "Hi-Brite" d'une grande luminosité. Réglage automatique triple "Philcomatic I". Obtention de l'image dès la mise en marche. Accord précis automatique préréglé à "mémoire". Indicateurs de canal illuminés. Haut-parleur de 5 x 3 po placé à l'avant. Frais de service après-vente en supplément.
BAS PRIX DE FAUCHER \$539



TÉLÉVISEUR COULEUR
RCA "AccuColor"

à écran de 25 po
Modèle CCB-842 — Meuble de style contemporain muni de pieds qui s'élèvent facilement. Éléments en placage de noyer contemporain ou classique. Châssis de type Max II à tension de 25.000 volts. Système "AccuColor" complet. Correction automatique des teintes "AccuTint". Tube-image avec masque Permacrome. Accord précis automatique (AFT). Obtention de l'image dès la mise en marche.
Bas Prix de Faucher



TÉLÉVISEUR COULEUR
PHILCO à écran de 26 po

Modèle 26C142WA — Dispositif ACT (accord automatique) qui permet de bloquer le réglage de l'image en appuyant sur un bouton. Tube-image à luminosité exceptionnelle. Nombreuses caractéristiques recherchées. Meuble de style contemporain. Placage de noyer poli à la main.

CONGÉLATEUR-COFFRE McCLARY \$529

Modèle SF-8 — Capacité: 8 pi. cu.

BAS PRIX DE FAUCHER \$139

CHOIX DE CONGÉLATEURS
À DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Modèle de \$159	Modèle de \$239
12 pi. cu.	26 pi. cu.
Modèle de \$179	Modèle de \$159
10 pi. cu.	7 pi. cu.
Modèle de \$199	Modèle de \$189
19 pi. cu.	12 pi. cu.
Modèle de \$229	Modèle de \$199
23 pi. cu.	15 pi. cu.
Modèle de \$209.95	Modèle de \$239.95
18 pi. cu.	23 pi. cu.
	Modèle de \$259.95
	28 pi. cu.



48, boul.
des Laurentides.
Pont-Viau, Laval
Tél.:
384-0590
"Ou le service se
continue"



TÉLÉVISEUR PORTATIF
DE MARQUE CANADIENNE
à écran de 17 po

Modèle B522AWAC — Châssis à tension de 17.000 volts. Accord précis réglé à l'usine. Antenne simple-téléscopique. Excellente réception. Bloc d'accord UHF.

BAS PRIX DE FAUCHER \$12995



TÉLÉVISEUR COULEUR ZENITH
à écran de 25 po

Modèle Berkeley C4512 — Châssis Titan 80 monté à la main. Bloc d'accord VHF qui procure une excellente réception. Bloc d'accord transistorisé UHF de qualité supérieure.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$579
FRAIS DE SERVICE APRÈS-VENTE (1 AN) COMPRIS

GENEVIÈVE BUJOLD DANS KAMOURASKA

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

GENEVIÈVE BUJOLD

RICHARD JORDAN PHILIPPE LEOTARD
OLIVETTE THIBAUT JANINE SUTTO MARIE FRESNIERE
HUGUETTE PLIGNY SUZIE BAILLARGEON

d'après le roman d'Arne Hebert

publié aux éditions du Seuil

NOUS OFFRONS

500

INVITATIONS

(VALABLES POUR 2 PERSONNES)

À LA PREMIÈRE DU FILM KAMOURASKA

LE 29 MARS, À 20H30 AU CINÉMA SAINT-DENIS

Tous les jours CKAC choisira au hasard, au cours de ses émissions, les noms des invités, parmi les coupons recus.

Ces invitations vous
sont offertes par
CKAC 73
et
la presse

Complétez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à:

PREMIÈRE KAMOURASKA

CKAC
1400, rue Metcalfe
Montréal (110), Qué.

Nom

Adresse

Ville

Zone Tél.:

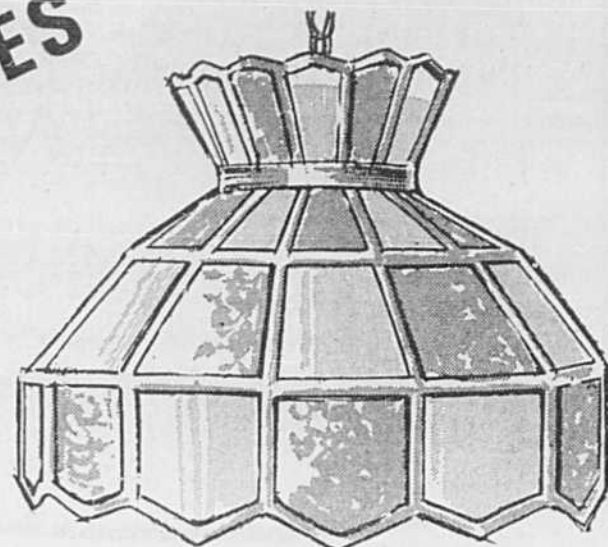


Atelier d'Art Luminaire

77, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, VILLE DE LAVAL - 681-1791

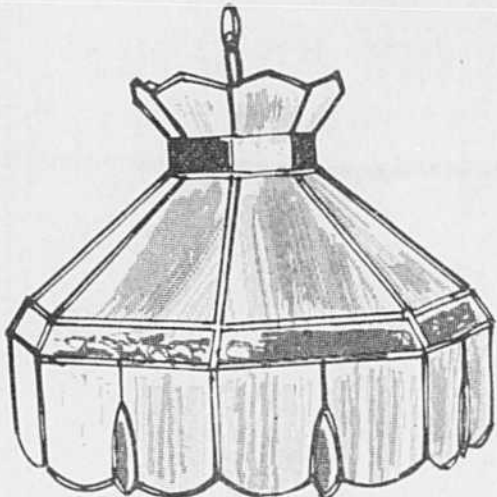
VOUS PRÉSENTE SES LUMINAIRES
DE STYLE

Tiffany

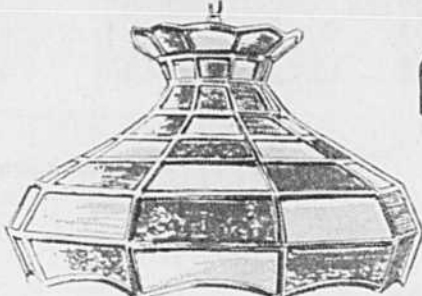


MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
95G	18"	14"	\$256	\$9844

Disponible de 16" à 48" diam.

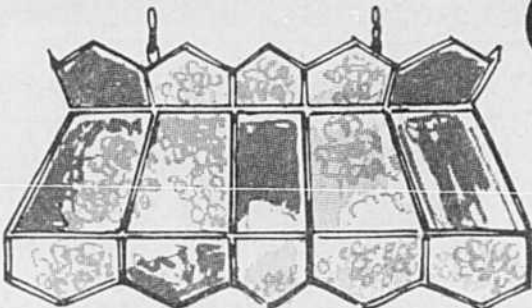


MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
D-1916	19"	16"	\$385	\$16444



(en 80 pièces de verre)

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
245	20"	13"	\$420	16844
246	25"	16"	\$590	19844

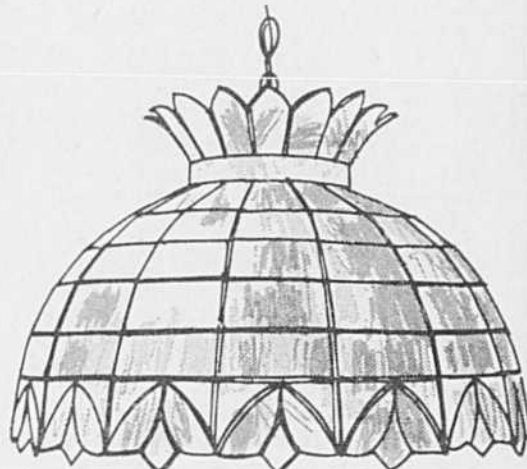


ENFIN! Pour votre table de billard

GRANDEUR	HAUT.	ORD.	SPECIAL
32" x 16"	16"	\$345	\$13344



MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
62	11"	11"	\$72	\$3344
63	13"	12"	\$90	3944
64	14"	13"	\$120	5444
65	16"	15"	\$140	6944
66	18"	16"	\$175	7544



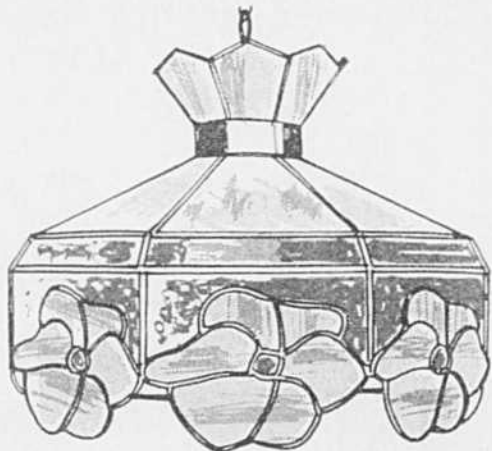
(195 pièces de verre importé)

CHOIX DE 5 MODELES	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
	21"	14"	\$785	\$24344

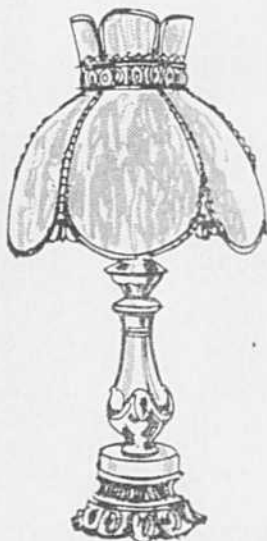


Enjoliver votre pièce avec cette reproduction identique de nos ancêtres

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
D-2020	20"	20"	\$1175	\$37544

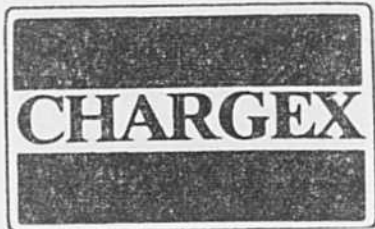


MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
D-2017	20"	17"	\$834	\$27844



Lampe sur table

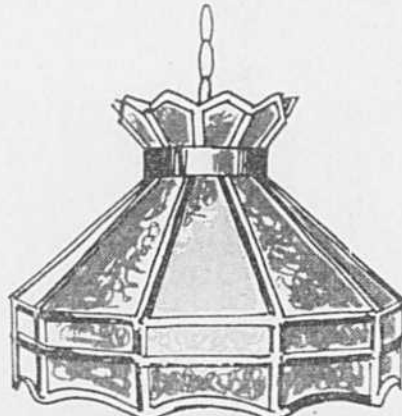
MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
165-MJ	13"	26"	\$159	\$9744



MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
82D	15"	14"	\$253	\$8344



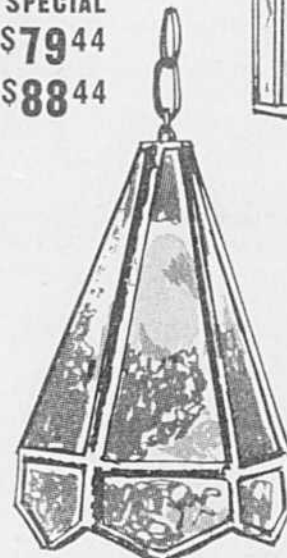
MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
84D	7"	13"	\$90	\$3644



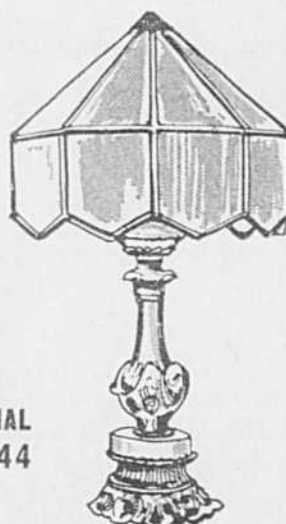
MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
124G	14"	13"	\$244	\$7944
125G	16"	15"	\$270	\$8844



MODELE 54	DIAM. 5"	HAUT. 12"	ORD. \$60	SPECIAL \$1944
-----------	----------	-----------	-----------	----------------



MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
H62	8"	14"	\$70	\$2344

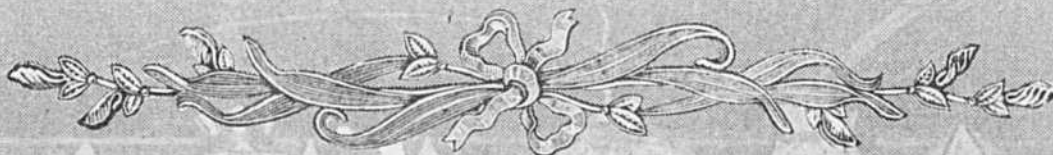


Lampe sur table

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
165-63	13"	26"	\$139	\$8444

ENTIÈREMENT FAITS À LA MAIN

Fabrication de véritable verre importé relié dans un joint de plomb authentique.

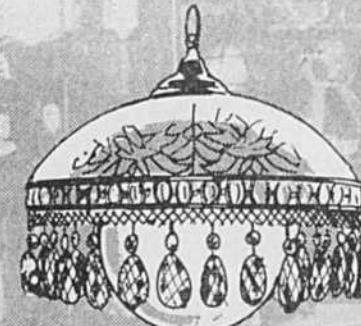


TOUS NOS LUMINAIRES PEUVENT ÊTRE FABRIQUÉS SUR
UN CHOIX DE 50 COULEURS DE VERRE ASSORTIES SANS
AUCUNS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES



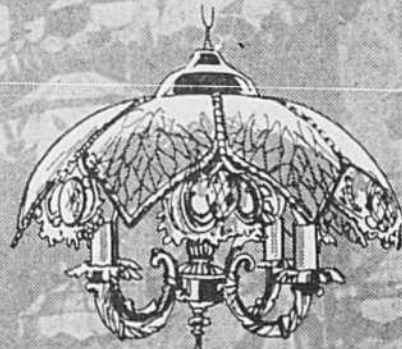
Lampe à chandelier

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
A2024-18B	18"	18"	\$187.50	\$10244



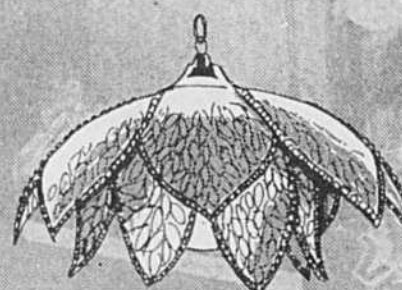
Lampe globe de 8"

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
A2028B	14"	12"	\$96	\$7644



Lampe à chandelier

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
A300mJB	18"	14"	\$195	\$11344



Lampe à 16 pétales

MODELE	DIAM.	HAUT.	ORD.	SPECIAL
A107mfb	18"	10"	\$175	\$10844

LIVRAISON IMMÉDIATE À NOTRE SUCCURSALE

ACHETEZ-LES DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

À LAVAL OU AU VIADUC



COPYRIGHT TOUS DROITS RÉSERVÉS, (MARCEL DESJARDINS, MTL, CANADA)

TIFFANY-LUEUR

871-9465

Plessisville se rend à Québec pour réclamer son hôpital

par Mariane FAVREAU

La population de Plessisville est en ébullition! Aujourd'hui, des magasins sont fermés, des écoles également et près de 2,000 personnes s'en vont à Québec...

Tout cela, parce que le ministère des Affaires sociales a décidé de fermer l'hôpital du Sacré-Coeur qui desservait jusqu'à maintenant la population de Plessisville et des environs, soit une population d'environ 33,000 personnes.

La résistance est organisée depuis plusieurs mois déjà. Mais récemment, devant la décision officielle de ferme-

ture, on choisit de manifester publiquement.

Avec l'appui du maire, des députés, des médecins, le comité de citoyens pour le maintien de l'hôpital fait maintenant des pressions auprès du ministère pour qu'il reconsidère sa décision. Des télégrammes ont été expédiés aux autorités compétentes et l'on se rend maintenant à Québec.

L'hôpital est logé dans une bâtisse d'une cinquantaine d'années. Il a une capacité de 75 lits mais graduellement, on a fermé des services, dont celui de médecine générale, il y a deux semai-

nes, ce qui a mis le feu aux poudres.

Ne restent maintenant ouvertes au public, en attendant l'implantation d'un CLSC, que l'obstétrique, la pouponnière et les cliniques d'urgence et externe.

Des 125 employés, 56 ont été mis à pied (sept omnipraticiens travaillaient à l'hôpital). Quant au taux d'occupation, il n'était plus très élevé ces dernières années, explique le président du comité, M. Jean-Claude Boivin, parce qu'aucun effort n'était fait pour améliorer les services.

Et pourtant, on promettait un hôpital neuf à Plessisville, depuis une dizaine d'années. La Chambre de commerce

et les organismes sociaux le réclamaient. Le projet fut ensuite annulé... comme 97 autres après les élections de 1970.

Arthabaska, à une vingtaine de milles, a bien un hôpital. Mais la liste d'attente y est de trois mois, explique M. Boivin, et pour les villages plus éloignés, la distance passe à 40 milles.

À la mi-décembre, une rencontre a eu lieu avec le ministre Claude Castonguay et ses adjoints. Le maire de Plessisville, les députés, un médecin et des représentants du comité de citoyens formaient la délégation. À ce

moment, le ministre aurait affirmé qu'un hôpital neuf coûterait moins cher que de rénover l'ancien.

Mais la politique du ministère est d'instaurer des CLSC plutôt que de multiplier les hôpitaux.

Depuis une dizaine de jours, il se tient des assemblées, des manifestations à Plessisville et dans la région.

Le comité pour le maintien de l'hôpital est logé à l'hôtel de ville même.

Le maire de cette municipalité de plus de 9,000 personnes bataille aussi en faveur de l'hôpital, de même que

certaines membres du clergé et de la Chambre de commerce.

On estime à 2,000 le nombre de personnes qui envahiront Québec, cet après-midi. Une délégation tentera de rencontrer le ministre Castonguay et assistera à la période des questions à l'Assemblée nationale, où le cas de Plessisville doit être soulevé.

Si la journée d'aujourd'hui n'apporte aucun espoir concret, on entend prendre des mesures plus radicales. Il y a des rumeurs d'occupation, de barrages de routes ou autres, le tout pour forcer le gouvernement à se pencher sur le cas d'une ville qui veut son hôpital.



Quiétude troublée sur la Côte-Nord...

Qui aurait cru que le décret gouvernemental tombé sur la tête des enseignants le 15 décembre dernier allait troubler la quiétude des campus de Mingan et de Manicouagan (à Sept-Îles et à Hauterive) du cégep régional de la Côte-Nord?

Pourtant, c'est le cas. Et c'est deux fois le cas. Premièrement, depuis quelques mois, les enseignants de là-bas grincent des dents, se mordent la langue et rongent leur frein ni plus ni moins de la même façon et pour les mêmes raisons que les enseignants de partout ailleurs au Québec.

Deuxièmement, ces mêmes enseignants de là-bas répètent le même manège, mais en temps supplémentaire non rémunéré, parce que le même décret leur réservait, pour eux presque tout seuls, une faveur: le gouvernement leur a supprimé d'un coup sec une prime d'isolement et de vie chère qui leur était allouée depuis 1967.

De cette mesure draconienne, grognent nos redoutables informateurs, découle une escalade de choses désagréables au cégep de la Côte-Nord: journées pédagogiques, contestations, manifestations, sensibilisation et information de la population.

Et puis après?

Un étudiant à la tête d'un département universitaire?

À l'université Laval, mine de rien et en douce, on est en train de révolutionner complètement la conception millénaire de l'institution...

Un étudiant, Gaston Pelletier, vient de poser sa candidature au poste de directeur du département de sciences politiques, comme le permettent d'ailleurs les nouveaux statuts de Laval, qui ouvrent à l'ensemble de la communauté universitaire les postes de direction.

C'est au mois de mai qu'on saura le résultat de l'élection.

Techniques policières à Hull

Le programme des Techniques policières dispensé au cégep de Hull prépare ses diplômés à des emplois dans les organismes de la police municipale, provinciale ou fédérale. De plus, de nombreuses carrières intéressantes s'offrent dans les services de sécurité des grandes industries, des banques, des magasins et des hôtels.

C'est du moins ce que dit le communiqué.

Et il ajoute que, en plus d'un salaire intéressant, les policiers ont droit à des bénéfices marginaux appréciables: fonds de pension, assurances d'invalidité, vacances d'hiver et d'été, uniformes fournis ou allocations vestimentaires annuelles.

L'ensemble du programme, réparti sur trois ans, comprend: des cours de français, de philosophie, de mathématiques, de sciences humaines, de criminalité, de droit pénal, etc.

Les candidats ayant des chances d'atteindre une taille de 5'8" au moment de leur engagement dans un corps policier (à noter que les jeunes filles ne peuvent présentement être admises en Techniques policières) obtiendront des renseignements additionnels au Registraire du cégep de Hull, C.P. 220, Hull.

Sherbrooke: 37 p. cent des demandes viennent de Montréal

Selon un tableau des demandes d'admission et des inscriptions à l'Université de Sherbrooke produit par le directeur de l'admission de l'institution, M. Jean-Robert Langlois, 35,4 p. cent des étudiants inscrits à l'Université depuis 1970 viennent des Cantons de l'Est, mais 37,3 p. cent des demandeurs proviennent de la région de Montréal.

En ce qui concerne le pourcentage des inscriptions de chaque région du Québec par rapport à l'ensemble des inscriptions, les Cantons de l'Est conservent la première place (avec son 35,4 p. cent), mais Montréal se hisse aisément à la deuxième place avec 29,1 p. cent, suivi de Québec avec 12,4 p. cent et de Trois-Rivières avec 10,3 p. cent.

Quant au pourcentage des demandes de chaque région par rapport à l'ensemble des demandes, derrière Montréal (qui compte 37,3 p. cent de toutes les demandes) suivent les Cantons de l'Est avec 20,6 p. cent, Québec avec 17,5 p. cent et Trois-Rivières avec 9,8 p. cent.

Pour la période de trois ans ayant fait l'objet de la compilation, le pourcentage moyen des inscriptions à l'Université de Sherbrooke par rapport aux demandes d'admission est de 30,1 p. cent.

Services gratuits à Le Royer

La Commission scolaire régionale Le Royer, par son Service d'éducation aux adultes, offre gratuitement à la population adulte de son territoire (Pointe-aux-Trembles, Anjou, Montréal-Est et Saint-Léonard) sur rendez-vous les services suivants:

— aide psychologique: un psychologue pouvant écouter et aider à résoudre les problèmes personnels ou de couples;

— orientation: un orienteur capable d'aider les individus à découvrir leurs possibilités pour mieux réussir dans leurs entreprises;

— aide juridique: un avocat pouvant conseiller les gens sur la façon de résoudre leurs problèmes légaux (saisies, poursuites, etc.);

— aide notariale: un notaire pouvant renseigner les individus sur les particularités des lois de divers contrats matrimoniaux, testaments, etc.

Les personnes désireuses d'obtenir un rendez-vous sont priées de composer 645-7401, poste 64, et de demander M. Gaëtan Charron.

Exposition au Centre Iberville

À compter d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi inclusivement de 9 h. du matin à 9 h. du soir, les étudiants-adultes du Centre Iberville convient la population à admirer les fruits de leur travail et de leurs talents, en l'occurrence des oeuvres de modelage, de couture, de peinture, d'artisanat, d'ébénisterie, des sculptures, des oeuvres littéraires, des travaux de "patience" et tutti quanti.

L'exposition a lieu au Salon des étudiants du Centre Iberville, 5660, rue Iberville, à Montréal.

Le Cancre

EATON

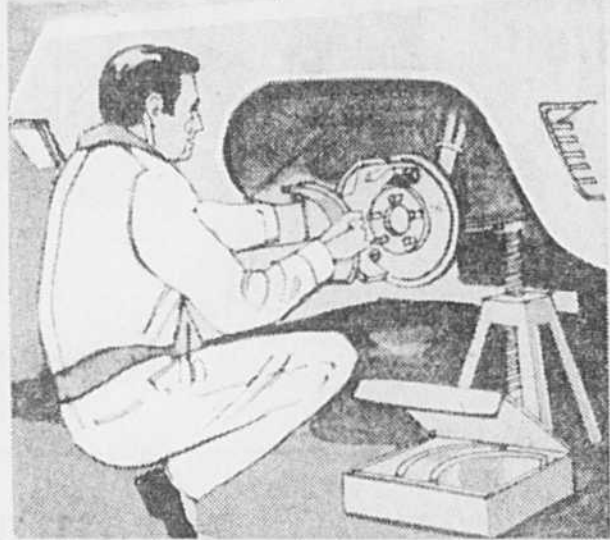


Les pneus Safety-Glide Bulldog avec 42 mois de garantie pour le conducteur qui roule plus que la moyenne!

Ce pneu Bulldog Safety-Glide vous donnera un roulement doux en ville comme sur la grand-route. Ceinture double biaisée en cordes robustes de nylon DuPont et rayonne pour accroître la solidité; la manoeuvrabilité, la durée et la traction sont aussi accrues; le crissement est réduit; ciselures profondes qui adhèrent mieux à la route.

	Noir, sans chambre:	Flanc blanc sans chambre:
E78-14	24 ⁸⁸	26 ⁸⁸
F78-14	25 ⁸⁸	27 ⁸⁸
G78-14	28 ⁸⁸	30 ⁸⁸
H78-14	30 ⁸⁸	32 ⁸⁸
F78-15	25 ⁸⁸	27 ⁸⁸
G78-15	28 ⁸⁸	30 ⁸⁸
H78-15	30 ⁸⁸	32 ⁸⁸

Pose sans frais supplémentaires aux Centres-Auto de Pointe-Claire et Anjou.



Garnitures de freins

29⁹⁵

Quatre roues regarnies, remplissage d'huile à freins, vérification du maître-cylindre et des cylindres de roues et ajustement après 300 milles. Pour la plupart des voitures américaines et canadiennes. Frais supplémentaires pour les freins à disques.



Mise au point du moteur

4 et 6 cylindres 8 cylindres

29⁹⁵ 34⁹⁵

Vérification complète du système d'allumage. Remplacement des bougies, pointes, condensateur, rotor et chapeau de distributeur; synchronisation du moteur; vérification du circuit de recharge. Pour les voitures de 4, 6 et 8 cylindres.



Réglage du train avant

6⁹⁵

Pincement, angle de chasse et carrossage soigneusement vérifiés et réglés par des spécialistes du train avant qui utilisent les outils les plus modernes. Frais supplémentaires pour les pièces.

Vous obtenez ces services aux Centres-Auto de Pointe-Claire et Anjou.

Vidange d'huile à prix spécial

Prix spécial **7⁹⁵**

Pour une semaine seulement aux Centres-Auto Eaton de Pointe-Claire et Anjou. Graissage, remplacement du filtre et de l'huile.

Gardez votre voiture en bon état, utilisez votre carte Eaton ou Gulf.

Ayez une voiture propre comme une neuve!

Couloir de lavage automatique avec application de cire Glo-Wax. Du lundi au jeudi: Vendredi et samedi:

Si vous faites le plein d'essence:	.50	.75
Si vous achetez de l'essence:	1.00	1.25
Sans acheter d'essence:	1.50	1.75

Centres-Auto Eaton Pointe-Claire et Anjou. Rayon 263

Pointe-Claire, composez 697-1982 Anjou, composez 353-3561

Vous pouvez acheter les pneus chez Eaton Centre-ville. 842-9211



Vente de peinture d'intérieur Haddon Hall Delux

Venez choisir, chez Eaton, parmi plus de 500 couleurs faites sur commande, à prix spéciaux printaniers! Ou, commandez par téléphone (842-9211) celles qui sont annoncées sur cette page. Jusqu'à samedi 24 mars.

25% de rabais! Latex blanc mat d'intérieur

Donne une couche uniforme sans traces de pinceau; lavable; sèche en 30 minutes; pour la plupart des surfaces, une couche suffit: 3000.

	Prix courant	Prix spécial
Gallon	7.95	5.96
Pinte	2.35	1.76

Email alkyd très lustré intérieur-extérieur

Un email très lustré au fini genre plastique vraiment robuste et durable. Cuisines, chambres de bains, meubles ou boiseries. #6130, blanc.

	Prix courant	Prix spécial
Gallon	8.95	7.49
Pinte	2.65	2.29

25% de rabais! Alkyd blanc semi-lustré d'intérieur

Finis robustes du type email au lustré discret; pour les chambres de bains, cuisines et boiseries; lavable. #4000

	Prix courant	Prix spécial
Gallon	8.95	6.69
Pinte	2.65	1.98

Email à plancher lustré intérieur-extérieur

Finis robustes très durables qui ne glissent pas. Planchers ou balcons en bois ou en ciment. #5030, gris pâle; #5040, gris.

	Prix courant	Prix spécial
Gallon	8.95	7.49
Pinte	2.65	2.29

Livraison des commandes de 3.00 et plus

Escabeau de 6" en aluminium 18.95

Rendez-vous ou téléphonez **842-9211** Eaton Centre-ville (quatrième étage), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 274

EATON



Prenez un virage dans la bonne direction... sur un vélo d'EATON

Vélos de course, bicyclettes à guidon surélevé, bicyclettes démontables... toutes, bicyclettes de haute qualité et à prix raisonnables... Venez les voir, vous en aurez pour votre argent!

1. Bicyclette avec roues stabilisatrices

59.98

Pour enfants! Avec barre parallèle amovible qui lui permet de se transformer en bicyclette de fille ou de garçon. Freins à contre-pédalage, cadre de construction très robuste; garde-chaîne. Article No 1402. Vert électrique.

2. Bicyclette à guidon surélevé

59.98

Pour fillettes! Avec siège à imprimés floraux, coussin, en vinyle lavable. Portée de jambes 22" à 26". Roue 20". Article No 1406. Lavande. Bequille en sus.

3. Bicyclette à guidon surélevé

59.98

Le dernier cri pour enfants! Avec barre parallèle amovible, cadre 14" en acier tubulaire, fini émail; garde-boue et garde-chaîne, freins à contre-pédalage, réflecteur arrière. Portée de jambes 22" à 26". Article No 1405. Fuchsia. Bequille en sus.

4. La GLIDER "Truline", 5 vitesses

94.98

Pour dames! Avec dérailleur 5 vitesses, portée de jambes 28" à 32", roue 26". Article No 1213. Vert bronze. Bequille en sus.

5. Bicyclette pliable

78.98

Modèle démontable avec freins à contre-pédalage, feu avant-arrière, avertisseur à clochette, porte-bagage et bequille. Article No 1410. Orange.

6. Velo de course 10 vitesses

99.98

Pour dames! Cadre léger sans garde-boue, changement de vitesses à dérailleur à levier "Shimano", freins à câble à tirage central avant et arrière; guidon galonné, pédales genre étrier. Roue 27". Article No 1222. Lavande métallique. Bequille en sus.

7. La COASTER

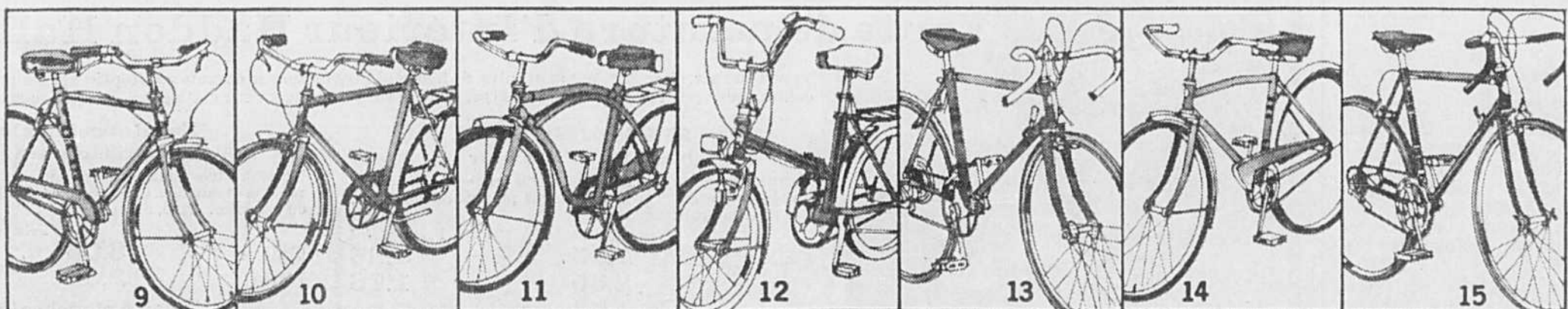
59.98

Pour dames! Guidon et garde-boue plaqués chrome, siège en vinyle, porte-bagage. Pneu 26". Portée de jambes 30" à 34". Article No 1401. Bleu pâle. Bequille en sus.

8. La GLIDER "Truline", 3 vitesses

76.88

Pour dames! Bicyclette de fabrication anglaise très soignée et exclusive à EATON, avec 3 vitesses à levier, "Sturmey Archer", cadre en acier à fini émail cuit; garde-boue plaqués chrome, freins à câble au guidon, avec roue de 26", portée de jambes 28" à 32". Article No 1211. Vert bronze. Bequille en sus.



Non représenté

9. La GLIDER "Truline", 3 vitesses
79.98

Pour hommes! Changement de vitesses à dérailleur "Sturmey Archer". Portée de jambes 31" à 35". Roue 26". Article No 1210. Vert bronze. Bequille en sus.

10. La GLIDER "Truline", 5 vitesses
94.98

Pour hommes! Changement de vitesses à dérailleur "Huret". Portée de jambes 31" à 35". Roue 26". Article No 1212. Brun café. Bequille en sus.

11. La COASTER à freins cotiers
59.98

Pour hommes! Possède les mêmes caractéristiques que le modèle 1401 pour dames. Article No 1400. Brun café. Bequille en sus.

12. Bicyclette pliable, 3 vitesses
89.98

Modèle démontable, feux avant et arrière, générateur; sonnette, porte-bagage, bequille. Article No 1411. Ton cuivre.

13. Velo de course, 10 vitesses
99.98

Pour hommes! Mêmes caractéristiques que le modèle 1222 pour dames. Article No 1221. Magenta. Bequille en sus.

14. La GLIDER ROADSTER "Truline"
69.98

Pour hommes! De fabrication anglaise et une exclusive EATON. Portée de jambes 25" à 29". Roue 24". Article No 1204. Mandarine. Bequille en sus.

15. La GLIDER de course, 10 vitesses
135.00

Pour hommes! De fabrication anglaise. Freins à câble à l'avant et à l'arrière. Leviers de changement de vitesses à action rapide. Roue 27". Article No 1248. Vert bronze. Bequille en sus.

EATON Centre-ville (cinquième étage), Pointe-Claire, Anjou. Rayon 261.